

ΠΙΣΤΗΝ ΑΞΑΡΙΟΝ ΉΤΕ ΤΕΚΚΑΝΣΙΑ
ἡρεμῆ Χνμ ἡορθοδοξος

(Θωοϣτ - Παοπι - Αθοορ)



Le Synaxaire

de l'Eglise Copte-Orthodoxe

(Thout - Paopi - Athor)

*Tel qu'approuvé par la commission liturgique du saint
synode le 1^{er} Juillet 2012.*

Édition 1732 des martyrs,
2015 après Jésus Christ.

Le Synaxaire de l'Eglise Copte-Orthodoxe (Thout – Paopi – Athor) (توت - بابة - هاتور)

Traduit et mis en page par

Sous-diacre Naguy WASFY

& Mme Magda FAHMI

Eglise Archange Michel et saint Georges

Villejuif – France.

Livre d'origine



Correspondance
entre le calendrier des martyrs
et le calendrier occidental.

Calendrier copte	Années normales		Année qui précède l'année bissextile ¹	
	Calendrier Grégorien ²	Calendrier Julien ³	Calendrier Grégorien	Calendrier Julien
1 Thout	11-sept	29-août	12-sept	30-août
2 Thout	12-sept	30-août	13-sept	31-août
3 Thout	13-sept	31-août	14-sept	01-sept
4 Thout	14-sept	01-sept	15-sept	02-sept
5 Thout	15-sept	02-sept	16-sept	03-sept
6 Thout	16-sept	03-sept	17-sept	04-sept
7 Thout	17-sept	04-sept	18-sept	05-sept
8 Thout	18-sept	05-sept	19-sept	06-sept
9 Thout	19-sept	06-sept	20-sept	07-sept
10 Thout	20-sept	07-sept	21-sept	08-sept
11 Thout	21-sept	08-sept	22-sept	09-sept
12 Thout	22-sept	09-sept	23-sept	10-sept
13 Thout	23-sept	10-sept	24-sept	11-sept
14 Thout	24-sept	11-sept	25-sept	12-sept
15 Thout	25-sept	12-sept	26-sept	13-sept
16 Thout	26-sept	13-sept	27-sept	14-sept
17 Thout	27-sept	14-sept	28-sept	15-sept
18 Thout	28-sept	15-sept	29-sept	16-sept

¹ Par exemple 2007, 2011, 2015, etc. ...

² Calendrier international actuel (en usage en Europe depuis le 15 Octobre 1582)

Calendrier copte	Années normales		Année qui précède l'année bissextile ¹	
	Calendrier Grégorien ²	Calendrier Julien ³	Calendrier Grégorien	Calendrier Julien
19 Thout	29-sept	16-sept	30-sept	17-sept
20 Thout	30-sept	17-sept	01-oct	18-sept
21 Thout	01-oct	18-sept	02-oct	19-sept
22 Thout	02-oct	19-sept	03-oct	20-sept
23 Thout	03-oct	20-sept	04-oct	21-sept
24 Thout	04-oct	21-sept	05-oct	22-sept
25 Thout	05-oct	22-sept	06-oct	23-sept
26 Thout	06-oct	23-sept	07-oct	24-sept
27 Thout	07-oct	24-sept	08-oct	25-sept
28 Thout	08-oct	25-sept	09-oct	26-sept
29 Thout	09-oct	26-sept	10-oct	27-sept
30 Thout	10-oct	27-sept	11-oct	28-sept
1 Paopi	11-oct	28-sept	12-oct	29-sept
2 Paopi	12-oct	29-sept	13-oct	30-sept
3 Paopi	13-oct	30-sept	14-oct	01-oct
4 Paopi	14-oct	01-oct	15-oct	02-oct
5 Paopi	15-oct	02-oct	16-oct	03-oct
6 Paopi	16-oct	03-oct	17-oct	04-oct
7 Paopi	17-oct	04-oct	18-oct	05-oct
8 Paopi	18-oct	05-oct	19-oct	06-oct
9 Paopi	19-oct	06-oct	20-oct	07-oct
10 Paopi	20-oct	07-oct	21-oct	08-oct
11 Paopi	21-oct	08-oct	22-oct	09-oct
12 Paopi	22-oct	09-oct	23-oct	10-oct

³ Calendrier en vigueur en Europe jusqu'au 4 Octobre 1582

Calendrier copte	Années normales		Année qui précède l'année bissextile ¹	
	Calendrier Grégorien ²	Calendrier Julien ³	Calendrier Grégorien	Calendrier Julien
13 Paopi	23-oct	10-oct	24-oct	11-oct
14 Paopi	24-oct	11-oct	25-oct	12-oct
15 Paopi	25-oct	12-oct	26-oct	13-oct
16 Paopi	26-oct	13-oct	27-oct	14-oct
17 Paopi	27-oct	14-oct	28-oct	15-oct
18 Paopi	28-oct	15-oct	29-oct	16-oct
19 Paopi	29-oct	16-oct	30-oct	17-oct
20 Paopi	30-oct	17-oct	31-oct	18-oct
21 Paopi	31-oct	18-oct	01-nov	19-oct
22 Paopi	01-nov	19-oct	02-nov	20-oct
23 Paopi	02-nov	20-oct	03-nov	21-oct
24 Paopi	03-nov	21-oct	04-nov	22-oct
25 Paopi	04-nov	22-oct	05-nov	23-oct
26 Paopi	05-nov	23-oct	06-nov	24-oct
27 Paopi	06-nov	24-oct	07-nov	25-oct
28 Paopi	07-nov	25-oct	08-nov	26-oct
29 Paopi	08-nov	26-oct	09-nov	27-oct
30 Paopi	09-nov	27-oct	10-nov	28-oct
1 Athor	10-nov	28-oct	11-nov	29-oct
2 Athor	11-nov	29-oct	12-nov	30-oct
3 Athor	12-nov	30-oct	13-nov	31-oct
4 Athor	13-nov	31-oct	14-nov	01-nov
5 Athor	14-nov	01-nov	15-nov	02-nov
6 Athor	15-nov	02-nov	16-nov	03-nov
7 Athor	16-nov	03-nov	17-nov	04-nov
8 Athor	17-nov	04-nov	18-nov	05-nov

Calendrier copte	Années normales		Année qui précède l'année bissextile ¹	
	Calendrier Grégorien ²	Calendrier Julien ³	Calendrier Grégorien	Calendrier Julien
9 Athor	18-nov	05-nov	19-nov	06-nov
10 Athor	19-nov	06-nov	20-nov	07-nov
11 Athor	20-nov	07-nov	21-nov	08-nov
12 Athor	21-nov	08-nov	22-nov	09-nov
13 Athor	22-nov	09-nov	23-nov	10-nov
14 Athor	23-nov	10-nov	24-nov	11-nov
15 Athor	24-nov	11-nov	25-nov	12-nov
16 Athor	25-nov	12-nov	26-nov	13-nov
17 Athor	26-nov	13-nov	27-nov	14-nov
18 Athor	27-nov	14-nov	28-nov	15-nov
19 Athor	28-nov	15-nov	29-nov	16-nov
20 Athor	29-nov	16-nov	30-nov	17-nov
21 Athor	30-nov	17-nov	01-déc	18-nov
22 Athor	01-déc	18-nov	02-déc	19-nov
23 Athor	02-déc	19-nov	03-déc	20-nov
24 Athor	03-déc	20-nov	04-déc	21-nov
25 Athor	04-déc	21-nov	05-déc	22-nov
26 Athor	05-déc	22-nov	06-déc	23-nov
27 Athor	06-déc	23-nov	07-déc	24-nov
28 Athor	07-déc	24-nov	08-déc	25-nov
29 Athor	08-déc	25-nov	09-déc	26-nov
30 Athor	09-déc	26-nov	10-déc	27-nov

Liste des commémorations

Jour	Commémorations
Mois de Thout	
1 Thout	1. Jour de l'an copte. 2. Commémoration de la guérison de Job, le juste. 3. Martyre de l'apôtre saint Barthélémy 4. Décès de saint Mylious, 3ème pape d'Alexandrie 5. Décès du pape Marc V – le 98ème patriarche de saint Marc.
2 Thout	1. Martyre de saint Jean le baptiste. 2. Martyre de saint Dassya, le soldat.
3 Thout	1. Tenue d'un concile à Alexandrie à l'époque du pape Denys au sujet de l'éternité de l'âme. 2. Décès de sainte Théodora, la pénitente.
4 Thout	1. Commémoration de Josué fils de Noun. 2. Décès de Saint Macaire II, le 69ème pape d'Alexandrie. 3. Décès de sainte Véréna.
5 Thout	Martyre de sainte Sophie.
6 Thout	1. Martyre du prophète Isaïe fils d'Amos. 2. Martyre de sainte Bassiliya.

Jour	Commémorations
7 Thout	1. Décès du pape Dioscore, le 25ème patriarche de la prédication de saint Marc. 2. Décès du pape Jean XII, le 93ème patriarche de la prédication de saint Marc. 3. Martyre de sainte Rébecca et de ses cinq enfants : Agathôn, Pierre, Jean, Amoun et Amouna. 4. Décès du saint Sévérien évêque de Gabala.
8 Thout	1. Décès du prophète Moïse. 2. Martyre du prêtre Zacharie. 3. Martyre de saint Diomède.
9 Thout	1. Martyre d'abba Pissora, l'évêque. 2. Martyre des deux évêques vénérables Pélée et Nil.
10 Thout	1. Martyre de saint Jean l'égyptien et de ses compagnons 2. Martyre de sainte Matrouna. 3. Martyre de sainte Bassine et de ces trois enfants.
11 Thout	1. Martyre de saint Basilides, le ministre. 2. Martyre des trois paysans d'Esna.
12 Thout	1. Commémoration de l'archange Michel. 2. Réunion du concile œcuménique à Ephèse. 3. Transfert des reliques de saint Eqlymus et de ses compagnons.

Jour	Commémorations
13 Thout	1. Commémoration du miracle fait par saint Basile le grand, évêque de Césarée de Cappadoce. 2. Décès du pape Matthieu II, le 90 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.
14 Thout	1. Décès des saint Agathôn le stylite. 2. Martyre de saint Felix, de sa sœur sainte Regula ainsi que saint Exuperantius.
15 Thout	1. Translation du corps de saint Etienne. 2. Décès d'abba Athanase de Qous.
16 Thout	Consécration de la basilique de la Résurrection à Jérusalem.
17 Thout	1. Commémoration des festivités de la sainte Croix. 2. Martyre de saint Castor, le prêtre 3. Décès de sainte Théognosta. 4. Décès d'el Mo'allem Guirguis al-Gohari, le saint.
18 Thout	1. Deuxième jour de la commémoration de la manifestation de la sainte Croix. 2. Martyre de saint Porphyre. 3. Martyre de saint Etienne le prêtre et de sainte Niketé.
19 Thout	1. Troisième jour de la commémoration de la manifestation de la sainte Croix. 2. Commémoration de la remontée de saint Grégoire l'arménien de sa fosse.

Jour	Commémorations
20 Thout	1. Décès de sainte Théopista. 2. Décès du pape Athanase II, le 28 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. 3. Martyre de sainte Mélitine.
21 Thout	1. Commémoration de la sainte vierge Marie. 2. Martyre de saint Cyprien et sainte Justine.
22 Thout	1. Martyre de saint Cotylas, de sa sœur sainte Axoua, et de saint Tâtâs son ami. 2. Martyre de saint Jules d'Akfahs, le biographe des martyrs et de ses compagnons.
23 Thout	1. Martyre de saint Onanias et saint André. 2. Martyre de sainte Thècle.
24 Thout	1. Martyre de saint Quadrat, l'un des soixante-dix disciples. 2. Décès de saint Grégoire, le théologien. 3. Décès de saint Grégoire, le moine.
25 Thout	1. Décès du prophète Jonas. 2. Martyre de saint Maurice, commandant de la légion thébaine.
26 Thout	L'annonce faite par l'ange à Zacharie concernant la naissance de Jean le Baptiste.
27 Thout	Martyre de saint Eustathe, de ses deux fils et de son épouse.
28 Thout	Martyre des saints Abadir et Iraï sa sœur.

Jour	Commémorations
29 Thout	1. Commémoration de l'Annonciation, la Nativité et la Résurrection. 2. Martyre de sainte Rhipsimé et de ses sœurs. 3. Martyre de sainte Fébronya.
30 Thout	Commémoration du grand miracle que le Seigneur fit en faveur de saint Athanase l'apostolique.
Mois de Paopi	
1 Paopi	Martyre de sainte Anastasie.
2 Paopi	Venue en Egypte des saint Sévère, le patriarche d'Antioche.
3 Paopi	1. Décès du pape Simon II, le 51ème pape de la prédication de saint Marc. 2. Martyre de saint Ours et saint Victor de la légion thébaine. 3. Martyre de saint Jean le soldat. 4. Décès de la reine sainte Théodora.
4 Paopi	Martyre de saint Bacchus, le compagnon de saint Serges.
5 Paopi	1. Martyre de saint Paul, patriarche de Constantinople. 2. Décès d'abba Pierre, l'évêque de Bahnassa.
6 Paopi	Décès d'Anne la juste, la mère du prophète Samuel.
7 Paopi	Décès de Paul de Tammouh.

Jour	Commémorations
8 Paopi	1. Martyre de saint Matra. 2. Martyre d'abba Hour et de Tossiya et leurs enfants. 3. Martyre d'abba Aghathon l'ermite.
9 Paopi	1. Décès de saint Euménus, le septième pape de la prédication de saint Marc. 2. Commémoration de l'évêque saint Siméon et de ses compagnons.
10 Paopi	Martyre de saint Serges, le compagnon de saint Bacchus.
11 Paopi	1. Décès de saint Jacques, patriarche d'Antioche. 2. Décès de sainte Pélagie, la pénitente.
12 Paopi	1. Commémoration de l'archange Michel. 2. Martyre de saint Matthieu l'évangéliste. 3. Décès de saint Démétrios 1er le 12ème pape d'Alexandrie.
13 Paopi	Décès de saint Zacharie, le moine.
14 Paopi	Décès de Saint Philippe, l'un des sept diacres.
15 Paopi	Martyre de saint Pantéléïmôn, le médecin.
16 Paopi	1. Décès de saint Agathon, le trente-neuvième pape d'Alexandrie. 2. Commémoration des saints Carpus, Apollos et Pierre.
17 Paopi	Décès du pape Dioscore II, le 31 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

Jour	Commémorations
18 Paopi	Décès du pape saint Théophile le 23 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.
19 Paopi	1. Martyre à Fayoum de saint Théophile et de sa femme. 2. Tenue du concile d'Antioche pour juger Paul de Samosate.
20 Paopi	Décès de saint Jean Colobos.
21 Paopi	1. Commémoration de la Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie. 2. Décès du prophète Joël. 3. Translation des reliques de Lazare, le bien-aimé de notre Seigneur. 4. Décès de saint Freige.
22 Paopi	Martyre de Saint Luc l'évangéliste.
23 Paopi	1. Martyre de saint Denys, évêque de Corinthe. 2. Décès du pape Joseph 1 ^{er} , le cinquante-deuxième patriarche de la prédication de saint Marc.
24 Paopi	1. Décès du moine saint Hilarion le grand. 2. Martyre de saint Paul, saint Longin et sainte Dina.
25 Paopi	1. Décès de saint Abib l'ami de saint Apollo. 2. Consécration de l'église de Saint Jules d'Akfahs.
26 Paopi	1. Martyre de saint Timon, le disciple et le diacre. 2. Commémoration des 7 martyrs de la montagne de saint Antoine.
27 Paopi	Martyre de saint Macaire, évêque de Qaw.

Jour	Commémorations
28 Paopi	Martyre des saints Marcien et Mercure.
29 Paopi	1. Commémoration des 3 fêtes du Seigneur : l'annonciation, la nativité et Pâques. 2. Martyre de saint Dimitri de Thessalonique. 3. Décès du pape Gabriel IV, le 95 ^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.
30 Paopi	1. Apparition de la tête de saint Marc, l'évangéliste et Consécration de son église. 2. Décès de saint Abraham l'ermite.
Mois de Athor	
1 Athor	1. Commémoration de saint Cléopas, un des deux disciples d'Emmaüs. 2. Martyre de saint Cyriaque, évêque de Jérusalem, et de sa mère. 3. Martyre des saints Maxime, Numitius, Victor et Philippe. 4. Martyre de sainte Anastasie la grande et de saint Cyrille.
2 Athor	1. Décès du pape Pierre III, le vingt-septième patriarche de la prédication de saint Marc. 2. Martyre de saint Macaire, le libyen. 3. Décès de saint Ephramios d'Edesse.
3 Athor	1. Martyre de saint Athanase et sa sœur Irène. 2. Martyre de saint Agathon. 3. Décès de saint Cyriaque de Corinthe.

Jour	Commémorations
4 Athor	1. Martyre des saints Jean et Jacques, les évêques de Perse. 2. Martyr de saint Thomas, l'évêque. 3. Martyre des saints Epimaque et Gordien.
5 Athor	1. Apparition de la tête de saint Longin, le soldat. 2. Martyre de saint Timothée. 3. Transfert des reliques de saint Théodore à Choteb. 4. Décès de saint Joseph au mont Chamah.
6 Athor	1. Consécration de l'église de la sainte Vierge au monastère al-Moharrak, au mont Kosquâm. 2. Décès de saint Félix, pape de Rome.
7 Athor	1. Consécration de l'église de saint Georges de Cappadoce. 2. Martyre de saint Georges d'Alexandrie. 3. Martyre de saint Nehroua. 4. Martyre des saints Akepsimas, Aithala et Joseph. 5. Décès de saint Menas, l'évêque de Thmouï.
8 Athor	1. Commémoration des quatre vivants incorporels. 2. Martyre de saint Nikandros, le prêtre de Myre. 3. Décès du père Piryos, le directeur de l'école théologique d'Alexandrie.
9 Athor	1. Tenue du 1^{er} concile œcuménique à Nicée. 2. Décès du pape Isaac, le quarante-et-unième patriarche de la prédication de saint Marc.

Jour	Commémorations
10 Athor	1. Martyre des 50 vierges et de leur mère spirituelle. 2. Réunion d'un concile à Rome au sujet de la fête de l'Epiphanie et du carême.
11 Athor	1. Décès de sainte Anne, la mère de la sainte Vierge Marie, la Mère de Dieu. 2. Martyre de saint Michel, le moine. 3. Commémoration du martyr de saint Archélaüs et de saint Elysée, l'higoumène.
12 Athor	1. Commémoration de l'archange Michel, le chef de l'armée du Seigneur. 2. Décès de saint Jean le syriaque.
13 Athor	1. Commémoration de l'archange Gabriel. 2. Décès du pape abba Zacharie, le 64^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. 3. Martyre de saint Théodore Tiron. 4. Décès de saint Timothée, évêque d'Antinoë. 5. Décès d'Abba Joseph au mont al-Assas.
14 Athor	1. Décès de saint Martin, évêque de Tours. 2. Martyre de l'officier Pharos et de ses enseignants.
15 Athor	1. Martyre de saint Ménas, le thaumaturge. 2. Décès de saint Jean ar-Robbane.

Jour	Commémorations
16 Athor	1. Début du jeûne de l'avent pour l'Eglise copte orthodoxe. 2. Consécration de l'église de saint Onuphre l'Anachorète. 3. Martyre de saint Juste, l'évêque. 4. Décès du pape Ménas II, le 61^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. 5. Décès de saint Nylus le sinaïte.
17 Athor	1. Décès de saint Jean Chrysostome. 2. Décès de saint Paul au mont Danfiq.
18 Athor	1. Martyre de saint Philippe, l'apôtre. 2. Martyre des saintes Atrasis et Jeanne. 3. Commémoration du miracle du transfert de la colline du Mokattam.
19 Athor	1. Consécration de l'église de saint Serge et saint Bacchus à el-Rassafa. 2. Martyre de saint Habib.
20 Athor	1. Décès de saint Anien, le second patriarche de la prédication de saint Marc. 2. Consécration de l'église du prince Théodore de Choteb et celle du prince Théodore l'oriental.

Jour	Commémorations
21 Athor	1. Commémoration de sainte vierge Marie, la mère de Dieu. 2. Décès de saint Grégoire le Thaumaturge. 3. Décès du pape Côme II, le 54^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. 4. Décès de Jean de Lycopolis dans la montagne de cette ville. 5. Commémoration des saints Alphée, Zachée, Romain et Jean les martyrs ainsi que des saints Thomas, Victor et Isaac d'al-Achmounein. 6. Transfert du corps de saint Jean Kamé au monastère el-Souryan.
22 Athor	Martyre de saint Côme et saint Damien, de leurs frères et de leur mère.
23 Athor	1. Décès de saint Corneille, le centurion. 2. Consécration de l'église de sainte Marina.
24 Athor	1. Commémoration des vingt-quatre prêtres incorporels. 2. Martyre de l'évêque Narcisse et de sainte Tekla. 3. Décès de saint Proclus, le patriarche de Constantinople.
25 Athor	Martyre de saint Mercure.
26 Athor	1. Martyre de saint Valérien et saint Tiburce son frère. 2. Commémoration de saint Grégoire, évêque de Nysse.

Jour	Commémorations
27 Athor	1. Martyre de saint Jacques l'intercis. 2. Consécration de l'église de saint Victor le martyr, le fils de Romanos.
28 Athor	Martyre de saint Sarabamôn, évêque de Nikiou.
29 Athor	1. Commémoration des 3 fêtes majeures du Seigneur : l'Annonciation, la Nativité et Pâques. 2. Martyre du pape Pierre, le sceau des martyrs, le dix-septième patriarche de la prédication de saint Marc. 3. Martyre de saint Clément 1^{er}, le pape de Rome. 4. Martyre de sainte Catherine d'Alexandrie.
30 Athor	1. Martyre de saint Macaire. 2. Martyre de saint Jean de Qalyoub, le moine. 3. Décès de saint Acace, patriarche de Constantinople. 4. Consécration de l'église de saint Côme et saint Damien, de leurs frères et de leur mère.



**Introduction à la lecture du Synaxaire
pendant la sainte liturgie eucharistique.**



Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, Un seul Dieu. Amen.

Le ...^{ème} jour du mois de

Que Dieu bénisse ce mois, qu'Il nous aide à bien l'accueillir ¹ et
le quitter
qu'il nous accorde de le retrouver dans le calme et la quiétude, après
que nos péchés auront été remis grâce à la miséricorde de notre
Seigneur, mes pères et mes frères et sœurs. Amen !



باسم الآب والابن والروح القدس. إله واحد. آمين.
اليوم ... من شهر ... المبارك، أحسن الله استقباله (انقضاءه)،
وأعاده علينا وعليكم سنين عديدة وأزمنة سالمة مديدة،
ونحن مغفوري الخطايا والآثام من قبل مراحم الرب، يا آبائي وإخوتي.
آمين.



¹ Du 1^{er} au 15 du mois : l'accueillir, du 16 à la fin du mois : le quitter.



Thout

Θωοϣ - توت



1^{er} Thout

- 1. Jour de l'an copte.**
- 2. Commémoration de la guérison de Job, le juste.**
- 3. Martyre de l'apôtre saint Barthélémy**
- 4. Décès de saint Mylious, 3ème pape d'Alexandrie**
- 5. Décès du pape Marc V – le 98ème patriarche de saint Marc.**

1. Aujourd'hui l'Eglise fête le nouvel an copte. Des festivités se tiennent pour honorer les martyrs chrétiens, perpétuer leurs souvenirs et recevoir leurs bénédictions. L'Eglise et les croyants ont confiance dans l'efficacité de leurs prières et de leurs implorations. Ce calendrier prend sa source au début de l'époque de l'empereur Dioclétien (دقلديانوس) en 284 après Jésus Christ.

L'Eglise offre aux fidèles une page resplendissante de l'Histoire du christianisme primitif lorsque les chrétiens ont fait don d'eux-mêmes à l'époque de cet empereur. Ils sont devenus un exemple de l'amour, du don de soi, de la Foi, de l'abnégation et de l'amour des ennemis. Elle offre aussi l'Histoire de l'Evangélisation dans le monde et enseigne que la Foi chrétienne s'est propagée à cette époque par le sang des martyrs et le bon exemple plus que par l'enseignement.

Faisons-en un jour saint et pur. Abstenons-nous de toute mauvaise action et entamons une vie renouvelée qui soit agréable à Dieu selon ce qu'a dit l'apôtre Paul : « *Si donc quelqu'un est en Jésus Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.*¹ » Tandis que le prophète David a dit : « *Tu béniras la couronne de l'année de ta douce bonté, et tes champs seront rassasiés d'abondance*² ».

Implorons le Seigneur afin qu'il renouvelle notre vie. Qu'il nous garde de tout péché par l'intercession de la très sainte vierge Marie, et les prières de tous les martyrs Amen !

2. L'Eglise commémore aujourd'hui la guérison de Job le juste. Celui-ci habitait le pays d'Uç³ (أرض عوص). Ce pays était nommé ainsi en référence à son grand père qui portait ce nom. Il est écrit dans la sainte Bible que ce juste était « *un homme intègre et droit qui craignait*

¹ 2 Co 5 : 17,

² Psaume 64 : 11 (Septante)

³ Orthographe de la Bible de Jérusalem. On retrouve Ouç (TOB), Uts (Louis Second) ou Hus (Traduction de la Septante par P.Giguët)

Dieu et se gardait du mal »¹. La Bible témoigne aussi qu'il était riche et avait beaucoup de biens ; on y lit aussi : « *Cet homme était le plus fortuné de tous les fils de l'Orient* »². Il prédit la venue du Christ pour le salut de l'humanité en disant : « *Car je sais qu'il est éternel Celui qui doit être mon libérateur sur cette terre* »³. Il croyait aussi en l'éternité de l'âme et la vie après la mort bien qu'il ait vécu avant la Loi. En effet il disait : « *Quand ma peau sera détruite, il se lèvera ; Quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu.* »⁴

Dans sa période faste, Job se distingua par de nombreuses vertus :

- La chasteté : « *J'avais conclu un pacte avec mes yeux : comment, alors, aurais-je fixé du regard une jeune fille vierge ?* »⁵
- La compassion envers les pauvres et le malheureux : « *Jamais étranger ne coucha dehors, au voyageur ma porte restait ouverte.* »⁶ Ou encore : « *Si j'ai mangé seul mon pain, sans que l'orphelin en ait eu sa part, moi qui l'ai dès ma jeunesse élevé comme un père.* »⁷
- L'attachement à l'adoration de Dieu malgré la propagation de l'idolâtrie : « *Si j'ai regardé le soleil quand il brillait, La lune quand elle s'avançait majestueuse, Et si mon cœur s'est laissé séduire en secret, ... j'aurais renié le Dieu d'en haut !* »⁸
- Il comptait sur Dieu plutôt que sur la richesse : « *Si j'avais mis ma confiance dans l'or, si j'avais mis mon espoir dans les pierres précieuses ; Si je m'étais réjoui d'avoir possédé de grandes richesses ...* »⁹
- Il s'attachait à se repentir en permanence : « *Si, comme les hommes, j'ai caché mes transgressions, et renfermé mes iniquités dans mon sein ...* »¹⁰

Dieu permit que Job soit éprouvé car il connaissait la solidité de sa Foi en Dieu. Il devint, jusqu'à la fin des temps, un exemple de la patience et de l'endurance.¹¹ Lorsque l'épreuve a atteint son but, Dieu y mit fin et Job revint à sa gloire première.

Que Dieu nous accorde la grâce de l'endurance par la bénédiction des prières de Job, le juste. Amen !

3. En ce jour nous commémorons aussi le martyr, en l'an 71 après Jésus Christ, de saint Barthélémy (برثولماوس الرسول), l'un des douze apôtres. Il s'agit de Nathanaël que l'apôtre saint Pierre présenta à notre Seigneur tel qu'indiqué dans l'évangile de saint Jean¹². Il accompagna le Seigneur Jésus pendant toute la période de son ministère terrestre et le vit après sa résurrection au bord du lac de Tibériade avec d'autres disciples¹³. Il était aussi présent le jour de la pentecôte et la venue du Saint Esprit.

¹ Job 1 : 1 (Bible de Jérusalem)

² Job 1 : 3 (Bible de Jérusalem)

³ Job 19 : 25 (Traduction de la Septante par P. Giguët)

⁴ Job 19 : 26 (Louis Second 1910)

⁵ Job 31 : 1 (Traduction de la Bible pour la liturgie)

⁶ Job 31 : 32 (Bible de Jérusalem)

⁷ Job 31 : 17, 18 (Louis Second 1910)

⁸ Job 31 : 26 – 28 (Louis Second 1910)

⁹ Job 31 : 24, 25 (Traduction de la Septante par P. Giguët)

¹⁰ Job 31 : 33 (Louis Second 1910)

¹¹ Jc 1 : 4 et 5 : 11.

¹² Jn 1 : 45.

¹³ Jn 21 : 2.

Cet apôtre proclama l'Évangile au Yémen et il leur remit un exemplaire de l'Évangile de saint Mattieu en araméen car il y avait une grande communauté juive à cet endroit. Il évangélisa aussi l'Arménie où il mourut martyr. Il est considéré par cette Eglise comme son patron jusqu'à nos jours.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. En ce jour de l'an 95 après Jésus Christ décéda saint Mylious (ميلیوس), le 3^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Il fut porté sur le trône apostolique en l'an 83 où il succéda à saint Anien (إنیانوس). Il garda le troupeau du Christ d'une façon irréprochable avec chasteté, pureté et humilité. A son époque le calme et la paix régnaient sur l'Eglise et sur le pays et, en conséquence, le nombre de chrétiens augmenta en Egypte et dans la pentapole (الخميس مدن) (الغربية). Il demeura sur le siège apostolique durant 12 ans.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

5. En ce jour de l'an 1336 des martyrs (1619 après Jésus Christ) décéda le pape Marc V, le 98^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père était originaire d'al-Bayadéyah (البياضية)¹. Dès son adolescence il fut attiré par la vie de dévotion et de prière. Il quitta le monde et se rendit au monastère de saint Macaire de la vallée de Scété où il devint moine. Après le départ du pape Gabriel VIII, les évêques et les notables choisirent le moine Marc du monastère de saint Macaire pour devenir patriarche. Il fut sacré à l'église de saint Mercure le titulaire des deux épées (مرقوريوس أبي سيفين) le 26 Paoni 1319 des martyrs (1603 après Jésus Christ) sous le nom de Marc V.

Ce pape était un savant éminent dans la théologie et les canons de l'Eglise. Il subit quelques épreuves de la part de quelques fidèles à cause de problèmes liés au mariage mais il demeura ferme dans les enseignements du saint Évangile jusqu'à ce que Dieu fasse périr les contrevenants. Il effectua plusieurs visites pastorales en haute Egypte et à Jérusalem. Son siège patriarcal était à l'église de la sainte Vierge à Harat-zouéla (حارة زويلة). Après avoir achevé son bon combat, il décéda en paix et l'on pria sur son corps dans l'église patriarcal. Puis il fut transféré au monastère de saint Macaire où il fut mis à terre avec tous les honneurs.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



2 Thout

- | |
|--|
| <p>1. Martyre de saint Jean le baptiste.</p> <p>2. Martyre de saint Dassya, le soldat.</p> |
|--|

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyr, en l'an 31 après Jésus Christ, de saint Jean le baptiste (يوحنا المعمدان) sur ordre du roi Hérode Antipas (هيرودس أنتيباس). Il est le fils du prêtre Zacharie (زكريا). En effet, Jean avait reproché à Hérode d'avoir épousé Hérodiade

¹ Village du district de Mallawi (ملوي) dans le gouvernorat de Minieh (المنيا).

(هيروديا), la femme de son frère Philippe (فيلبس) alors que celui-ci était encore vivant. Nous commémorons aujourd'hui le martyr, en l'an 31 après Jésus Christ, de saint Jean le baptiste (يوحنا المعمدان) sur ordre du roi Hérode Antipas (هيروودس أنتيباس). Il est le fils du prêtre Zacharie (زكريا). En effet, Jean avait reproché à Hérode d'avoir épousé Hérodiade (هيروديا), la femme de son frère Philippe (فيلبس) alors que celui-ci était encore vivant. *Hérodiade en voulait donc à Jean, et elle cherchait à le faire mourir. Mais elle n'y arrivait pas parce que Hérode avait peur de Jean : il savait que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait ; quand il l'avait entendu, il était très embarrassé ; cependant il l'écoutait avec plaisir. Or, une occasion favorable se présenta quand, le jour de son anniversaire, Hérode fit un dîner pour ses dignitaires, pour les chefs de l'armée et pour les notables de la Galilée. La fille d'Hérodiade fit son entrée et dansa. Elle plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : « Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. » Et il lui fit ce serment : « Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, même si c'est la moitié de mon royaume. » Elle sortit alors pour dire à sa mère : « Qu'est-ce que je vais demander ? » Hérodiade répondit : « La tête de Jean, celui qui baptise. » Aussitôt la jeune fille s'empressa de retourner auprès du roi, et lui fit cette demande : « Je veux que, tout de suite, tu me donnes sur un plat la tête de Jean le Baptiste. »*

Le roi fut vivement contrarié ; mais à cause du serment et des convives, il ne voulut pas lui opposer un refus. Aussitôt il envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. Le garde s'en alla décapiter Jean dans la prison. Il apporta la tête sur un plat, la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. Ayant appris cela, les disciples de Jean vinrent prendre son corps et le déposèrent dans un tombeau.¹

La tête du saint s'envola du plat en disant : « Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère. »

Que la bénédiction de son intercession soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le martyr de saint Dassyah (داسيه), le soldat. Ce saint faisait partie de la troupe d'Arien (أريانوس) le gouverneur d'Antinoë (أنصنا). Il était originaire de la ville de Tanda (تندا) du district de Mallawi (ملوي) dans le gouvernorat de Minieh (المنيا). Lorsque ce saint constata la grandeur des chrétiens et leur endurance pour supporter les tortures et le martyre, il proclama sa Foi en Jésus Christ. Le gouverneur tenta de l'amadouer sans y parvenir. Alors, il ordonna qu'on le décapite. Ainsi, Dassyah obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Mc 6 : 19 – 29.

3 Thout

1. Tenue d'un concile à Alexandrie à l'époque du pape Denys au sujet de l'éternité de l'âme.

2. Décès de sainte Théodora, la pénitente.

1. Nous commémorons aujourd'hui la tenue d'un concile à Alexandrie en l'an 247 après Jésus Christ. Ceci eut lieu au cours de la seconde année du patriarcat de saint Denys (ديوناسيوس), le 14^{ème} pape d'Alexandrie. Ce concile a été convoqué à cause d'une hérésie ayant eu sa source dans la presque île arabe prétendant que l'âme mourait en même temps que le corps et qu'elle ressuscitera avec lui au jour du jugement dernier. Les adeptes de cette hérésie avaient écrit en ce sens à certaines personnes de la ville d'Alexandrie.

Lorsque le pape Denys entendit cette hérésie, il en fut préoccupé et convoqua un concile, les confronta à leurs idées et leur démontra leur erreur. Devant leur obstination, le pape finit par les excommunier et écrivit un article dans lequel il disait : « L'âme ne meurt pas ni ne disparaît mais perdure comme les anges. Elle est spirituelle et ne peut pas être transformée ou se détériorer. Après avoir quitté le corps elle est transportée soit au paradis soit aux enfers selon son mérite. Lors de la résurrection des morts, lorsque l'archange sonnera le cor, chaque âme s'unira à son corps pour se rendre soit au royaume des cieux soit dans la géhenne du feu éternel et y demeurer pour les siècles des siècles.

Que la bénédiction des prières de ce pape soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui le décès de sainte Théodora, la pénitente, (القديسة ثيودورة التائبة) en l'an 226 des martyrs (510 après Jésus Christ).

Cette sainte naquit à Alexandrie au cours du V^{ème} siècle, à l'époque de l'empereur Zénon (زينون). Ses parents faisaient partie des notables de cette ville et elle était connue pour sa beauté, sa richesse et sa piété. Elle fut mariée à un jeune homme riche et pieux et leur vie en était comblée. Dans cette ambiance de richesse elle fit la connaissance d'un jeune homme qui était attiré par sa sagesse et son équilibre. Comme tous les deux étaient semblables, une amitié naquit entre eux. Mais Satan, l'ennemi du bien, fit dévier leur amitié et ils succombèrent à la tentation. Quoique personne n'en sut rien, Théodora ne put pas supporter son péché et, prise de remord, elle avoua à son mari en pleurant ce qui s'était passé. Celui-ci fut troublé et ne sut pas comment réagir car il avait confiance en son épouse et son ami. A partir de cet instant leur vie se transforma en cauchemar. Finalement, elle décida de quitter le monde et de s'isoler pour faire pénitence le restant de sa vie. Elle se rase le crâne, revêtit des vêtements d'homme et se rendit au monastère *al-Anatoune* (دير الأناطون) qui était situé dans le quartier actuel d'al-Dékhélah (الدخيلة) à Alexandrie.

A son arrivée, elle demanda à l'abbé du monastère de l'admettre. Voulant l'examiner, il la laissa à la porte du monastère toute la nuit dans un froid glacial. Le lendemain, il constata que ses yeux s'étaient enflés à force de pleurer et lui permit d'entrer. Elle fut connue sous le nom du moine Théodore (تاؤدور أو تادرس). A partir de ce moment, elle vécut au monastère s'occupant des jardins du monastère et supportant les difficultés dans la joie et l'allégresse. Elle priait sans interruption et elle fut réputée pour son obéissance, son humilité et ses

privations. Dieu lui accorda le don des miracles et, à cause de sa réputation, un grand nombre de personnes venaient au monastère pour avoir ses bénédictions.

Pendant ce temps, son mari était dans la peine ne sachant pas ce qu'elle était devenue. Il souhaitait être rassuré sur son sort et pour son salut. Un ange lui apparut et lui demanda de se rendre à l'église de saint Pierre, le sceau des martyrs, où il pourra la voir à proximité de cette église. Il s'y rendit et ne vit qu'un moine qui conduisait des dromadaires. Il ne comprit pas que ce moine était Théodora car son apparence avait beaucoup changé à cause de ses privations. Mais elle le reconnut et échangea avec lui les salutations.

Lorsque Satan, l'ennemi du bien, constata qu'elle avait échappé à ses griffes, il tenta une nouvelle ruse. Une femme de mauvaises mœurs se présenta à l'abbé du monastère et prétendit que ce moine avait abusé d'elle. La sainte supporta cette calomnie sans se défendre pour ne pas dévoiler son secret. Elle fut renvoyée du monastère avec le nouveau-né et demeura sept ans dans le désert. Elle y affronta beaucoup de difficulté et de douleurs surtout à cause de cet enfant innocent. Elle combattait car elle considérait que ce qui lui arrivait constituait une punition. Devant la fermeté dont elle faisait preuve dans son repentir, l'abbé du monastère l'autorisa à y rentrer en lui imposant des conditions sévères. Il lui imposa de ne pas quitter sa cellule, ainsi que son *fils* et de ne rencontrer personne en dehors de l'église.

A l'approche de son décès, elle dit à l'enfant qui lui était imputé : « Mon fils, mon soleil approche de la fin de sa course mais je te laisse entre les mains d'un père miséricordieux qui est le père de tous les orphelins. J'espère que l'abbé du monastère ne te laissera pas tomber et que les moines auront pitié de toi. Ne recherche pas tes origines ni ta parenté car la meilleur des parentés nous provient de la vertu. Ne recherche pas les vaines gloires de ce monde car le Seigneur a dit : *'Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit fausement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.'*¹ Prie pour les pécheurs, aide les faibles et apporte ton service à ton prochain comme s'il était ton maître, ainsi tu seras reçu par Jésus Christ qui a pris l'apparence du serviteur. » Par la volonté divine l'abbé du monastère se trouvait derrière la porte et il entendit ce qu'elle disait. Il en déduit que ce moine était sûrement diffamé. Il voulut prendre sa bénédiction avant son départ, mais lorsqu'il entra, il trouva que son âme s'était séparée de son corps.

Les moines se rassemblèrent autour du corps du moine Théodore pour proclamer leurs excuses. Lorsqu'ils voulurent l'enterrer, ils se rendirent compte que s'était une femme. Leur étonnement n'en fut que plus grand. Cette nouvelle se propagea rapidement dans toute la ville d'Alexandrie et un grand nombre voulurent prendre sa bénédiction. Le mari de sainte Théodora se rendit immédiatement que cette sainte était son épouse. Il demanda à l'abbé du monastère de le recevoir au monastère et de lui permettre d'achever ses jours dans sa cellule.

Quant à l'enfant, il grandit en grâce et était aimé de tout le monde.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Mt 5 : 11

4 Thout

- 1. Commémoration de Josué fils de Noun.**
- 2. Décès de Saint Macaire II, le 69ème pape d'Alexandrie.**
- 3. Décès de sainte Véréna.**

1. En ce jour de l'an 2570 depuis la création du monde décéda le grand prophète Josué¹ fils de Noun² (يشوع بن نون). Ce prophète naquit en Egypte en l'an 2460 de la création du monde dans la tribu d'Ephraïm. Il sortit d'Egypte avec tout le peuple d'Israël et Moïse dont il devint le disciple.

Durant la guerre entre les fils d'Israël et Amalèk (عماليق)³, il conduisait l'armée tandis que Moïse se tenait en prière sur la colline. « *Josué défait Amaleq et son peuple au fil de l'épée.* »⁴ Il faisait partie des douze hommes que Moïse envoya explorer la terre promise et il acheva sa mission en toute fidélité et, avec Caleb (كالب), ils rendirent compte à Moïse avec franchise de ce qu'ils avaient vu. Cette franchise leur valut d'être les seuls à entrer dans cette terre contrairement à tout le reste du peuple qui sortit d'Egypte à cause de leur rébellion et de leur doutes dans les promesses de Dieu.

*Après la mort de Moïse le Seigneur parla à Josué, fils de Noun, l'auxiliaire de Moïse, et lui dit : « Moïse, mon serviteur, est mort ; maintenant, debout ! Passe le Jourdain que voici, toi et tout ce peuple, vers le pays que je leur donne. Tout lieu que foulera la plante de vos pieds, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse. ... Je serai avec toi comme j'ai été avec Moïse, je ne t'abandonnerai point ni ne te délaisserai. ... Seulement, sois fort et tiens très bon pour veiller à agir selon toute la Loi que mon serviteur Moïse t'a prescrite. Ne t'en écarter ni à droite ni à gauche, afin de réussir dans toutes tes démarches. Que le livre de cette Loi soit toujours sur tes lèvres : médite-le jour et nuit afin de veiller à agir selon tout ce qui y est écrit. C'est alors que tu seras heureux dans tes entreprises et réussiras. Ne t'ai-je pas donné cet ordre : Sois fort et tiens bon ! Sois sans crainte ni frayeur, car le Seigneur ton Dieu est avec toi dans toutes tes démarches. »*⁵

Josué envoya deux espions dans la terre promise et, après avoir été rassuré, il traversa le Jourdain qui se fendit devant eux⁶ comme la mer rouge qui s'était ouverte devant Moïse. Il entra dans Jéricho (أريحا) après qu'ils eurent tourné autour de la ville pendant sept jours ; alors, les murs tombèrent. Le Seigneur était avec Josué, et, en conséquence, il conquiert un grand nombre de villes en tuant les rois. Il répartit les terres conquises entre les tribus d'Israël.

Lorsqu'il eut achevé son bon combat à un âge avancé, Josué convoqua les anciens des fils d'Israël et leurs chefs, leur commanda de ne pas dévier de l'adoration de Dieu et de s'attacher à sa Loi, puis il décéda en paix à l'âge de 110 ans.

¹ Dans la septante il est écrit : Jésus (Collection la Bible d'Alexandrie)

² Aussi écrit Nûn (Bible de Jérusalem)

³ Dans la Bible de Jérusalem ce nom est traduit : Les Amalécites.

⁴ Exode 17 : 8 – 13. (Bible de Jérusalem)

⁵ Josué 1 : 1 – 9. (Bible de Jérusalem légèrement modifié)

⁶ Josué 3

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 845 des martyrs (1122 après Jésus Christ) décéda abba Macaire II (الأنبا الثاني مقاريوس), le 69ème patriarche de la prédication de saint Marc.

Dès sa jeunesse ce pape pieux était attiré par l'ascétisme et il aspira à la vie monastique. Il se rendit à Scété (برية الاسقيط) et s'enrôla au monastère de saint Macaire où il se consacra à la prière, au combat spirituel, et à la lecture des livres saints. Il était aussi un artiste dessinant des icônes et ornant des manuscrits. Ceci l'aida à progresser dans la vertu.

Lorsque abba Michel IV (ميخائيل الرابع), le 68^{ème} patriarche décéda, le saint synode se réunit au Caire et choisit le moine Macaire pour lui succéder. Ils l'emmenèrent à Alexandrie où il fut sacré patriarche malgré ses dénégations disant qu'il n'était pas digne de cet honneur. La cérémonie eut lieu à la cathédrale saint Marc le 13 Athor 819 (1102 après Jésus christ) L'intronisation eut lieu au Caire, à l'église de la sainte Vierge (el-Mo'allaka المعلقة), qui était le siège du patriarcat.

Pendant son magistère, il intensifia ses prières et son ascétisme, il enseignait en permanence et était charitable envers les nécessiteux. Lorsqu'il eut achevé son combat, il décéda en paix après avoir siégé vingt-cinq ans et neuf mois sur le trône de saint Marc. Les évêques prièrent sur son corps et il fut enterrer avec les honneurs qui lui sont dus.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour nous commémorons aussi le décès de sainte Véréna¹ (فيرينا), la fiancée du Christ, la prédicatrice, celle qui enseignait la propreté à autrui. Ceci eut lieu en l'an 344 après Jésus Christ. Cette sainte naquit dans une famille copte du village de Garagôs (جاراجوس) dans la région de Thèbes en haute Egypte. Le nom de Véréna signifie « le fruit de Thèbes (ثمرة طيبة) ». Elle fut baptisée par un saint évêque nommé Chaérémon (شثيرامون), évêque de la ville de Nilos (نيلوس), qui prit soin de son éducation et son enseignement religieux. Elle apprit à prier et elle grandit dans la grâce et la taille et devint une jeune fille calme et réservée. Sa mère confectionnait les vêtements sacerdotaux. A cette époque, un certain nombre de chrétiens proclamaient leur Foi en défiant les romains et obtenaient la couronne du martyr. Quant à Véréna, elle désirait obtenir sa part de la persécution et du martyr et visitait les chrétiens prisonniers et leur apportait ce dont ils avaient besoin.

A l'époque de l'empereur Dioclétien (284 – 305) la réputation de la légion thébaine était grande. Son chef était le courageux et pieux Maurice originaire, lui aussi, de Thèbes. L'empereur décréta que cette légion devait être transférée en Europe occidentale pour aider l'empereur Maximien à dompter les Bagaudes (الباجور) au sud-est de la France. Véréna suivit cette légion accompagnée de sainte Regula (ريجولا), saint Victor (فيكتور) et saint Félix.

La légion comprenait six mille six cent personnes. Ils se rangèrent derrière leur chef Maurice et ses officiers en attendant le départ pour la guerre. Véréna se tenait derrière la légion en attendant son départ pour dompter la révolte. L'empereur ordonna que les légionnaires encensent les idoles. Tous refusèrent et, en conséquence, l'empereur les fit décimer et décapiter, alors ils obtinrent la couronne du martyr avec saint Maurice. Sainte Véréna partit vers le nord, traversa les alpes et s'installa dans une grotte au nord de la Suisse actuelle avec un groupe de jeunes vierges. Elle apprit la langue de ce pays, offrit ses

¹ Connue aussi en français sous le nom de Véréne.

connaissances dans les soins infirmiers, la médication par les plantes, et le souci de l'hygiène, la propreté et l'apparence générale. Elle poursuivit son combat malgré sa mauvaise santé. Elle alternait le service avec l'isolement pour la prière et la méditation.

Lorsqu'arriva son heure pour quitter ce monde, la sainte Vierge Marie lui apparut alors qu'elle était en compagnie de quelques sœurs et lui montra les bénédictions de la vie éternelle et les délices du paradis. Sainte Véréna se leva en disant : « Comment puis-je mérité que la mère de mon Seigneur vienne à moi qui suis sa servante ? » La Mère de Dieu lui répondit : « Ceci a lieu afin de te récompenser pour ta fidélité dans le service de ton Seigneur. Maintenant suis-moi avec ceux-ci et réjouis-toi pour l'éternité. » Alors, la cellule fut remplie d'encens et la sainte quitta ce monde pour se rendre au ciel.

Sa sainteté le pape Chénouda III, le 117^{ème} patriarche, reçut une partie des reliques de sainte Véréna qui se trouvent dans son église située Zurzach en Suisse.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



5 Thout

Martyre de sainte Sophie.

Nous célébrons aujourd'hui le martyre de sainte Sophie (القديسة صوفيا) qui eut lieu au second siècle après Jésus Christ. Cette sainte naquit à Memphis (Mànf – منف)¹ de parents païens. Elle fut convertie au christianisme et baptisée par l'évêque de cette ville et fréquenta l'église avec assiduité. Ceci eut lieu à l'époque du pape Eumenius (الابا أومانيوس)², le septième patriarche et de l'empereur Hadrien (هدريان)³ qui déclencha la persécution des chrétiens coptes. Ses voisines païennes rapportèrent cela au gouverneur Claude (الوالي كلوديوس) qui la convoqua et la questionna au sujet de sa Foi. Sophie confessa sa Foi sans aucune hésitation ce qui lui valut d'être torturée de diverses manières sans qu'elle ne la renie. Cette fermeté mit le gouverneur en colère et il ordonna qu'on lui coupe la langue puis la mit en prison. Il demanda à sa femme de lui rendre visite pour tenter de l'amadouer sans résultat.

Devant sa fermeté, le gouverneur la fit décapiter et elle obtint la couronne du martyre. Une fidèle recueillit sa dépouille et l'ensevelit dans un linge précieux et la déposa chez elle. Elle constatait un grand nombre de miracles qui émanaient de ses reliques. Le jour de sa fête une lumière puissante et une bonne odeur d'encens se propageaient de son corps. Lorsque Constantin (قسطنطين) devint empereur, il fit transporter ses reliques à Constantinople et construisit une très belle basilique portant le nom sainte Sophie (Aguia Sofia صوفيا).

¹ Ville antique d'Egypte. Cette ville se retrouve dans la Bible sous le nom de Noph (نوف) (Is 19 : 13). Elle reçut le nom de Memphis à l'époque gréco-romaine. Actuellement elle s'appelle Mit-Rahinah (ميت رهينة) dans le district d'al-Badrachîn (البدرشين) du gouvénorat de Guizeh.

² Pape de 129 à 141 après Jésus Christ.

³ Empereur romain de 117 à 138 après Jésus Christ.

L'empereur Justinien (يوستنيان) renouvela celle-ci en l'embellissant. Cette basilique est aujourd'hui transformée en musée et porte toujours le nom de sainte Sophie.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



6 Thout

1. Martyre du prophète Isaïe fils d'Amos.

2. Martyre de sainte Bassiliya.

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyre du grand prophète Isaïe fils d'Amos (اشعيا) qui eut lieu vers 710 avant Jésus Christ. Ce prophète était de la lignée des rois de Judée et son nom signifie : *Dieu sauve*. Isaïe proclama sa prophétie sous le règne des rois de Judée : Ozias (عوزيا), Yotam (يوتام), Achaz son fils (آحاز), Ézéchiass (حزقيا)¹ et Ménassé (منسى). Il était contemporains des prophètes Amos (عاموس), Osée (هوشع), Abdias (عوبديا), Michée (ميخا) et Nahum (ناحوم).

En 740 avant Jésus Christ, l'année de la mort du roi Ozias, Isaïe eut une vision et il entendit Dieu l'inviter à prophétiser². De ce fait il appela sa femme la prophétesse³ et donna des noms symboliques à ses deux fils. Il nomma le premier Shéar-Yashub⁴ (شأر يشوب), c'est-à-dire : *Un-reste-reviendra*, et le second Maher-Shalal-Hash-Baz⁵ (مهير شلال حاش بز) c'est-à-dire : *Cours-au-butin-Vite-au-pillage*.

En 736 avant Jésus Christ il promit à Achaz que Dieu sauvera Judas d'Israël et d'Aram (آرام) mais Achaz rejeta ses paroles. Quant à Ézéchiass, il reçut avec joie les prophéties d'Isaïe et lorsqu'il tomba malade il lui prédit la guérison⁶.

Lorsque Sennachérib⁷ (سنحاريب), le roi d'Assyrie (أشور) assiégea Jérusalem, Isaïe lui prédit que le Seigneur sauvera inexorablement la ville. Effectivement, le Seigneur envoya son ange qui tua 185 mille soldats de l'armée de Sennachérib. Celui-ci fut forcé de battre en retraite.

Isaïe fit ses prophéties pendant la période de 740 à 710 avant Jésus Christ. Son livre comprend de nombreuses prophéties concernant la Nativité de notre Seigneur Jésus Christ :

¹ Isaïe 1 : 1.

² Isaïe 6 : 1 – 7.

³ Isaïe 8 : 3.

⁴ Isaïe 7 : 3. Orthographe de la Bible de Jérusalem. On retrouve Shear-Yashoub (Nouvelle traduction liturgique), Shéar-Yashouv (TOB), Schear Jaschub (Louis Segond), lasoub (La Bible d'Alexandrie) et Jasub (Traduction de la Septante par P. Giguët).

⁵ Isaïe 8 : 1. Orthographe de la Bible de Jérusalem, Nouvelle traduction liturgique, TOB.

⁶ Isaïe 38.

⁷ Orthographe de la Bible de Jérusalem et Traduction de la Septante par P. Giguët. On retrouve Sennakérib (Nouvelle traduction liturgique et TOB), Sennachérim (La Bible d'Alexandrie), Sanchérib (Louis Segond)

- ✘ *C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe. Voilà que la Vierge concevra dans son sein, et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom d'Emmanuel¹.*
- ✘ *Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, il a reçu le pouvoir sur ses épaules et on lui a donné ce nom : Conseiller-merveilleux, Dieu-fort, Père-éternel, Prince-de-paix.²*

Il prédit aussi la venue du Christ et de sa mère, la sainte Vierge Marie, en Egypte en disant :

- ✘ *Voici que le Seigneur s'est assis sur une nuée légère, et il arrivera en Egypte, et les idoles de l'Egypte seront ébranlées devant sa face, et elle faiblira au fond de son cœur.³*

Il fit aussi des prévisions concernant l'installation de l'Eglise en Egypte en disant :

- ✘ *Ce jour-là, il y aura un autel du Seigneur au cœur du pays d'Egypte et une stèle du Seigneur près de sa frontière.⁴*

Il prédit aussi la passion salutaire du Christ en disant :

- ✘ *⁴Il porte nos péchés, il souffre pour nous ; et nous avons remarqué qu'il était dans la peine, dans la douleur, dans la torture. ⁵ Mais il avait été blessé pour nos péchés, il était brisé pour nos crimes ; le châtiment, qui devait nous rendre la paix, est tombé sur lui ; nous avons été guéris par ses meurtrissures. ⁶Nous étions égarés comme des brebis ; tout homme errait dans sa voie. Et le Seigneur l'a livré pour nos péchés ; ⁷ Et lui, si fort qu'on l'ait maltraité, il n'ouvre pas la bouche. Il a été conduit sous le couteau comme une brebis ; et comme l'agneau muet devant le tondeur, ainsi il n'ouvre pas la bouche.⁵*

En raison du grand nombre de prophéties concernant le Christ il fut surnommé par les pères : « le prophète évangélique. » Ce grand prophète vécut jusqu'à l'époque du roi persécuteur Ménassé. La tradition rapporte que celui-ci le fit couper au moyen d'une scie à bois lorsqu'il le blâma à cause de ses mauvais agissements. Ainsi, lorsque ce grand prophète accomplit son bon combat, il obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le martyr de sainte Basilissa (باسليسة أو باسيلييا) à l'époque de Dioclétien (دقلديانوس). Cette sainte était chrétienne et elle fut arrêtée à l'âge de neuf ans. Comme elle demeurait ferme dans la Foi, on lui lia les mains et les pieds et elle fut jetée dans le feu mais elle fut sauvée grâce à la puissance divine. Par sa prière Dieu fit jaillir de l'eau qu'elle but puis remit son âme entre les mains du Seigneur et elle obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !

¹ Isaïe 7 : 14 (Traduction de la Septante par P. Giguët).

² Isaïe 9 : 6 (Bible de Jérusalem, 9 : 5).

³ Isaïe 19 : 1 (Traduction de la Septante par P. Giguët).

⁴ Isaïe 19 : 19 (TOB).

⁵ Isaïe 53 : 4 - 7 (Traduction de la Septante par P. Giguët).



7 Thout

1. Décès du pape Dioscore, le 25^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

2. Décès du pape Jean XII, le 93^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

3. Martyre de sainte Rébecca et de ses cinq enfants : Agathôn, Pierre, Jean, Amoun et Amouna.

4. Décès du saint Sévérin évêque de Gabala.

1. En ce jour de l'an 171 des martyrs (454 après Jésus Christ) décéda un grand pape, saint Dioscore (ديسقورس), le 25^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

Ce pape naquit à Alexandrie et étudia dans son école théologique où il excella. Saint Cyrille I^{er} (كيرلس الأول), le 24^{ème} patriarche, l'admira et se l'attacha en tant que secrétaire particulier. Ce poste éminent ne détourna pas saint Dioscore de ses études mais il les poursuivit en faisant des recherches dans les écrits des pères.

Ce pape fut intronisé sur le siège apostolique de saint Marc le 2 Messori 160 (444¹ après Jésus Christ) après le décès de saint Cyrille, le pilier de la Foi. L'Eglise vivait en paix pendant les cinq premières années de son pontificat qui se déroulaient sous le règne de Théodose le jeune (ثيودوسيوس الصغير), le roi orthodoxe.

Le pape Dioscore dirigea le second concile d'Ephèse en Août 449 après Jésus Christ. Durant ce concile Eutychès (أوطاخي) confessa son erreur oralement et par écrit, et adopta la Foi d'Athanase et de Cyrille. Ainsi il rejetait ses précédents enseignements selon lesquelles l'humanité du Christ a été absorbée dans sa Divinité et il croyait que la nature unique du Christ se constituait de la nature Divine et la nature Humaine. Le concile accepta son repentir et le réhabilita dans son poste et son monastère. Par ailleurs le concile a excommunié Flavien l'évêque de Constantinople (فلابيانوس أسقف القسطنطينية) et six autres évêques à cause de leurs opinions nestoriennes (نسطورية) qui proclame que le Christ a deux natures après l'Incarnation. Flavien et Léon, l'évêque de Rome (لاون أسقف روما), se sont ligüés contre Dioscore. Ce dernier réunit un concile à Alexandrie pour excommunier Léon car il était attaché aux idées nestoriennes de Flavien.

Après le décès de l'empereur Théodose en 450 après Jésus Christ, Marcien (مركيان) lui succéda sur le trône. En effet, ce dernier, qui avait des penchants nestoriens, avait épousé Pulchérie (بولشاريا), la sœur de Théodose. Celle-ci était connue pour sa ruse et sa sagacité et elle cherchait à réduire la puissance de Dioscore qu'elle craignait. Léon saisit cette occasion et écrivit un courrier à Marcien pour se plaindre de Dioscore qui l'avait excommunié et demanda la tenue d'un nouveau concile pour rediscuter de la Foi.

¹ 443 selon le calendrier occidental.

A l'instigation de Pulchérie, Marcien accepta la tenue d'un nouveau concile et une réunion préliminaire se tint au palais de l'empereur en présence du pape Dioscore. Pendant cette réunion, ils firent pression sur Dioscore pour qu'il accepte le contenu de la lettre de Léon qui confirmait que le Christ avait deux natures différentes après l'union. Dioscore répondit avec courage qu'il ne faut rien ajouter ni retrancher à la Foi de pères et que ceux-ci nous apprennent que le Christ est UN dans sa nature, son action, son essence et sa volonté. Ils nous apprennent aussi que l'union de la nature divine avec la nature humaine est comme l'union du feu avec le fer. En conséquence Pulchérie l'agressa et le frappa au visage. Les gens d'arme du palais le frappèrent au point de faire tomber deux dents et des poils de sa barbe. Quant à lui, il répétait constamment : *A cause de toi, Seigneur, nous sommes mis à mort tout le long du jour.*¹ Puis il ramassa les poils de sa barbe et les dents qui étaient tombées et les expédia à Alexandrie avec ce message : « ceci est le résultat de mon combat pour la Foi. »

Par la suite un concile fut convoqué en l'an 451 par l'empereur Marcien en Chalcédoine, qui est proche de Constantinople. Pendant ce concile, ils utilisèrent la pression et la terreur à l'encontre du pape Dioscore et des évêques coptes. Comme la première séance tendait à prouver la justesse de la position de Dioscore, elle fut levée et une nouvelle séance était prévue cinq jours plus tard. Mais une seconde séance se tint trois jours plus tard en présence des légats de l'évêque de Rome et de quelques évêques qui lui étaient favorables. Ils interdirent à Dioscore l'accès à la salle en postant des gardes à sa résidence. Les représentants de l'empereur ainsi que les juges étaient aussi absents. Durant cette séance, ils approuvèrent la Foi de Léon selon laquelle le Christ avait deux natures et deux volontés et ils excommunièrent Dioscore en son absence. Celui-ci demanda qu'on lui apporte le document comportant les décisions du concile et, après l'avoir lu à ses évêques, il le trouva contraire à la vraie Foi. En conséquence, il rédigea au bas du document un anathème contre cette croyance et contre ceux qui la confessent et le leur rendit. Ayant lu l'anathème, ils furent exaspérés et transmirent le manuscrit à l'empereur qui fut irrité et voulut le condamner à mort. Réalisant le danger de cette sentence, il changea d'avis et se contenta de l'exiler sur l'île de Gangra (غانغرا أو غنغرا)². Il y demeura cinq années pendant lesquelles il enseignait et guérissait les malades puis il quitta ce monde en l'an 454. L'Eglise le surnomme le champion de l'orthodoxie.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 1200 des martyrs (1483 après Jésus Christ) décéda le pape Jean XII (يوانس الثاني عشر), le 93^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père naquit à Naqada (نقادة)³ de parents chrétiens qui lui donnèrent une éducation conforme à leur Foi. Lorsqu'il grandit, il fut attiré par la vie monastique et se rendit au monastère de la sainte Vierge connu sous le nom d'al-Moharrak (المحرق) où il devint moine. Il évolua dans la vertu et la dévotion et fut ordonné prêtre.

Lorsque le siège de saint Marc devint vacant à la suite du décès du pape Michel IV (ميخائيل الرابع), il fut choisi par les évêques et les fidèles pour lui succéder. Son sacre eut lieu le 23 Parmouté 1196 des martyrs (1480 après Jésus Christ) et reçut le nom de Jean XII. Après son intronisation, il s'occupa des fidèles de la meilleure des manières en leur prodiguant ses enseignements et en interprétant les écritures saintes avec droiture. Il demeura sur le siège

¹ Psaume 43 (Septante).

² Située sur la côte de l'Asie mineure.

³ Ville et district du gouvernorat de Qena (محافظة قنا). On y trouve un grand nombre d'anciens monastères.

apostolique pendant trois ans et quatre mois puis décéda en paix. Il fut enterré à l'église de la sainte Vierge (بابلون الدرج) dans le vieux Caire.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous célébrons aussi aujourd'hui le martyr de sainte Rébecca (رفقة) et de ses cinq enfants : Agathôn (اغاتون), Pierre (بطرس), Jean (يوحنا), Amoun (أمون) et la petite Amounâ (أمونا). Ceci eut lieu à l'époque de Dioclétien en 303 – 305 après Jésus Christ. Cette famille était originaire de kamoulâ (قمولا) du district de Qous (مركز قوص)¹. Lorsqu'ils apprirent que Dioclétien avait ordonné la persécution des chrétiens et la fermeture des églises, ils passèrent la nuit en prière demandant au Christ d'avoir pitié de son peuple et qu'il éloigne d'eux tout malheur. Alors qu'ils priaient, l'ange du Seigneur leur apparut et les informa qu'ils obtiendront la couronne du martyr au nom du Christ. Cette vision les remplit de joie.

Le lendemain, ils se levèrent de bonne heure et distribuèrent leurs biens aux pauvres. Ils se rendirent à la ville de Qous et confessèrent leur Foi dans le Christ en présence de Denys, le commandant militaire. Celui-ci les tortura en commençant par leur mère qui fit preuve d'une grande endurance tout en encourageant ses enfants. Lorsqu'il en eut assez, on lui suggéra de les envoyer à Alexandrie car ils étaient très aimés dans cet endroit et risquaient d'entraîner d'autres dans le christianisme. De fait, un grand nombre eut la Foi à cause d'eux et obtint la couronne du martyr.

On les amena à Arménios (أرمانيوس) le gouverneur d'Alexandrie. Celui-ci se trouvait dans un lieu appelé Choubra (شبرا) proche de Damanhour (دمنهور). Ils leur fit subir les pires souffrances mais le Seigneur les sauvait de tout cela et les faisait triompher. Enfin il ordonna qu'on les décapite et qu'on jette leur corps dans la mer. Ainsi ils obtinrent la couronne du martyr. Leurs corps furent déposés dans une barque pour être jetés dans la mer.

Le Seigneur envoya un ange chez un notable de Nakraha (نقراها), un village proche de Damanhour. Il lui demanda de recueillir les restes de ces saints. S'en étant réjoui, il alla là où se trouvait les corps, donna une grande somme d'argent aux soldats puis prit les dépouilles bénies et les déposa dans l'église. Dieu fit apparaître de leur corps de nombreux miracles. Lorsque ce village fut détruit ces saintes reliques furent transférées dans un autre village nommé Dibi (ديبي) qui fut détruit à son tour. Un moine qui résidait là les transféra à la ville de Sénbat (سنباط) où une église fut construite sous le nom de sainte Rébecca et ses cinq enfants. Ces saintes reliques se trouvent toujours dans cette église.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. Nous commémorons aussi en ce jour le décès de saint Sévérien (سوريانوس), évêque de Gablé ou Jablé (جبلة)² en Grèce. Ce saint fit beaucoup de nombreuses études. Lorsque ses parents décédèrent, il construisit un hospice pour les étrangers et distribua le reste aux pauvres. Lorsque l'empereur Honorius (انوريوس) apprit ce qu'il faisait, il en fut admiratif et le fit venir auprès de lui en l'installant dans le palais royal.

Devant tant d'honneur, il craignit de perdre le bénéfice de ses efforts. Un ange du Seigneur lui apparut et lui ordonna d'aller à la ville de Gablé où il s'installa dans un monastère

¹ Kamoulâ est un village sur la rive occidentale du Nil face à Louxor. Aujourd'hui elle dépend du district de Nakada (محافظة قنا) du gouvernorat de Qena (مركز نقادة).

² Il existe une ville de ce nom sur la côte méditerranéenne de la Syrie.

dirigé par un saint homme. Plus tard, l'empereur Théodose (تاؤدسيوس) fit restaurer un autre monastère pour qu'il s'y installe. A cet endroit, il prodigua ses enseignements et guida beaucoup de moines vers la sainteté. Le Seigneur fit beaucoup de miracles par son intermédiaire, et il délivra la fille du gouverneur de Gablé qui était sous l'emprise d'un mauvais esprit.

Le Seigneur indiqua à l'évêque de Gablé, Philadelph (فيلادلفس), que saint Sévérin lui succéderait. Ce dernier en informa son peuple. Après avoir été consacré, Sévérin s'efforça de conduire son peuple de la meilleure des manières. Un grand nombre de Juifs, de Païens et de magiciens furent convertis. Saint Sévérin écrivit de nombreux articles et sermons. Lorsqu'il atteignit un âge respectable à 100 ans, l'ange du Seigneur lui fit connaître le jour de son départ de ce monde. Par conséquent, il fit ses recommandations à son peuple et décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



8 Thout

- 1. Décès du prophète Moïse.**
- 2. Martyre du prêtre Zacharie.**
- 3. Martyre de saint Diomède.**

1. En ce jour de l'an 1485 avant Jésus Christ décéda Moïse (موسى), le chef des prophètes. Il naquit en Egypte en 1605 avant Jésus Christ à l'époque du pharaon Aménophis (أمينوفيس) qui avait ordonné qu'on tue tous les nouveau-nés mâles des hébreux. Son père se prénomma Amram¹ (عمرام) et sa mère Yokébed² (يوكابد) et tous deux faisaient partie de la tribu de Lévi (سبط لاوي). Comme ils le trouvèrent gracieux, ils le cachèrent pendant trois mois. Ensuite « *sa mère prépara pour lui une corbeille qu'elle couvrit d'un enduit de poix et de bitume ; elle y plaça l'enfant, et elle posa la corbeille dans le marais sur la rive du fleuve* »³. Sa sœur Miryam⁴ (مريم) observait de loin pour voir ce qu'il adviendrait. La fille du Pharaon descendit au fleuve pour se baigner et aperçut la corbeille dans le marais. Elle envoya alors une servante, qui la lui ramena. Lorsqu'elle l'ouvrit, elle trouva l'enfant qui pleurait, elle fut attendrie et dit *c'est un enfant des Hébreux*⁵. Miryam, la sœur du bébé, s'empressa de proposer de trouver une nourrice. La fille du Pharaon accepta et elle alla chercher la mère de l'enfant. Celle-ci le prit pour l'allaiter moyennant une rémunération et, lorsqu'il grandit, elle le ramena à la fille du Pharaon qui lui donna le nom de Moïse qui signifie *sauvé des eaux*. Alors qu'elle lui donnait son lait, sa mère le nourrit aussi de la vraie Foi et de l'amour de ses frères. Moïse vécut

¹ Orthographe majoritaire. On retrouve aussi Amram (La Bible d'Alexandrie).

² Orthographe de la Bible de Jérusalem et nouvelle traduction liturgique. On retrouve aussi Yokébed (TOB), Jochabed (Traduction de la Septante par P. Giguët), Jokébed (Louis Segond) et lôkhabed (La Bible d'Alexandrie).

³ Ex 2 : 3 (Traduction de la Septante par P. Giguët).

⁴ Orthographe de la Bible de Jérusalem, TOB, la nouvelle traduction liturgique. On retrouve aussi Marie (Louis Segond) et Mariam (La Bible d'Alexandrie et Traduction de la Septante par P. Giguët).

⁵ Ex 2 : 6 (Traduction de la Septante par P. Giguët).

quarante ans dans le palais royal, et apprit toute la science et la sagesse des égyptiens en maîtrisant l'action et le discours.

Or, il arriva qu'après bien des jours, Moïse, étant devenu un homme, sortit près de ses frères les fils d'Israël ; il pensait à leurs souffrances, lors qu'il aperçut un Egyptien qui frappait un Hébreu, l'un de ses frères les enfants d'Israël.¹ Alors, il tua l'égyptien et l'enfouit dans le sable. Le lendemain, il vit deux Hébreux en venir aux mains, et il dit à celui qui avait tort : Pourquoi frappes-tu ton frère ? Celui-ci dit : Qui t'a établi chef et juge sur nous ? Veux-tu me tuer comme tu as tué hier l'Egyptien ? Moïse fut saisi de crainte, et il se dit : La chose est-elle connue à ce point ? Le Pharaon, l'ayant apprise, voulut faire périr Moïse ; mais celui-ci s'éloigna de la face du Pharaon ; il passa en la terre de Madian² où il rencontra Jéthro (يثرون)³ le prêtre de cette région. Celui-ci lui donna sa fille Cippora⁴ (صفورة) pour épouse et ils eurent deux fils : Gershom⁵ (جرشوم) et Eliézer (أليعازر).

Quarante années plus tard Dieu lui apparut dans un feu flamboyant qui sortait d'un buisson⁶. Il approcha pour admirer cette vision et le Seigneur l'appela du buisson en disant : *Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob.* Il lui dit aussi : *Ôte les sandales de tes pieds ; car le lieu où tu te tiens est une terre sainte.* Et Il lui donna l'ordre de se rendre en Egypte pour sauver les enfants d'Israël de l'oppression de pharaon. Il retrouva Aaron (هرون), son frère, et ils prirent la défense des Israélites devant pharaon. Lorsque le cœur de pharaon s'endurcit, le Seigneur fit arriver par son intermédiaire les dix fléaux sur les Egyptiens. Après cela les israélites firent la pâque et aspergèrent le sang *sur les deux montants de la porte et sur le seuil de la maison⁷* pour que l'ange exterminateur (الملاك المهلك). Après la mort de tous les premiers-nés, pharaon fut obligé de permettre au Israélites de sortir d'Egypte. Arrivés sur les bords de la mer rouge, il fendit la mer avec son bâton selon l'ordre qu'il a reçu de Dieu et les Israélites traversèrent à pied sec. Après cela, il referma la mer sur Pharaon et son armée.

Moïse conduisit le peuple à travers le Sinaï durant quarante années pendant lesquelles :

- ✘ Dieu leur fit descendre la manne.
- ✘ Il fit jaillir l'eau du rocher.
- ✘ Il lui remit les tables de la Loi avec les dix commandements.
- ✘ Moïse construisit pour eux le Tabernacle (*ou la tente de la rencontre ou la demeure*) (خيمة الاجتماع) selon les instructions qui lui furent données par Dieu.

Il supporta de nombreuses difficultés provoquées par le peuple mais il se montrait patient envers eux. Dieu lui adressait souvent la parole comme quelqu'un qui parle à son ami.

Quand il eut cent vingt ans accomplis, le Seigneur lui ordonna de confier la conduite du peuple à Josué fils de Noun (يشوع بن نون), son disciple. Moïse bénit les tributs d'Israël puis il

¹ Ex 2 : 11 (Traduction de la Septante par P. Giguet).

² Ex 2 : 13 – 15 (Traduction de la Septante par P. Giguet).

³ Orthographe de la Bible de Jérusalem, TOB, la traduction de la Septante par P. Giguet, la nouvelle traduction liturgique et Louis Segond. On retrouve aussi Iothor (la Bible d'Alexandrie).

⁴ Orthographe de la Bible de Jérusalem, TOB et la nouvelle traduction liturgique. On retrouve aussi Séphora (Louis Segond et la traduction de la Septante par P. Giguet) et Sepphôra (Bible d'Alexandrie).

⁵ Orthographe de la Bible de Jérusalem. On retrouve aussi Guershôm (TOB et la nouvelle traduction liturgique), Gersam (traduction de la Septante par P. Giguet) et Guerschom (Louis Segond).

⁶ Il s'agit d'une des apparitions du Christ, le Verbe de Dieu, dans l'Ancien Testament.

⁷ Précision ajoutée à la traduction.

gravit le mont Nebo¹ (جبل نبو) au sommet du Pisga² (قمة الفسجة) qui est en face de Jéricho (أريحا). Dieu lui montra la terre de Canaan (أرض كنعان) et lui dit : « *Voici la terre que j'ai juré de donner à Abraham, Isaac et Jacob, en ces termes : A votre descendance je la donnerai. Je l'ai montrée à tes yeux, mais là, tu n'entreras pas.* »³

Moïse mourut en terre de Moab (أرض موآب) et Dieu l'ensevelit en face de Bet-Péor⁴ (بيت فغور) mais, aujourd'hui encore, personne ne sait où se trouve son tombeau.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui le martyr de Zacharie, le prêtre, (زكريا الكاهن) le père de saint Jean le baptiste. Il faisait partie de la classe d'Abia (فرقة أبيا) et sa femme était Elisabeth (أليصابات). « *Ils étaient l'un et l'autre des justes devant Dieu : ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable. Ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth était stérile et, de plus, ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.* »⁵ Tandis qu'il offrait l'encens devant l'autel, l'ange Gabriel lui apparut et lui annonça la naissance de son fils Jean. Comme il demeurait sceptique, l'ange le rendit muet jusqu'à la naissance de l'enfant. Alors, il parla et loua Dieu et fit des prédictions au sujet de Jean le précurseur du Christ venant dans le monde pour le salut de l'humanité.

A la naissance de notre Seigneur Jésus Christ, les mages vinrent se prosterner devant Lui. Hérode fut troublé et craignit pour sa royauté ; aussi il envoya tuer tous les enfants de Bethléem et de sa région âgés de deux ans et au-dessous. L'ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et lui ordonna de partir en Egypte avec l'enfant Jésus et Marie, sa mère.

Après le massacre des enfants de Bethléem, quelques juifs rapportèrent à Hérode que Zacharie avait eu un enfant après qu'il lui fut annoncé par un ange. Il pensa que cet enfant pourrait être le roi annoncé et envoya une troupe pour réclamer l'enfant à son père. Alors Zacharie leur dit qu'il avait reçu cet enfant du temple et qu'ils pourraient le suivre pour le prendre de ce même lieu. Il s'y rendit et déposa l'enfant sur l'autel où il avait reçu l'annonce de l'ange. L'ange le saisit et l'emporta dans le désert d'Ez-Zifânâ (برية الزيفانا)⁶.

Les soldats, ne le trouvant pas, tuèrent Zacharie. Dieu cacha son corps et son sang se solidifia. Ainsi il acheva son bon combat et obtint la vie éternelle.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour mourut martyr saint Diomède, le prêtre (ديميدس القس) vers la fin du troisième siècle. Ce saint faisait partie des habitants de Tharchébi (درشابه) qui se trouve actuellement dans le district d'al-Rahmanieh (مركز الرحمانية) du gouvernorat d'el-Beheira (البحيرة). Il aimait l'Eglise, était miséricordieux envers les pauvres et rendait visite aux malades. Un ange de lumière lui apparut, l'encouragea et l'informa qu'il allait devenir martyr. Diomède se réjouit, et se rendit à Atrib (أتريب) qui se trouve proche de Banha (بنها). Il confessa sa Foi en Jésus Christ devant le gouverneur. Celui-ci le fit torturer sans ménagement puis l'envoya à

¹ Dans la Bible d'Alexandrie il est écrit *Nabau*.

² Dans la Bible d'Alexandrie il est écrit *Phasga*.

³ Dt 34 : 4 (La Bible d'Alexandrie).

⁴ On retrouve « la maison de Phogôr » (la Bible d'Alexandrie) et « temple de Phogor » (traduction de la Septante par P. Giguët).

⁵ Lc 1 : 6 & 7 (nouvelle traduction liturgique).

⁶ Dans l'exemplaire utilisé par René Basset ce nom est orthographié Ez-Zifâtâ الزيفاتا.

Lucien (لوقيانوس) le gouverneur d'Alexandrie. En chemin, le Christ lui apparut, le réconforta, le fortifia ce qui réjouit son âme. Lucien tenta de l'amadouer puis le fit torturer de diverses manières et, finalement, ordonna qu'on le décapite. Il obtint ainsi la couronne du martyr. Ces concitoyens ramenèrent son corps et l'enterrèrent avec beaucoup de respect.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



9 Thout

1. Martyre d'abba Pissora, l'évêque.

2. Martyre des deux évêques vénérables Pélée et Nil.

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyr d'abba Pissora (الانبا بيسوره), l'évêque. Ce saint était évêque de Massil (ميصيل)¹ à l'époque de l'empereur Dioclétien.

Lorsque cet évêque sut que Dioclétien avait abjuré sa Foi et qu'il persécutait les chrétiens, il rassembla ses fidèles devant l'autel et leur recommanda de demeurer fermes dans la Foi orthodoxe (الايمان المستقيم) puis leur ayant dit ses adieux, il partit avec trois autres évêques abba Pisikhos (بيسيخوس), abba Phanalikhos (فاناليخوس), et abba Théodore (تادرس) et ils confessèrent leur Foi en Jésus Christ devant le gouverneur. Ce dernier les persécuta cruellement, surtout lorsqu'il apprit qu'ils étaient évêques, car il voulait en faire des exemples. Finalement il les fit décapiter et ils obtinrent la couronne du martyr.

La relique de saint Pissora fut déposée à Chébîne-el-Kanater (شبين القناطر)², un district du gouvernorat d'el-Qalyoubiya (القليوبية) puis il fut transféré à l'église saint Georges (كنيسة) de kasr-el-Chama'a (قصر الشمع) dans le vieux Caire.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 26 des martyrs (310 après Jésus Christ) eut lieu le martyr de deux évêques coptes abba Pélée (أنبا بيليوس) et abba Nil (أنبا نيلوس) ainsi qu'un prêtre nommé Elie (إيليا) et un notable. En effet ils étaient exilés en Palestine pour travailler dans des mines et ils édifièrent quelques églises avec certains de leurs compatriotes. Lorsque Firmilien, le gouverneur de Palestine, (الوالي فامليان) apprit cela, il en fit part à l'empereur Galère (جالريوس)³. Celui-ci ordonna qu'ils soient torturés. Le gouverneur les envoya à Phunon, près de Pétra (فينون في بتر) en Palestine où ils furent brûlés vifs et ils obtinrent la couronne du martyr.

¹ Dans l'ancienne version ainsi que dans celle de René Basset le nom de cette ville était orthographié مصيل

² Actuellement Nachil (نشيل) dans le canton de Tanta.

³ Empereur de 305 à 311 après Jésus Christ.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



10 Thout

1. Martyre de saint Jean l'égyptien et de ses compagnons

2. Martyre de sainte Matrouna.

3. Martyre de sainte Bassine et de ces trois enfants.

1. Nous commémorons en ce jour le martyre de saint Jean l'égyptien (القديس يوانس المصري) ainsi que ses vingt compagnons à l'époque de l'empereur Maximin II Daïa (الإمبراطور دازا مكسيميانوس) qui gouverna de 305 à 313¹ après Jésus Christ. Ce saint aimait le Seigneur de tout son cœur et il apprenait les saintes Ecritures et les gardait au fond de son âme. Il rencontra Eusèbe de Césarée (يوسابيوس القيصري), auteur de l'Histoire ecclésiastique. Celui-ci fut très surpris des connaissances Bibliques de saint Jean.

Ce saint ainsi que ses compagnons confessèrent leur Foi chrétienne devant le gouverneur. Celui-ci les condamna aux travaux forcés et fit torturer saint Jean par le feu et en lui arrachant les yeux. Finalement, il ordonna qu'ils soient tous décapités et ils obtinrent la couronne du martyre.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui le martyre de sainte Matrouna (مطرونة). Cette sainte était chrétienne et était au service d'une juive. Cette dernière tentait de la convertir au judaïsme mais Matrouna refusa. Sa maitresse se mit, alors, à l'humilier et à lui donner des tâches de plus en plus dures. Un jour, sa maitresse l'enferma dans un lieu sans lumière et l'y laissa pendant quatre jours sans manger ni boire. Elle la sortit pour la frapper à nouveau puis l'enferma à nouveau jusqu'à ce qu'elle décède. Ainsi, elle obtint la couronne du martyre à cause de son attachement à sa Foi.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi le martyre sainte Bassine (باسين) et ses trois enfants.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Il aurait été nommé César en 305 puis Auguste en 310.

11 Thout

1. Martyre de saint Basilides, le ministre.

2. Martyre des trois paysans d'Esna.

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyre de saint Basilides (واسيليدس). Ce saint était un ministre à l'époque de l'empereur Numérien (نورماريوس). Ce dernier avait épousé la sœur de ce saint. Basilides avait deux fils : l'un d'entre eux se nommait Eusèbe (يوسايبوس) et l'autre Macaire (مكاريس). Quand les perses attaquèrent les romains, l'empereur envoya Juste (يسطس), son fils, à la guerre contre eux.

Numérien fut tué par Arrius (آيروس)¹ qui, à son tour, fut tué par Dioclétien² (دقلديانوس) qui était le serviteur de l'empereur. Alors les soldats proclamèrent ce dernier empereur. Ceci eut lieu à Antioche en 284 après Jésus Christ. Quelques temps plus tard l'empereur abjura sa Foi chrétienne et se mit à adorer les idoles. Il proclama un édit le 23 février 303 pour la persécution des chrétiens. Il commença par tuer les membres de la famille royale. Basilides fut envoyé à Pentapole de Libye (الخميس المدن الغربية) auprès de son gouverneur Masurus (ماسورس). Ce dernier tortura le saint de diverses manières en utilisant les instruments les plus sophistiqués. Finalement, constatant sa fermeté dans la Foi, il le fit décapiter. Saint Basilides obtint ainsi la couronne du martyre.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le martyre des trois paysans d'Esna³ (الثلاثة الفلاحين باسنا). Ils se prénommaient Sourôs (سورس), Antokion (أنطوكيون) et Mach'houri (مشهوري). Après le martyre des habitants d'Esna, le gouverneur Arien (أريانوس) s'empara d'abba Amonius (أمونيوس)⁴ l'évêque de cette ville et l'emmena avec lui jusqu'à Assouan. Sur le chemin du retour, il entra dans Esna qu'il trouva vide. En poursuivant vers le Nord il trouva trois paysans qui proclamèrent à l'unisson qu'ils étaient chrétiens. Le gouverneur leur dit : « Nous avons mis nos épées dans leurs fourreaux. » Alors, ils lui présentèrent leurs haches et le gouverneur ordonna qu'ils soient décapités. Ils obtinrent ainsi la couronne du martyre. Leurs reliques se trouvent toujours dans l'église qui leur est dédiée à Esna.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Il s'agirait d'Arrius Aper le préfet du prétoire et beau-père de Numérien.

² Chef de la garde de l'empereur.

³ Ville de haute Egypte située à 55km au sud de Louxor. Les grecs avaient donné à cette cité le nom de Latopolis.

⁴ Voir le synaxaire du 14 Koyak.

12 Thout

- 1. Commémoration de l'archange Michel.**
- 2. Réunion du concile œcuménique à Ephèse.**
- 3. Transfert des reliques de saint Eqlymus et de ses compagnons.**

1. L'Eglise commémore aujourd'hui l'archange Michel qui commande les soldats du Seigneur.

Que son intercession soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 147 des martyrs (431 après Jésus Christ) se tint le concile le concile œcuménique qui eut lieu à Ephèse (أفسس) en Asie mineure. Ce concile regroupa deux cent évêques et fut convié par l'empereur Théodose II le jeune (ثيودوسيوس الصغير) pour étudier les thèses hérétiques de Nestorius (بدعة نسطور). Celui-ci prétendait que sainte Marie n'avait pas enfanté le Dieu incarné mais un homme ordinaire dans lequel, par la suite, le Fils de Dieu s'est volontairement incarné sans que la nature humaine ne s'unisse à la nature Divine. Le Christ aurait donc eu 2 natures (طبيعتين) et 2 personnes ou hypostases (أقنومين). En conséquence Nestorius réfutait que l'on puisse donner à la sainte Vierge le nom de Mère de Dieu ou Théotokos. Pour cela le concile fut réuni sous la direction du pape saint Cyrille, vingt-quatrième patriarche d'Alexandrie, qui était accompagné par cinquante évêques égyptiens ainsi que par abba Chénouté l'archimandrite (أنبا شنودة رئيس المتوحدين), abba Victor l'abbé des monastères de saint Pacôme le père des cénobites (أنبا باخوميوس أب الشركة) et par saint Dioscours (أنبا ديوسقورس), le directeur de l'école théologique d'Alexandrie et le secrétaire du pape. Nestorius tenta de perturber le déroulement du concile mais dut, finalement, y participer avec quelques-uns de ses évêques et accompagné d'hommes armés pour terroriser ceux qui étaient présents. Lorsque le pape Cyrille et les pères conciliaires lui demandèrent d'expliquer ses enseignements il répondit que la Vierge Marie avait enfanté un être humain et non Dieu incarné. Lorsque ceux qui étaient assemblés essayèrent de le ramener à la vraie Foi il refusa de le faire. En conséquence, il fut excommunié par le concile et exilé par l'empereur à Akhmîm (أخميم) en haute Egypte et il y mourut.

Le concile confirma que la sainte Vierge est la Mère du Verbe de Dieu incarné¹ et ils rédigèrent l'introduction de l'Acte de Foi (Nous t'exaltons au mère de la vraie lumière ...) et établirent huit autres canons pour l'Eglise.

Ce concile se tint aussi à cause du pélagianisme. En effet Pélage (بيلاجيوس) soutenait que seul Adam était concerné par son péché originel et que celui-ci n'affectait pas sa descendance. Il prêchait que chaque personne naissait dans un état similaire à celui d'Adam avant qu'il n'ait péché et qu'il pouvait atteindre la sainteté uniquement par son effort personnel et son libre arbitre. Le concile démontra les erreurs de cette doctrine et excommunia Pélage. Il proclama que l'être humain ne peut atteindre la perfection que grâce au Salut par le Sang du Christ.

¹ Le concile fonda sa décision sur Lc 1 : 35, Lc 1 : 43, Isaïe 7 : 14 et Isaïe 9 : 6).

Que la bénédiction des prières de ces pères conciliaires soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi aujourd'hui le transfert à Alexandrie des reliques des martyrs saint Eqlymus¹ (إقليمس) et de ses compagnons.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



13 Thout

1. Commémoration du miracle fait par saint Basile le grand, évêque de Césarée de Cappadoce.

2. Décès du pape Matthieu II, le 90^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

1. Nous commémorons en ce jour le miracle que fit saint Basile le grand (القديس باسيليوس الكبير). Il concerne un jeune homme de Césarée qui s'était épris de la fille de son maître. Comme son mariage avec elle était impossible, il eut recours à un magicien. Celui-ci lui fit écrire un engagement et lui demanda de renier sa Foi si son vœu se réalise. Le magicien demanda au jeune homme de se rendre dans le cimetière des incroyants avec son engagement qui fut récupéré par Satan. Le jeune homme fit ce qui lui avait été demandé. Peu de temps plus tard, la jeune fille tomba amoureuse de ce serviteur et le mariage eut lieu.

Plus tard, Dieu mit fin à l'aveuglement de la jeune fille qui se rendit compte que ce jeune homme n'était pas chrétien puisqu'il ne pratiquait pas les rites. Elle regretta ce qu'elle avait fait et se renseigna auprès de son mari. Celui-ci avoua ce qu'il avait fait.

Dès qu'elle entendit cela, la jeune femme accourut auprès de saint Basile et lui raconta son histoire en demandant son aide. Saint Basile demanda au jeune homme s'il souhaitait revenir au Christ. Celui-ci répondit par l'affirmative. Alors, l'archevêque lui demanda de rester auprès de lui pendant trois jours et de prier. Après ces trois jours, il alla voir le jeune homme qui lui apprit que les mauvais esprits n'avaient pas cessés de le tourmenter et de le menacer en brandissant l'engagement qu'il avait rédigé. Saint Basile l'encouragea et lui demanda de prier encore durant quarante jours.

A la fin de cette période, il alla voir le jeune homme qui lui apprit qu'il l'avait vu combattre le démon et le vaincre. Alors saint Basile convoqua les fidèles à l'église et leur demanda d'implorer Dieu en disant « Pitié Seigneur ». Et ils poursuivirent l'imploration jusqu'à ce qu'ils virent un billet tomber au milieu d'eux. Saint Basile lut ce billet et comprit que c'était celui sur lequel le jeune homme s'était engagé de renier la Foi. Le saint le bénit et lui demanda de ne plus jamais faire cela. Il fit communier les deux jeunes mariés au saint sacrement et leur donna sa bénédiction.

Que la bénédiction des prières de saint Basile soit avec nous. Amen !

¹ Nom repris phonétiquement de l'arabe.

2. En ce jour de l'an 1182 des martyrs (1465 après Jésus Christ) décéda le pape Matthieu II (متاؤس الثاني) le quatre-vingt-dixième patriarche de la prédication de saint Marc. Il était moine au monastère de la sainte Vierge qui est connu sous le nom d'al-Mouharraq (دير المحرق). Le saint synode et les notables du peuple le choisirent pour succéder au pape Jean XI (يوانس الحادي عشر). Il fut consacré patriarche le 13 Thout 1169 des martyrs (1452 après Jésus Christ). Ceci eut lieu à l'époque du sultan Fakhr-el-dîn Othmân (فخر الدين عثمان) avec qui il avait une grande amitié. Ce pape résida comme ses prédécesseurs à l'église de la sainte Vierge à Hârât-zouweila (حارة زويلة) au Caire. Il consacra un métropolitain pour l'Éthiopie nommé abba Gabriel (أنبا غبريال). De plus il fit le saint Chrême (Myrôn – الميرون المقدس) à l'église de la sainte Vierge à Hârât-el-Roum (حارة الروم) en compagnie de six autres évêques.

Ce pape demeura sur le siège patriarcal treize ans pendant lesquels le calme régna et, après avoir accompli son bon combat, il décéda en paix. Il fut enterré au monastère al-Khandak (دير الخندق) connu aujourd'hui sous le nom du monastère de saint Freige (دير الأنبا رويس).

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



14 Thout

1. Décès des saint Agathôn le stylite.

2. Martyre de saint Felix, de sa sœur sainte Regula ainsi que saint Exuperantius.

1. En ce jour de l'an 444 des martyrs (727 après Jésus Christ) décéda saint Agathôn le stylite (أغاثون العمودي). Ce saint était originaire de la ville de Tanis (تانيس). Son père portait le nom de Mitra (مطرًا) et sa mère celui de Marie (مريم). Tous les deux vivaient dans la sainteté, craignant Dieu, faisant l'aumône et se préoccupant des malheureux. Agathôn grandit dans la sainteté et aspirait à la vie monastique. Toutefois, il fut ordonné prêtre et passait tout son temps à l'église priant jour et nuit. Il servait ses fidèles avec amour et fidélité tout en demandant au Seigneur de l'aider à quitter ce monde pour s'installer dans le désert.

Finalement le Seigneur exauça son vœu. L'ange du Seigneur lui apparut vêtu comme un moine et le conduisit au monastère de saint Macaire. Il y rencontra deux anciens Abraham (أبرآم) et Georges (جورجي), devint leur disciple et demeura avec eux trois ans. Ils le revêtirent des vêtements monastiques. A partir de ce jour il vécut dans l'ascétisme menant son combat en jeûnant et en priant pendant sept années. Il persévérait dans la lecture, spécialement celle de la vie de saint Siméon le stylite. En conséquence il désira suivre son exemple. Après avoir reçu le consentement des pères du monastère, il quitta Scété et arriva aux alentours de Sakha (سخا) où il demeura dans une petite église. Les fidèles lui construisirent un logement au-dessus d'un pilier où il s'installa. Dieu fit de nombreux miracles par son intermédiaire et, par la prière et le signe de la croix, il sortait vainqueur des démons qui le combattaient.

Ce père vécut 100 ans dont il passa 35 dans le monde, 5 en tant que prêtre à Tanis, 10 au désert et 50 en haut du pilier à Sakha. Lorsque le Seigneur voulut le reposer des peines de ce monde, il fut atteint d'une courte maladie puis rendit l'âme entre les mains de Dieu.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. L'Eglise commémore aujourd'hui le martyr de saint Felix (فيلكس), de sa sœur sainte Régula (ريجولا) ainsi que saint Exupérantius (أكسيوبرانتْيوس). Ceux-ci étaient originaires de Thèbes et saint Félix ainsi que saint Exupérantius faisaient partie de la légion thébaine que commandait saint Maurice. De son côté, Régula accompagnait son frère. Lorsque toute la légion refusa de renier sa Foi en Jésus Christ, saint Maurice (موريس)¹ leur conseilla de quitter Agaune (أجونوم) et ils se rendirent à Zurich² pour y proclamer l'Evangile. Néanmoins, Maximien après avoir anéanti toute la légion, voulut pourchasser tous ceux qui avaient une relation quelconque avec elle.

Le gouverneur les fit arrêter, ils confessèrent leur Foi chrétienne et avouèrent qu'ils connaissaient Maurice. Il les fit torturer durement afin qu'ils abjurent leur Foi mais ils demeurèrent inébranlables. Par contre plusieurs miracles eurent lieu, entre autre Régula revint saine et sauve après avoir été brûlée. Ces miracles provoquèrent de nombreuses conversions. Les trois saints entendirent une voix venant du ciel qui leur disait : « N'ayez pas peur car je suis avec vous. Soyez endurant, purifiez vos cœur car l'heure de votre appel est proche, les couronnes sont apprêtées et vous aurez une grande gloire parmi les chœurs célestes. »

Finalement, le gouverneur ordonna qu'on les décapite. Dès que cela fut fait, les trois saints se levèrent, ramassèrent leurs têtes et marchèrent environ vingt-six mètres puis ils s'agenouillèrent et s'étendirent à cet endroit côte à côte et ceux qu'ils avaient convertis les enterrèrent. En ce lieu fut construite une église³. De plus, une autre église fut édifée en leur honneur sur le lieu de leur décapitation⁴.

Un monastère de femme incluant une église à leur nom fut érigé et une partie de leurs reliques y fut transférée. Le restant des reliques fut transféré à l'église Saints-Pierre-et-Paul à Andermatt (أندرمات) où elles se trouvent jusqu'à présent.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Voir le 25 Thout.

² Nom actuel.

Après avoir figuré de 1125 à 1798 sur le sceau de la ville, Félix, Régula et Exuperantius ornent depuis 1803 celui du canton.

³ Il s'agirait de l'église appelée « Grossmünster », la cathédrale de Zurich.

⁴ Il s'agirait de l'actuelle « Wasser-kirche » qui domine la Limmat.

15 Thout

1. Translation du corps de saint Etienne.

2. Décès d'abba Athanase de Qous.

1. Nous commémorons en ce jour la translation du corps de saint Etienne (اسطفانوس) l'archidiacre et le protomartyr (أول الشهداء). En effet après son martyre quelques fidèles pieux prirent sa dépouille et l'enterrèrent dans un lieu nommé Caphargamala (غملائيل)¹ proche de Jérusalem.

Trois cents ans plus tard, alors que personne ne savait où se trouvait les reliques de ce saint, il apparut en songe à un prêtre nommé Lucien (لوكيانوس) et lui indiqua le lieu de sa sépulture. Lucien alla en informer Jean (يوحنا), l'évêque de Jérusalem. Celui-ci se rendit promptement à l'endroit indiqué accompagné de deux autres évêques et de quelques fidèles. Quand ils creusèrent, il y eut un puissant tremblement de terre et le cercueil contenant le corps du martyr apparut. Ils le portèrent avec beaucoup de respect et l'emmenèrent à Jérusalem.

Un habitant de Constantinople nommé Alexandre (الاسكندروس) construisit une église à Jérusalem et les saintes reliques y furent déposées. Cinq ans plus tard, Alexandre décéda et il fut enterré par son épouse aux côtés du cercueil de saint Etienne. Au bout de huit autres années son épouse voulut retourner vivre à Constantinople en emportant avec elle la dépouille de son mari. Par erreur, elle prit le cercueil du saint tout en croyant qu'il s'agissait de celui de son mari. Ceci eut lieu par la volonté divine. Lorsqu'ils furent en pleine mer, elle entendit venir du cercueil des louanges et des hymnes. Surprise, elle l'examina de près et se rendit compte qu'il s'agissait du cercueil contenant le corps du saint et comprit sa méprise. Elle rendit grâce à Dieu et poursuivit sa route jusqu'à Constantinople puis se rendit auprès de l'empereur Constantin (قسطنطينوس) pour l'informer de ce qui s'était passé. Il sortit avec le patriarche, les évêques, les prêtres et un grand nombre des fidèles de la ville et ils portèrent le cercueil. En chemin le cortège s'arrêta brutalement lorsqu'ils entendirent une voix dire : « C'est ici qu'il convient de déposer le saint. » L'empereur ordonna alors la construction d'une église à cet emplacement et ils y déposèrent les précieuses reliques.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui le décès de l'évêque abba Athanase de Qous (الأنبا أثناسيوس القوسي). Ce saint était le fils d'un prêtre vertueux et d'un orateur habile nommé Salib (c'est-à-dire lacroix – صليب) et il habitait le village de Kâmoura de l'ouest (قمولا)². Il devint moine au monastère de saint Victor le martyr qui est connu sous le nom de Deir-el-kola (دير الكولة) – ou monastère de saint Victor à Nékada (دير مار بقطر بنقادة)

¹ Dans l'ancienne version le nom de cet endroit était orthographié : كفر غماليل.

² Village du district d'al-Qerna (المركز القرنة) du gouvernorat de Louxor. Il se trouve face à Louxor sur la rive occidentale du Nil.

Le pape Jean X (يوانس العاشر)¹, le 85ème patriarche, le consacra évêque de Qous (قوص) vers l'an 1365 après Jésus Christ. Abba Athanase participa à l'intronisation d'abba Timothée (أنبا تيموثاوس) évêque d'Ibrîm (إبري) et Abou-Kharâs (أبو خراس) qui se trouvent en Nubie. Il prit soin de préserver la langue copte et rédigea une introduction dans les deux dialectes Sahidique (صعيدية) et Bohaïrique (بحرية) sous le titre ... (قلادة التحرير في علم) (التفسير). Il écrivit des livres concernant les actes civils (الأحوال الشخصية) et la consécration du saint Chrême (Myrôn – الميرون).

En 1374 après Jésus Christ, il participa avec le pape Gabriel IV (غبريال الرابع) à la consécration du Saint Chrême qui eut lieu au monastère de saint Macaire. Il rédigea aussi en 1322 une œuvre en vers rimés appelée en copte ΠΕΤΡΙΔΑΟΝ (Le Triadon² - التريادون) substituée en arabe la Trinité (المثلث). Cette œuvre comprends 734 vers. Elle traite de religion et d'éducation et parle de personnages de la Bible, de certains saints et touche aux gloires passées. Des règles concernant le mariage, le baptême, la consécration du saint Chrême, le sacrement de l'ordre (الكهنوت), le jugement de l'adultère, les transactions commerciales, la circoncision, et l'acceptation des pénitents lui sont attribuées.

Ce père honoré fut une lumière pour ces contemporains et il décéda à Qous le 15 Thout.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



16 Thout

Consécration de la basilique de la Résurrection à Jérusalem.

En ce jour de l'an 51 des martyrs (335 après Jésus Christ) fut consacrée la basilique de la Résurrection à Jérusalem. En effet, après que la reine Hélène eut retrouvé le bois de la sainte Croix, elle fit construire cette basilique. Lorsque cette construction fut terminée, le roi Constantin demanda au pape Athanase, le patriarche d'Alexandrie, ainsi qu'aux patriarches de Constantinople et d'Antioche de se rendre à Jérusalem, accompagnés de leurs évêques, pour la consacrer. Ils y furent reçus par saint Macaire, l'évêque de Jérusalem, et ils procédèrent à cette consécration.

Le lendemain, ils firent une procession avec la Croix dans la basilique ainsi que dans tous les lieux saints puis rentrèrent chez eux.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ 85ème patriarche de la prédication de saint Marc (1363 – 1369 après Jésus Christ).

² Repris phonétiquement.

17 Thout

- 1. Commémoration des festivités de la sainte Croix.**
- 2. Martyre de saint Castor, le prêtre**
- 3. Décès de sainte Théognosta.**
- 4. Décès d'el Mo'allem Guirguis al-Gohari, le saint.**

1. En ce jour de l'an 51 des martyrs (335 après Jésus Christ) les patriarches des Eglises chrétiennes ont célébré la glorieuse Croix en faisant une procession dans la basilique de la Résurrection. Les patriarches présents étaient celui d'Alexandrie, le pape Athanase l'apostolique (الباب القديس أثناسيوس الرسولي), ceux de Constantinople et d'Antioche et saint Macaire (القديس مكاريوس), le patriarche de Jérusalem. A cette occasion de grandes festivités eurent lieu durant lesquelles ils se prosternèrent devant le Seigneur, firent des prières, célébrèrent des liturgies eucharistiques et glorifièrent la Croix puis l'installèrent dans un lieu qui était aménagé à l'intérieur d'un coffret en argent.

Ce jour-là correspond aussi à l'apparition d'une Croix lumineuse à l'empereur Constantin alors qu'il allait combattre le despote Maxence fils de Maximien (مكنتيوس بن مكسيميانوس) en 312 après Jésus Christ. Il était accompagné de ses officiers et ses soldats lorsqu'apparut à midi une Croix plus lumineuse que le soleil. Sous cette Croix étaient inscrit : « avec ceci tu vaincras. » Encouragé, il vaincut par la puissance de la glorieuse Croix. Ceci l'influença et provoqua sa conversion à la Foi chrétienne.

Que la bénédiction de la sainte Croix soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui le martyre de saint Castor, le prêtre (أبا قسطور) à l'époque de l'empereur Dioclétien au cours du IV^{ème} siècle. Ce saint naquit au village de Bardanouha (بردنوها)¹ en haute Egypte. Ces parents étaient chrétiens, ils l'élevèrent dans la vertu et la piété et il fut ordonné diacre. Dès lors, il fréquenta assidûment l'église et, après son mariage, fut ordonné prêtre et il s'occupa des fidèles de la meilleure des manières. Il eut un fils qu'il nomma Afraham (أفراهام) et une fille nommée Darmoudah (درمودة).

Le prêtre grandit en âge et devint un vieillard vénérable très aimé par ses fidèles. C'est là que Dioclétien déclencha la persécution des chrétiens et le père Castor se mit à visiter les fidèles pour les affermir dans la Foi orthodoxe. Il se rendit au village d'al-Qeis (القيس)², qui était à cette époque le chef-lieu de la région, pour visiter les chrétiens emprisonnés à cause de leur Foi et les encourager à rester fermes en Jésus Christ et à refuser d'adorer les idoles. Lorsque le gouverneur apprit ce que faisait Castor, il le fit arrêter et le fit torturer avec les autres prisonniers de toutes les manières possibles. Mais le Seigneur le consolait, l'affermissait et guérissait ses plaies. Lorsqu'il eut été las de le torturer sans résultat, il l'envoya au gouverneur du vieux Caire (مصر القديمة)³ qui poursuivit les tortures. De nombreux miracles se manifestèrent pendant ses tortures, alors le gouverneur l'envoya à son homologue

¹ Village du district de Mataï (مركز مطاي) du gouvernorat d'el-Minie (محافظة المنيا).

² Village du district de Béni-Mazar (مركز بني مزار) du gouvernorat d'el-Minie (محافظة المنيا).

³ Nom actuel de la région de la forteresse de Babylone édifée par les romains.

d'Alexandrie. Celui-ci reprit les tortures et voulut lui faire boire un poison. Saint Castor fit le signe de la croix sur cette boisson avant de la boire, et le poison fut sans effet. N'ayant plus de possibilité, le gouverneur ordonna qu'on le décapite alors qu'il avait atteint environ 110 ans. Alors qu'il priait avant que la sentence ne soit exécutée, une voix venant du ciel l'interpella en disant : « Castor, mon bien-aimé, viens au lieu de ton repos. » Puis, il fut décapité et obtint la couronne du martyr. Saint Jules d'Akfahs (يوليوس ألاقفهسى) rédigea la biographie de saint Castor et l'ensevelit puis l'envoya à son village natal. Il y fut accueilli avec des chants et des louanges et on le mit dans sa maison jusqu'à la fin des persécutions. Alors, ils construisirent une église à son honneur, et elle fut consacrée le 17 Méchir.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour nous commémorons aussi le décès de sainte Théognosta (ثاؤغنسطا)¹. Cette sainte vécut à l'époque des empereurs justes Arcadius (أركاديوس) et Honorius (أونوريوس). Elle était installée dans un monastère proche de Rome et se retrouva captive des hommes de main du dirigeant d'Edesse (ألرّها) qui l'offrirent à leur maître. Celui-ci en fit son esclave. Dans son exil, la moniale Théognosta faisait son travail dans la joie et la bonne humeur. Le Seigneur aplanit son chemin et sa maîtresse en fit la chef des servantes du palais. Son cœur était suspendu à l'espérance en la vie éternelle ; elle pratiquait son jeûne et ses prières avec une grande ferveur.

Un jour que le fils du roi tomba gravement malade. Sa mère, la maîtresse de maison, demanda à Théognosta de prier pour lui. La sainte étendue les bras et pria Dieu afin qu'il se glorifie en guérissant ce fils unique pour le salut d'un grand nombre. Lorsqu'elle eut achevé sa prière, l'enfant était guéri. En conséquence, le dirigeant l'affranchit et, à sa demande, lui affecta un lieu isolé où elle s'installa pour adorer Dieu perpétuellement. Quelques jours plus tard, l'épouse du dirigeant tomba malade à son tour et demanda à Théognosta de prier pour elle et elle guérit.

Un jour, le dirigeant partit à la chasse dans le désert et s'y égara. Alors, se souvenant ce que faisait sainte Théognosta, comment elle s'adressait au Christ et faisait le signe de la croix. Alors, il éleva la voix demandant au Christ, le Dieu de Théognosta, de le sauver. Immédiatement, il vit une croix lumineuse qui le guida jusqu'à la ville. Le peuple se réjouit de cela et ils demandèrent à la sainte de leur expliquer sa Foi. Elle en fut réjouie et proclama sa Foi en Jésus Christ. Elle suggéra au dirigeant de s'adresser à Honorius pour qu'il leur envoie un prêtre.

Alors un prêtre nommé Théophane (ثاؤفانيوس) leur fut envoyé. Il proclama la Foi chrétienne jusqu'à ce que tout le peuple croie en Jésus Christ. A la demande du roi et des fidèles, il fut sacré évêque pour cette ville. Sainte Théognosta servait les femmes. Dieu permit qu'elle ait une courte maladie puis elle décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. En ce jour de l'an 1557 des martyrs (1810 après Jésus Christ) décéda saint Guirguis (Georges) al-Gohari (القديس المعلم جرجس الجوهري). Il était l'un des notables coptes de la fin du XVIII^{ème} siècle et le début du XIX^{ème} siècle. Il était le frère du mo'alleme Ibrahim al-Gohari

¹ Selon le site internet de l'église abba Takla à Alexandrie il s'agit de sainte Nino qui a proclamé l'Evangile en Géorgie.

¹(المعلم إبراهيم الجوهري). Il eut la même éducation que son frère dans les écoles de cette époque-là à Qalyoub (قليوب). Il apprit la lecture, l'écriture et le calcul en plus des cours de religion et de langue copte. Lorsqu'il grandit, son frère, qui occupait le poste de grand chancelier d'Egypte (رئيس كتاب² القطر المصري)³, l'associa au travail dans l'administration et il fut pour lui un guide et un instructeur.

Après le décès du mo'allem Ibrahim, Il succéda à son frère et occupa ce poste pendant quatre périodes successives :

- Sous les Mamelouks.
- Pendant l'occupation française.
- Sous le pouvoir Ottoman après le départ de la campagne française d'Egypte.
- Au début du règne de Méhémet Ali (محمد علي).

Il était généreux et faisait des dons aux pauvres et aux nécessiteux. Il en faisait aussi aux églises et aux monastères, surtout dans les occasions. Il aida le pape Marc VIII (البابا مرقس الثامن) pour la construction de la grande cathédrale saint Marc à al-Azbakiah (الأزبكية) ainsi que le siège patriarcal qui lui était associé. Avant son décès il obtint de la part de la Sublime Porte (الباب العالي), le siège de l'empire Ottoman à Istanbul, un décret (فرمان) autorisant cette construction. Ce pape l'avait nommé responsable d'un grand nombre d'églises tant son amour pour elles et l'intérêt pour leur réhabilitation étaient notables. A la fin de sa vie, il tomba malade puis décéda en paix. Il fut enterré à côté de son frère dans leur caveau privé situé à côté de l'église saint Georges (مار جرجس) à Darb-el-taka (درب التقا) dans le vieux Caire. Ce caveau existe toujours. Il est surmonté d'une petite chapelle dans laquelle on fait des prières à l'occasion de leurs commémorations.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



18 Thout

1. Deuxième jour de la commémoration de la manifestation de la sainte Croix.

2. Martyre de saint Porphyre.

3. Martyre de saint Etienne le prêtre et de sainte Niketé.

1. Aujourd'hui est le second jour de la commémoration de la manifestation de la sainte Croix. La liturgie est chantée avec l'air de la joie et du dimanche des rameaux.

Que la bénédiction de la glorieuse Croix soit avec nous. Amen !

¹ Célébré le 25 Pachôns.

² أو رئيس المباشرين

³ Ce poste était l'équivalent au premier ministre actuel.

2. Nous commémorons aussi en ce jour le martyr de saint Porphyre (برفور يوس). Ce saint était un acteur comique païen à l'époque de l'empereur Julien l'Apostat (يولييانوس الجاحد). Le jour de son anniversaire, l'empereur donna une grande fête et fit venir tous les troubadours pour l'animer. Parmi eux se trouvait Porphyre à qui il demanda d'imiter les rites chrétiens avec ironie. Lorsqu'il voulut mimer le baptême, il fit alors le signe de la croix sur l'eau. Le Seigneur éclaira son esprit et il vit alors la grâce qui est descendue sur l'eau et une lumière qui en jaillit. Il plongea alors trois fois dans l'eau puis se rhabilla et déclara qu'il était chrétien. Les spectateurs crurent en un premier temps qu'il s'agissait d'une partie de la pièce mais lui ne cessait de proclamer sa Foi avec force. Constatant qu'il était sérieux l'empereur et tous ceux qui étaient là furent très surpris de cette métamorphose. Julien voulut le soudoyer et lui faisant de grandes promesses pour qu'il renonce à sa Foi chrétienne mais sans résultat. Enfin il le fit décapiter et saint Porphyre obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

3. L'Eglise commémore aussi le martyr de saint Etienne le prêtre (إسطفانوس القس) et de sainte Niketé (نيكيتي).

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



19 Thout

1. Troisième jour de la commémoration de la manifestation de la sainte Croix.

2. Commémoration de la remontée de saint Grégoire l'arménien de sa fosse.

1. Aujourd'hui est le second jour de la commémoration de la manifestation de la sainte Croix. La liturgie est chantée avec l'air de la joie et du dimanche des rameaux.

Que la bénédiction de la glorieuse Croix soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons en ce jour la remontée de saint Grégoire l'arménien (القدیس غريغوريوس الأرمني) de sa fosse. Ce saint était de lignée royale d'Arménie. Quand son père fut tué, la nourrice de Grégoire et de son frère les emmena à Césarée de Cappadoce (قيصرية الكبادوك) où elle les éleva dans la piété et la sainteté.

Grégoire évolua dans la vertu, la science et la philosophie puis se fit serviteur dans le palais du roi Tiridate (تريداته). Un jour le roi lui ordonna d'offrir des sacrifices aux idoles mais Grégoire l'informa qu'il était chrétien. Ceci mit le roi en colère puis il le fit torturer mais le Seigneur le sauvait et le guérissait. Finalement le roi le fit jeter dans une fosse. Le Seigneur le préserva dans cette fosse pendant quatorze années au cours desquels une vieille femme lui fournissait du pain. En effet, elle avait eu une vision où on lui disait de confectionner du pain et de le lancer dans cette crevasse.

Au bout de ces quatorze années, le roi tomba très malade. Sa sœur eut une vision où l'ange du Seigneur lui disait : « ton frère ne guérira pas tant que vous n'aurez pas sorti Grégoire de la fosse. » Le lendemain, elle informa les autorités de ce qu'elle avait vu. Alors, ils lancèrent une corde dans cet endroit et ils le sortirent vivant tel un nouveau Daniel. Il fut reçu par la foule avec de grandes festivités. La sœur du roi lui demanda de pardonner à son frère et de prier pour qu'il guérisse. Saint Grégoire pria pour le roi et celui-ci guérit mais il lui resta une marque de sa maladie pour lui rappeler son passé.

Le décès de saint Grégoire est commémoré le 15 Koyak et le restant de ses actes est écrit dans le Synaxaire de ce jour.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



20 Thout

1. Décès de sainte Théopista.

2. Décès du pape Athanase II, le 28ème patriarche de la prédication de saint Marc.

3. Martyre de sainte Mélitine.

1. Nous commémorons en ce jour le décès de sainte Théopista¹ (تاؤبستی). Cette sainte était veuve et avait un fils unique. Son mari était décédé alors qu'elle était encore jeune. Elle décida de passer le restant de sa vie dans l'adoration et l'ascétisme en élevant son fils dans la crainte de Dieu. Elle commença à pratiquer fermement une vie spirituelle en jeûnant et priant sans cesse et en se prosternant jour et nuit. Elle alla trouver abba Macaire (أنبا مكاريوس) l'évêque de Niquiou (نقيوس)², se prosterna devant lui, prit sa bénédiction puis lui demanda de prier pour elle et de la revêtir du schème (الاسكيم) des moines. Il lui conseilla de s'éprouver pendant un an. Elle rentra chez elle et s'enferma dans une chambre où elle poursuivit sa vie d'ermite et son grand combat spirituel.

Lorsque l'année fut passée, l'évêque avait oublié sa promesse. Une nuit, il la vit en songe resplendissante de clarté et elle lui dit : « Père, comment as-tu pu m'oublier alors que je vais décéder cette nuit ? » Abba Macaire se vit se levant, lui faisait les prières de consécration du moine et qu'il la revêtait du vêtement monacal. Comme il ne trouvait pas de coiffure (قلنسوة), l'évêque retira la sienne et la lui posa sur la tête puis il lui mit le schème des moines. Sainte Théopista avait en main une croix en argent, elle la donna à l'évêque en lui disant : « Accepte cette croix de ta disciple. »

L'évêque se réveilla immédiatement et trouva qu'il avait la croix dans la main. Il fut très surpris et glorifia Dieu. Puis, il alla, accompagné de son disciple, chez Théopista et fut reçu par

¹ Orthographe reprise de la traduction de René Basset.

² Niquious Ichati (نقيوس ايشاتي) correspond au village actuel de Zawiyat Razine (زاوية رزين) du district de Ménouf (منوف) du gouvernorat d'el Ménoufiya (المنوفية) en Egypte.

son fils en pleurs. Celui-ci lui dit que sa mère l'avait appelé au milieu de la nuit pour lui faire ses adieux en lui disant qu'elle allait partir rejoindre le Christ. Puis elle lui recommanda d'obéir à l'évêque et décéda en paix. Abba Macaire tapa à la porte de l'endroit où la sainte était recluse mais celle-ci ne lui répondit pas. S'étant ainsi assuré qu'elle était décédée, il demanda à son disciple de forcer la porte. Lorsqu'il entra, il la trouva revêtue du saint schème et de la coiffure dont il l'avait revêtue dans la vision. Alors, il loua et glorifia Dieu. Après l'avoir ensevelie à la manière des moniales, abba Macaire la fit porter jusqu'à l'église pour accomplir les prières des morts.

Dans cette ville, se trouvait un païen paralytique tourmenté par les mauvais esprits. On l'approcha de la dépouille de la sainte et il guérit sur-le-champ puis le démon le quitta. Immédiatement, il crut en Jésus Christ ainsi que toute sa famille et ils furent baptisés. Tous les malades et les handicapés se rendaient à l'église pour toucher le corps de la sainte et ils guérissaient instantanément. De nombreux malades ainsi que des handicapés se rendaient à l'église pour toucher son corps et ils guérissaient tous.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 213 des martyrs (496 après Jésus Christ) décéda le pape abba Athanase II (الأبنا أثناسيوس الثاني), le 28ème patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père était responsable (وكيل) des églises d'Alexandrie et il fut choisi par une assemblée d'évêques et de notables pour succéder au pape Pierre III (ابنا بطرس الثالث) à cause de sa bonté et de sa Foi orthodoxe (استقامة الإيمان). Il fut appelé Athanase le jeune pour le différencier de saint Athanase l'apostolique. Ceci eut lieu à l'époque de l'empereur Zénon¹.

Il s'associa à Anastase 1^{er} (أنسطاسيوس قيصر) pour ramener la paix parmi les églises d'Orient après que celui-ci eut renié le décret du concile de Chalcédoine. La période de son pontificat fut une période de calme et de paix et il conduisit son peuple dans la fidélité et la droiture. Il demeura sur le siège patriarcal sept années puis décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi en ce jour le martyr de sainte Mélitine (ملاتيني) la vierge.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



21 Thout

1. Commémoration de la sainte vierge Marie.

2. Martyre de saint Cyprien et sainte Justine.

1. L'Eglise commémore la sainte Vierge Marie, la mère de Dieu, le 21 de chaque mois copte. En effet la sainte Vierge, de son vivant, défit miraculeusement les chaînes et sauva saint Mathias de la prison le 21 Paoni. Son décès eut lieu un 21 Taubi, quelques apôtres

¹ Empereur romain d'Orient, qui a régné de 474 à 491.

consacrèrent la première église en son nom à Philippe de Césarée (مدينة فيلبي) le 21 Paoni qui succéda son décès.

Que son intercession soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 257 ap. Jésus Christ moururent martyrs l'évêque saint Cyprien (القديس قبريانوس) et sainte Justine (القديسة يوستينه).

Cyprien était un magicien infidèle qui avait appris la magie en Afrique du nord et brilla dans ce domaine. Sa grande vanité le poussa à aller à Antioche pour défier les magiciens qui s'y trouvaient. Arrivé dans cette ville, sa réputation se répandit rapidement. Un jeune homme, fils de notable, s'était épris d'une jeune fille chrétienne nommée Justine. Il l'avait aperçue alors qu'elle se rendait à l'église et en était tombé amoureux. Mais il ne réussit à rien obtenir d'elle que ce soit par l'attrait des richesses, la menace ou la sorcellerie. Ayant entendu parler de Cyprien, il alla le voir et lui raconter son problème dans l'espoir que le magicien puisse attendrir son cœur et lui permettre d'atteindre son désir. Cyprien lui promit de lui réaliser son souhait. Mais, malgré toute sa magie, Cyprien n'arriva à rien car chaque fois qu'il envoyait une troupe de démons à Justine, ceux-ci la trouvaient en prière et revenaient bredouilles. Il convoqua alors les démons et leur dit : " Si vous ne me ramenez pas Justine, je me convertis au christianisme." Le chef des démons trouva une ruse pour tromper Cyprien. Il ordonna à un membre de ses légions de se déguiser comme Justine, de revêtir un de ses vêtements et de se présenter chez Cyprien. Puis il alla lui annoncer sa venue. Lorsque le démon déguisé entra auprès de Cyprien, celui-ci se réjouit et s'écria : "Bienvenue à Justine, la plus belle des jeunes filles." Mais dès qu'il eut prononcé le nom de "Justine" le démon se désintégra et une mauvaise odeur se dégagea.

Cyprien comprit alors qu'il s'agissait d'une ruse du démon qui n'a pas supporté d'entendre le nom de Justine. Il se leva immédiatement, brûla ses livres de magie et se présenta au patriarche d'Antioche qui le baptisa qui lui remit les vêtements de moine. Plus tard, il fut ordonné diacre, puis prêtre. Lorsque sa vertu augmenta et qu'il eut approfondit les études ecclésiastiques, il fut sacré évêque de Carthage en 248. Il fit, alors, venir Justine et la nomma abbesse d'un monastère de femmes. Saint Cyprien était aussi présent au concile de Carthage qui eut lieu en 255 après Jésus Christ.

Quand l'empereur Dèce apprit leur existence et leur activité, il les convoqua et les tortura durement au point que saint Cyprien dut quitter Carthage quelques temps puis revint pour reprendre ses enseignements et l'écriture de livres. Ceci persista jusqu'à la venue de Valérien (واليريانوس) sur le trône en 251 après Jésus Christ et que celui-ci eut déclenché la persécution des chrétiens. Ces deux saints furent exilés durant une certaine période puis furent décapités et obtinrent la couronne du martyre.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



22 Thout

- 1. Martyre de saint Cotylas, de sa sœur sainte Axoua, et de saint Tâtâs son ami.**
- 2. Martyre de saint Jules d'Akfahs, le biographe des martyrs et de ses compagnons.**

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyre de saint Cotylas (كوبتلاس) et de sa sœur sainte Axoua (أكسوا) les deux enfants de Shapur (سافور) le roi de Perse ainsi que de leur ami Tâtâs (طاطاس). Shapur adorait le feu et le soleil et persécutait les chrétiens dans son pays. Quant à Tâtâs, il gouvernait un district perse. Il fut dénoncé au roi comme étant chrétien, alors ce dernier dépêcha le gouverneur Toumâkher (طومأخر) pour connaître la vérité et avait pour instructions de torturer Tâtâs si ceci s'avérait vrai. A cette nouvelle, Cotylas partit rejoindre son ami qui avait été arrêté par le gouverneur et qu'on s'apprêtait à jeter dans une fournaise. Saint Tâtâs fit alors le signe de la Croix sur le feu qui s'éteignit immédiatement. Cotylas en fut surpris et demanda à son ami où il avait appris ce tour de magie. Ce dernier lui répondit que ce n'était pas de la magie mais cela vient de la Foi dans le Christ. Le prince lui demanda : « Et moi, si je croyais, en ferais-je autant ? » Tâtâs lui répondit « Par la Foi tu pourrais faire bien plus. » Alors Cotylas, le fils du roi, crut en Jésus Christ et, s'avançant vers le feu, fit le signe de la Croix. Le feu recula alors de quinze coudées. L'émissaire du roi écrivit à ce dernier pour l'informer de ce qui s'était passé. Shapur les convoqua alors et ordonna qu'on décapite Tâtâs qui obtint ainsi la couronne du martyre.

Ensuite il fit torturer son fils de diverses manières, le fit mettre en prison et lui envoya Axoua, sa sœur, pour tenter de l'amadouer et de le ramener à la croyance de son père. Mais Cotylas lui prêcha la bonne parole, la convertit au christianisme puis l'envoya à un prêtre qui la baptisa dans le secret. Revenant vers son père elle lui dit : « J'aurais aimé que tu obtiennes ce que nous avons obtenu, mon frère et moi. Il n'y a pas d'autre Dieu que Jésus Christ. » Le roi s'irrita puis ordonna qu'on la torture jusqu'à ce qu'elle rendit l'âme entre les mains du Christ et elle obtint la couronne du martyre. Ensuite ils attachèrent Cotylas aux queues de plusieurs chevaux qu'on fit galoper jusqu'à ce qu'il rendit l'âme et obtint la couronne du martyre.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui le martyre de saint Jules d'Akfahs¹ (يوليوس). Ce saint naquit dans ce village et, lorsqu'il grandit, s'installa à Alexandrie. Ceci se passa alors que Dioclétien (دقلديانوس) avait déclenché la persécution des chrétiens en général, et des coptes en particulier, à cause de leur attachement à leur Foi et de leur rejet de l'idolâtrie.

Jules d'Akfahs était une personne riche et le Christ lui inspira de s'occuper des dépouilles des martyrs, de leurs ensevelissements et de les ramener à leurs villages natals. Il faisait cela par lui-même et avait près de trois cent serviteurs et scribes qu'il envoyait dans différents

¹ Village existant aujourd'hui dans le district d'al-Féchn (مركز الفشن) du gouvernorat de Béni-SouEIF.

endroits pour rédiger la biographie des martyrs et s'occuper de l'ensevelissement et l'enterrement de leurs dépouilles. Les gouverneurs ne se rendirent pas compte de ce que faisait ce saint et aucun d'entre eux n'entrava son chemin car Dieu le préservait pour une bonne œuvre c'est-à-dire le service des saints et la rédaction de leur biographies afin que les générations futures s'en souviennent. Les saints qu'il s'était mis à leur service lui prédisaient qu'il devait verser son sang pour le nom du Christ.

Lorsque vint le moment où saint Jules devait être soulagé des fatigues de ce monde, le Christ lui apparut en songe et lui demanda de se rendre auprès d'Arcadius (أركاديوس) le gouverneur de Samannoud (سمنود) pour confesser sa Foi. Il s'y rendit et fut immédiatement torturé par le gouverneur mais le Seigneur l'affermis. Lorsqu'on lui présenta les idoles pour les adorer, il pria et la terre s'ouvrit et engloutit les soixante-dix idoles et les quarante prêtres qui les servaient. Lorsqu'il vit la destruction de ses idoles et la mort des prêtres, le gouverneur crut en Jésus Christ et ils se rendirent tous les deux auprès du gouverneur d'Atrib (أتریب) qui les tortura de la pire des manières. Le saint invoqua le Seigneur qui envoya son ange pour décapiter les idoles, et les noircir de cendre. En conséquence il crut, lui aussi, en Jésus Christ et ils se rendirent, tous les trois, à Touwah (طوه)¹ et se présentèrent devant son gouverneur Alexandre (ألكسندروس). Celui-ci décréta qu'ils devaient être décapités et ils obtinrent la couronne du martyr. Ils étaient accompagnés par les deux fils de saint Jules : Théodore (تادرس) et Younias (يونياس), de ses serviteurs et de mille cinq cents accompagnateurs qui obtinrent aussi la couronne du martyr.

Des fidèles transportèrent les dépouilles de saint Jules et de ses deux fils à Alexandrie. Lorsque la période de la persécution fut écoulée et que l'empereur Constantin monta sur le trône, celui-ci apprit l'histoire de saint Jules d'Akfahs. Il fit édifier une église à Alexandrie en son honneur et on y déposa ses reliques. Cette église fut consacrée le 25 Paopi par le pape Alexandre 1^{er} (البابا ألكسندروس), le 19^{ème} patriarche.

Que la bénédiction des prières de ces saints soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



23 Thout

1. Martyre de saint Onanias et saint André.

2. Martyre de sainte Thècle.

1. En ce jour de l'an 79 des martyrs (363 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de saint Onanias² (أونانيوس) et son frère saint André (أندراوس).

Ces deux frères faisaient partie des notables de la ville de Lod (لدّ) en Palestine. Dès leur jeunesse, ils voulurent devenir moines et ils s'installèrent dans un monastère de Syrie (الشّام). Par la suite ils rejoignirent saint Macaire le grand (مكارىوس الكبير) et devinrent ses

¹ Proche de la ville de Tanta (طنطا) là où se trouve actuellement Mahallat Marhoum (محلة مرحوم).

² Orthographe reprise phonétiquement de l'arabe.

disciples durant trente années durant lesquels ils vécurent dans l'amour et l'humilité en priant et en jeûnant sans cesse. Leurs ascèses et leurs connaissances eurent une grande réputation aux alentours. Onanius fut sacré évêque tandis qu'André fut ordonné prêtre. Ils s'occupèrent du troupeau du Christ de la meilleure des manières. Lorsque l'empereur Julien l'apostat (يوليانوس الجاحد) entendit parler d'eux, il les convoqua et tenta de les détourner de la Foi en Jésus Christ mais ils rejetèrent toutes ses propositions. Alors il les fit torturer cruellement jusqu'à ce qu'ils rendirent leurs âmes entre les mains du Seigneur. Ils reçurent alors trois couronnes, l'une pour la vie monastique, la seconde pour leur action cléricale ainsi que pour la protection du troupeau du Christ du démon et la troisième pour avoir versé leur sang comme témoins du Christ.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

2. L'Eglise commémore aujourd'hui sainte Thècle (القديسة تكلا) qui est considérée comme la protomartyre parmi les femmes (أولى الشهيديات) et la diaconesse (الشماسة). Elle fut la disciple de l'apôtre saint Paul et un exemple pour la chasteté, la pureté, le combat spirituel et l'endurance.

Thècle naquit à Iconium (أيقونية)¹, une ville d'Asie mineure dans une riche famille païenne. Elle eut une bonne éducation et bénéficiait d'une beauté radieuse. Elle fut fiancée à un notable de cette ville. Lorsque l'apôtre saint Paul arriva à Iconium² au cours de son premier voyage missionnaire qui se prolongea de l'an 45 jusqu'à 50 après Jésus Christ, elle fut attirée par ses enseignements et se fit baptiser. Elle fit vœux de chasteté pour le Christ et quitta son fiancé. Après sa conversion sa vie fut complètement modifiée et elle rechercha la beauté de l'âme alors qu'auparavant elle ne se préoccupait que de celle du corps.

Sa mère remarqua le changement d'attitude et lui demanda la cause de cela. Alors Thècle lui avoua qu'elle s'était convertie au christianisme et qu'elle avait fait vœux de chasteté. Sa mère se mit en colère et tenta sans succès de la faire renoncer à sa Foi. Alors, elle fit appel au gouverneur de la ville qui convoqua la jeune fille et essaya de la faire revenir à l'idolâtrie et à son fiancé sans y parvenir. Alors il voulut la brûler vive mais le Seigneur fit pleuvoir fortement et le feu fut éteint. Ainsi, Thècle sortit indemne.

Alors elle quitta sa ville et suivit saint Paul à Antioche. Celui-ci l'établit dans cette ville pour qu'elle exerce son ministère auprès des femmes. Le gouverneur la fit arrêter pour la donner en pâture aux animaux sauvages mais ceux-ci ne lui firent aucun mal. Alors il la jeta dans une fosse remplie de serpents venimeux qui, eux aussi, ne lui firent aucun mal. Alors il la relâcha.

Saint Paul l'encouragea et la consola puis elle retourna à Iconium pour prêcher la parole de la vie à ses concitoyens. Toutefois, sa mère qui était encore en vie continua à faire pression pour que Thècle retourne à l'idolâtrie. Alors, elle quitta cette ville et retourna en Syrie (صور بالشام) pour y poursuivre son service. Elle put ainsi convertir au christianisme une grande foule.

Vers la fin de sa vie, elle s'isola pour mener une vie d'ascèse et de méditation. Dieu lui accorda le don de guérir les malades et un grand nombre d'entre eux bénéficia de ses prières. Finalement elle s'endormit dans le Seigneur à l'âge de quatre-vingt-dix ans et elle fut enterrée

¹ Capitale de la Lycaonie antique en Asie Mineure, actuelle Konya (قونيا) en Turquie.

² Actes 13 : 51.

à Séleucie qui fut jadis le port d'Antioche. L'Eglise la considère comme une martyre sans avoir versé son sang (شهيدة بدون سفك دم).

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



24 Thout

1. Martyre de saint Quadratus, l'un des soixante-dix disciples.

2. Décès de saint Grégoire, le théologien.

3. Décès de saint Grégoire, le moine.

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyre de saint Quadratus¹ (القديس قذراتس), l'un des soixante-dix disciples de notre Seigneur. Ce saint naquit à Athènes et faisait partie de ses savants et ses philosophes. Il crut en notre Seigneur Jésus Christ qui en fit l'un des soixante-dix disciples. Quand il reçut la grâce du Paraclet le jour de la Pentecôte, il proclama l'Evangile dans de nombreux pays. Les habitants de ces régions furent illuminés par la Foi et il les baptisa.

Finalement, il retourna à Athènes, sa ville natale, il voulut y proclamer l'Evangile. Les habitants de cette ville s'en emparèrent et lui firent subir diverses tortures et, finalement, le jetèrent dans une fournaise et il obtint ainsi la couronne du martyre

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 107 des martyrs (391 après Jésus Christ) décéda saint Grégoire de Nazianze le théologien (القديس غريغوريوس النزيني الناطق بالإلهيات)². Il est le fils de saint Grégoire le majeur évêque de Nazianze (غريغوريوس أسقف نزينز). Ce saint naquit en 328 après Jésus Christ dans le village d'Arianzos (إريانزو) proche de Nazianze en Capadoce. Lorsqu'il fut adolescent, son père l'envoya dans les écoles de Césarée en Cappadoce, puis d'Alexandrie et enfin à Athènes. Il apprit la philosophie, la poésie, la rhétorique, l'astronomie et la théologie. Il passa douze ans à accomplir ces études pendant lesquelles il rencontra saint Basile le grand et tous les deux s'accordèrent à consacrer leur vie à Dieu.

De retour dans son pays, il aida son père dans ses œuvres pastorales car celui-ci avait atteint un âge très avancé. En 361, il fut ordonné prêtre par son père. Lorsque saint Basile le grand devint archevêque de Césarée, il l'ordonne évêque de Sasime (سازيما) en 372 après Jésus Christ. Toutefois il n'entra jamais dans son évêché car il faisait l'objet de discordes entre Basile et l'évêque Anthime (أنثيموس). Par conséquent, les soldats de l'empereur Valens (فالانس) l'arien lui en avaient interdit l'accès.

Il retourna à Nazianze pour aider son père dans sa charge jusqu'au décès de ce dernier en 374 après Jésus Christ. Puis il se rendit au monastère où il s'isola pour prier et méditer pendant

¹ Quadratus en latin.

² Appelé aussi saint Grégoire le jeune.

cinq ans. Par la suite il répondit aux demandes insistantes des fidèles orthodoxes de Constantinople et s'y rendit. En effet les ariens les avaient déroutés par leurs enseignements erronés. Là, il ramena un grand nombre à la Foi orthodoxe. Certains voulurent le faire patriarche de Constantinople mais il en fut discuté en 381 lors du second concile œcuménique et la délégation égyptienne s'y opposa car il avait déjà été évêque pour une autre ville. Alors, il quitta cette ville et retourna à Nazianze pour combattre l'hérésie d'Apollinaire (أبوليناريوس). Par la suite il se retira à Arianze (أريانز) avec quelques hermites où il rédigea un très grand nombre de lettres contre l'arianisme et d'autres hérésies. Finalement il s'endormit dans le Seigneur.

L'Eglise le surnomme « le théologien » à cause de ses sermons très savants. La liturgie eucharistique de saint Grégoire lui est aussi attribuée.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi en ce jour le décès de saint Grégoire, le moine (القديس (اغريغوريوس الراهب). Ce saint était issu d'une riche famille chrétienne de haute Egypte. Ses parents lui firent enseigner la rhétorique ainsi que la médecine et, enfin, ils lui apprirent les sciences religieuses. Ils le présentèrent finalement à abba Isaac (الأبنا اسحاق) l'évêque de leur ville qui l'ordonna diacre.

Ce saint recherchait l'isolement dès son adolescence. Pour cela il rendait souvent visite à abba Pacôme (أبنا باخوميوس), le père des cénobites (أب الشركة). Plus tard, Grégoire rejoignit saint Pacôme, s'enrôla dans le monachisme et demeura treize ans auprès de lui.

Par la suite, saint Macaire d'Alexandrie (القديس مقاريوس الإسكندري) rendit visite aux monastères cénobitiques. En partant, il demanda au moine Grégoire de le suivre aux Kellias (جبل القلاي) où il demeura deux ans. Par la suite, il s'installa dans une grotte après avoir reçu l'autorisation de saint Macaire. Il y demeura sept années et rendait visite à saint Macaire deux fois par an : à Noël et à Pâques. Lorsqu'il acheva son combat spirituel, l'ange du Seigneur l'informa de son départ de ce monde trois jours plus tard. Il convoqua les anciens du désert, leur fit ses adieux et décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



25 Thout

1. Décès du prophète Jonas.

2. Martyre de saint Maurice, commandant de la légion thébaine.

1. Nous commémorons en ce jour le décès du grand prophète Jonas fils d'Amittai¹ (يونا بن أمثاي) de la tribu de Zabulon (سبط زبولون). Jonas était de Gat-Hépher (جث). Il vécut à

¹ Orthographe de la Bible de Jérusalem, la TOB, et la traduction de la Bible pour la liturgie. On retrouve Amathi dans la traduction des Septante, collection « Bible d'Alexandrie ».

² 2 Roi 14 : 25. (Bible de Jérusalem).

l'époque de Jéroboam II qui régna à Israël de 783 à 743 avant Jésus Christ. La tradition juive dit qu'il était le fils de la veuve Sarepta, du le pays de Sidon (صرفه صيدا), celui qu'Elie a ressuscité.¹ Le mot « Jonas » est un mot hébreu qui signifie la colombe (حمامة).

Dieu lui avait ordonné d'aller à la ville de Ninive² (نينوى) en Irak et d'appeler ses habitants au repentir car leur méchanceté est montée jusqu'à Lui³. Mais il désobéit et prit la mer pour s'enfuir à Tarsis (ترشيش)⁴. Une grande tempête se leva et le navire menaçait de se briser. Alors, les matelots prirent peur et jetèrent la cargaison par-dessus bord. Chacun d'entre eux appelait son dieu au secours. Quant à Jonas, il était descendu dans la cale du bateau et dormait profondément. Le chef de l'équipage le réveilla en disant : « *Qu'as-tu à ronfler, toi ? Lève-toi et invoque ton dieu, afin que le dieu nous préserve et que nous ne périssions pas.* »⁵ Puis ils tirèrent au sort pour savoir à qui ils devaient ce malheur ; et le sort tomba sur Jonas. Lorsqu'ils lui posèrent la question il leur répondit : « Moi, je suis hébreu et je fuis loin de la face du Seigneur. » Ils lui demandèrent : « Que devons-nous te faire pour qu'alors la mer s'apaise en nous épargnant ? » Il leur répondit : « *Prenez-moi, jetez-moi à la mer, et la mer s'apaisera en vous épargnant ; parce que moi j'ai compris que cette grande houle est sur vous à cause de moi.* »⁶ Et ils prirent Jonas et le jetèrent à la mer, et la mer s'arrêta, cessant ses secousses⁷. Le Seigneur ordonna à un grand monstre marin d'avalier Jonas ; et Jonas fut dans le ventre du monstre trois jours et trois nuits⁸.

Puis il fit dans le ventre du monstre une prière profonde à Dieu⁹ qui ordonna au monstre de le rejeter sur la terre ferme. Il y eut une parole du Seigneur adressée à Jonas pour la deuxième fois, disant : « *Lève-toi, va à Ninive la grande ville et fais-y une proclamation conforme à la proclamation précédente que je t'avais dite.* »¹⁰ Alors Jonas alla à Ninive et annonça : « Dans quarante jours Ninive sera détruite. » Les habitants de la ville crurent en Dieu, se repentirent en jeûnant, en priant, et en s'humiliant. Constatant leur véritable contrition, Dieu prit pitié d'eux, leur remit les péchés et les épargna.

Après cela, Jonas retourna en terre d'Israël, s'isola dans la ville de Tir jusqu'à ce qu'il décède centenaire. Il prophétisa à l'époque d'Amasias (أموص) et de son fils Ozias (عوزيا)¹¹, les deux rois de Judée.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui le décès de saint Maurice (موريس), le commandant de la légion Thébaine, en l'an 19 des martyrs (303 après Jésus Christ). Cette légion avait été envoyée à Agaune (أجونوم)¹² pour dompter la révolte des Bagaudes (الباجور).

¹ 1^{er} livre des rois 17 : 17 – 24.

² A l'emplacement de la ville actuelle de Mossoul (الموصل) en Irak.

³ Jonas 1 : 2.

⁴ Tartessos au sud de l'Espagne proche de Gibraltar. On retrouve aussi l'orthographe Tharsis (collection « Bible d'Alexandrie »).

⁵ Jonas 1 : 6 (collection « Bible d'Alexandrie »).

⁶ Jonas 1 : 12 (collection « Bible d'Alexandrie »).

⁷ Jonas 1 : 15 (collection « Bible d'Alexandrie »).

⁸ Jonas 2 : 1 (collection « Bible d'Alexandrie »).

⁹ Jonas 2

¹⁰ Jonas 3 : 2 (collection « Bible d'Alexandrie »).

¹¹ Les noms en français sont pris de la Bible de Jérusalem, 2^{ème} livre des rois 15 : 1

¹² Acaunum en latin. Actuellement saint Maurice dans le comté du Valais en Suisse.

Elle comprenait 6660 soldats. L'empereur Maximien (مكسيميانوس) s'était installé à Octodure (أوكتودورم)¹ et il ordonna à Maurice et à toute la légion d'offrir des sacrifices aux idoles avant l'attaque. Tous désobéirent à cet ordre et en conséquence l'empereur donna l'ordre de décimer la légion en tuant un soldat sur dix pour les inciter à obéir. Par contre, ce carnage affermit le reste de la légion dans la Foi chrétienne ce qui augmenta le courroux de Maximien qui ordonna de décimer le reste de la légion. Saint Maurice continuait à encourager les soldats à s'attacher à leur Foi tout en proclamant leur allégeance à l'empereur. Alors, la colère de l'empereur s'amplifia et il ordonna d'anéantir la totalité de la légion qui se trouvait à Agaune et de poursuivre le restant de la troupe qui étaient installés en Italie, Suisse et Allemagne.

Saint Maurice reçut la couronne du martyr avec les soldats qui étaient à Agaune dont le nombre était 520. Le Seigneur réalisait de nombreux miracles au point qu'un grand nombre des habitants de ces contrées crut en Jésus Christ.

Saint Maurice est considéré comme le patron de la Suisse et un grand nombre d'églises, d'institutions sociales et de monastères ont été érigés à son nom.

Le 18 Thout 1703 (28 septembre 1986) une partie des reliques de saint Maurice fut remise à sa sainteté le pape Chénouda III, le 117^{ème} patriarche. Ces reliques se trouvent actuellement sur le site d'abba Roweis, à el 'Abbassia au Caire.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



26 Thout

L'annonce faite par l'ange à Zacharie concernant la naissance de Jean le Baptiste.

Nous commémorons en ce jour l'annonce que l'archange Gabriel a faite à Zacharie (يوحنا السابق) concernant la naissance de Jean le précurseur (زكريا).

En effet, Dieu envoya son archange auprès de Zacharie alors qu'il offrait l'encens dans le temple tandis que toute la multitude du peuple était en prière au dehors, à l'heure de l'offrande de l'encens. Lorsqu'il vit l'ange, il fut bouleversé et saisi d'une grande crainte mais « ¹³ L'ange lui dit : 'Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée : ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. ¹⁴ Tu seras dans la joie et l'allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance, ¹⁵ car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira pas de vin ni de boisson forte, et il sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère ; ¹⁶ il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ; ¹⁷ il marchera devant, en présence du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie, pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants, ramener les rebelles à la sagesse des justes, et préparer au Seigneur un peuple bien disposé.' ¹⁸ Alors Zacharie dit à l'ange : 'Comment vais-je savoir que cela arrivera ? Moi, en effet, je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge.'

¹ Octodurus en latin. Actuellement Martigny dans le comté du Valais en Suisse.

¹⁹ L'ange lui répondit : « Je suis Gabriel et je me tiens en présence de Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. ²⁰ Mais voici que tu seras réduit au silence et, jusqu'au jour où cela se réalisera, tu ne pourras plus parler, parce que tu n'as pas cru à mes paroles ; celles-ci s'accompliront en leur temps. »¹

Alors l'ange le quitta et Zacharie sortit du temple sans pouvoir parler. Plus tard Elisabeth, son épouse, fut enceinte et la prédication de l'ange s'accomplit.

Gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



27 Thout

Martyre de saint Eustathe, de ses deux fils et de son épouse.

Nous commémorons en ce jour le martyr de saint Eustathe (اسطاثيوس)², de ses deux fils et de son épouse. Ce saint était l'un des ministres de l'empire romain à l'époque de l'empereur Trajan (تراجان), [98 – 117 après Jésus Christ]. Il n'était pas chrétien et son nom était Placide (افلاكيديس). Néanmoins, il était très charitable et miséricordieux et le Seigneur ne voulut pas que ses efforts soient vains. Un jour, tandis qu'il était à la chasse, il vit une Croix élevée et il entendit le Seigneur l'inviter à la conversion. De retour chez lui, il raconta ce qui lui était arrivé à sa femme et à ses deux fils puis ils se rendirent auprès de l'évêque de Rome qui les instruisit, les baptisa et il changea son nom pour l'appeler Eustathe.

Rapidement il subit beaucoup de revers comme ceci était arrivé à Job. Il perdit ses serviteurs et ses servantes puis, à cause de la pauvreté, il quitta Rome. En chemin, il fut séparé aussi de son épouse et de ses deux fils mais le Seigneur, ami du genre humain, les réunit à nouveau et ils en furent très réjouis.

Lorsqu'Adrien monta sur le trône en 117 après Jésus Christ, il apprit qu'Eustathe et toute sa famille s'étaient convertis au christianisme. Il les convoqua et leur ordonna d'offrir l'encens aux idoles mais ils refusèrent. Il voulut les donner en pâture aux bêtes sauvages, mais celles-ci ne leur firent aucun mal. Alors il les jeta dans de l'huile bouillante, ils rendirent l'âme entre les mains du Seigneur et ils obtinrent la couronne du martyr.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Lc 1 : 8 – 20.

² Dans l'exemplaire utilisé par René Basset ce nom est orthographié اسطاثيوس

28 Thout

Martyre des saints Abadir et Iraï sa sœur.

Nous commémorons aujourd'hui le martyre des saints Abadir (أبادير) et Iraï (إيرائي)¹ sa sœur les neveux (أبنا أخت) du ministre Basilidés (واسيليدس). Ils furent tous deux élevés à Antioche où Abadir devint un grand commandant dans l'armée de Dioclétien (دقلديانوس). Lorsque celui-ci déclencha la persécution des chrétiens, le Seigneur apparut à Abadir en songe au milieu de la nuit et lui demanda d'aller en Egypte avec sa sœur pour obtenir la couronne du martyre. Sa sœur avait eu, elle aussi, le même songe. En conséquence, ils partirent joyeux pour accomplir ce qui leur avait été ordonné de la part du Seigneur.

Ils arrivèrent à Alexandrie et, de là, se rendirent à Antinoë (أنصنا) où ils confessèrent le Christ devant Arien (أريانوس), le gouverneur de cette ville. Ce dernier les fit torturer très durement alors que le Seigneur les fortifiait. Le Seigneur prit leurs âmes pour leur faire contempler le paradis ce qui leur prodigua encore plus de force d'endurance et de fermeté dans la Foi. En conséquence, le gouverneur rédigea la sentence et on les décapita.

Des fidèles prirent leurs corps pour les ensevelir et un diacre nommé Samuel (صموئيل) les garda chez lui jusqu'à la fin des persécutions et on leur construisit une belle église. Il existe aujourd'hui une église à leur nom à Assiout (أسيوط) et une autre dans un village proche nommé Dachlout (دشلوط محافظة أسيوط).

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



29 Thout

1. Commémoration de l'Annonciation, la Nativité et la Résurrection.

2. Martyre de sainte Rhipsimé et de ses sœurs.

3. Martyre de sainte Fébronya.

1. L'Eglise commémore aujourd'hui les trois grandes fêtes du Seigneur : l'annonciation, la Nativité et la Résurrection. A cette occasion la prière de la liturgie utilise l'air joyeux et les lectures sont celles qui se trouvent dans le Katamareus (القطمارس).

Cette commémoration a lieu le vingt-neuvième jour de chaque mois copte à l'exception des mois de Taubi et de Méchir car ceux-ci symbolisent l'Ancien Testament puisqu'ils précèdent la fête de l'Annonciation qui a lieu le 29 Paramhat.

¹ Certaines sources la nomment Irène (إيريني)

Que la bénédiction de notre bon Sauveur soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le martyr de sainte Rhipsimé¹, la vierge, (أريسيما), de sa mère Agate (أغاثي) ainsi que celui de soixante-douze autres vierges à l'époque de l'empereur Dioclétien.

Lorsque ce tyran voulut se marier, il envoya quelques collaborateurs dans toutes les contrées et leur demanda de lui ramener la plus belle fille qu'ils verraient. Arrivés aux alentours de Rome, ils entrèrent dans un monastère de vierges et virent Rhipsimé qui était exceptionnellement belle. Ils en firent le portrait à l'empereur qui en fut satisfait et invita les rois et les dirigeants à la noce. Lorsque Rhipsimé et ses compagnes apprirent cela elles quittèrent le monastère en implorant le Seigneur de leur venir en aide et de préserver leurs chastetés et se rendirent en Arménie qui était sous le règne de Tridates (ترايداته). Elles s'installèrent près d'un pressoir situé dans un jardin abandonné et purent subvenir à leurs besoins grâce à l'habileté de l'une d'entre elles qui savait fabriquer le verre.

Lorsque Dioclétien apprit que Rhipsimé s'était enfuie pour l'Arménie, il écrivit à Tridates pour lui demander de la retrouver et de la lui envoyer. Quand Tridates la retrouva, il constata sa beauté et voulut la prendre pour épouse mais elle le rejeta. Il fit alors venir la mère de la jeune fille dans l'espoir qu'elle puisse l'amadouer. Mais celle-ci la consola et l'encouragea à ne pas quitter le Christ, son véritable époux. Apprenant cela, Tridates ordonna qu'on brise les dents de sa mère et de la tuer.

Puis il ordonna qu'on torture Rhipsimé et qu'on la décapite. Alors les soldats la ligotèrent, la mutilèrent et la décapitèrent. Ils tuèrent aussi les autres vierges après les avoir torturées sauvagement et toutes obtinrent la couronne du martyr.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 446 des martyrs (750 après Jésus Christ) eut lieu le martyr de sainte Fébronya (فبرونيا).

En effet, à l'époque du pape Michel 1^{er} (خائيل الأول), le 46^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc, le gouverneur d'Egypte Abdel-Malek-ibn-Marawân (عبد الملك بن مروان) persécutait les chrétiens. Comme ce gouverneur, *qui faisait partie de Omeyyades*², était poursuivi par les abbassides (أبو العباس) il s'échappa en haute Egypte (الوجه القبلي) avec ses soldats. Il leur ordonna de détruire les églises et les monastères, de les piller et de tuer les chrétiens.

Il y avait un monastère de vierges proche d'Akhmîm (أخميم) où vivaient une trentaine de moniales. Les soldats pénétrèrent dans ce couvent et pillèrent ce qu'il contenait. Parmi les moniales, ils en trouvèrent une qui était particulièrement jolie ; son nom était Fébronya. Ils décidèrent de l'emmener avec eux pour l'offrir au sultan. Lorsqu'elle entendit ce qu'ils disaient, elle demanda un petit délai à leur chef et se retira dans sa cellule pour prier en pleurant et en demandant à Dieu son secours. Rapidement elle promit au commandant de la troupe de lui faire un très beau cadeau qu'elle avait reçu de ceux qui l'avait précédée s'il la laissait à son adoration. Ce cadeau consistait en une huile qui avait la propriété de protéger toute partie du corps qui en serait enduite contre les coups d'épée. Pour prouver ce qu'elle disait, elle s'en enduit la nuque et demanda au commandant d'ordonner au soldat le plus

¹ On trouve ce nom orthographié « Hripsimé ».

² Précision ajoutée à la traduction.

valeureux de la frapper avec son épée. Les soldats firent ce qu'elle demandait et elle fut instantanément décapitée et elle obtint la couronne du martyr. Les soldats furent saisis d'une grande crainte et quittèrent précipitamment le monastère en laissant leur butin sur place.

Les autres moniales récupérèrent sa dépouille, l'ensevelirent et l'enterrèrent avec beaucoup de respect.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



30 Thout

Commémoration du grand miracle que le Seigneur fit en faveur de saint Athanase l'apostolique.

Nous commémorons aujourd'hui un grand miracle que fit le Seigneur Jésus Christ en faveur de saint Athanase l'apostolique (أثناسيوس الرسولي), le vingtième patriarche de la pérdition de saint Marc. En effet lorsque l'empereur Constance II, fils de Constantin 1^{er}, (قسطنطينوس بن قسطنطين) adopta les enseignements hérétiques d'Arius, il envoya un homme appelé Georges (جارجيوس) escorté de cinq cent cavaliers à qui il avait remis des missives le nommant patriarche d'Alexandrie à la place de saint Athanase. A son arrivée, l'intrus tua un grand nombre des habitants de cette ville. Saint Athanase se cacha et resta introuvable pendant trois ans après lesquels il se rendit à Constantinople et demanda à l'empereur soit de lui rendre son siège soit de le tuer, et dans ce cas il obtiendra la couronne du martyr.

L'empereur ordonna qu'on le mette dans une petite barque sans ravitaillement ni gouvernail. Il pensait que, dans cette situation, le patriarche ne pouvait que mourir de faim, de soif ou par noyade. Mais le Seigneur en prenait soin de lui et la barque flotta calmement comme si elle était portée par les anges. Trois jours plus tard, la barque accosta sur les rivages de la ville d'Alexandrie. Lorsque les fidèles apprirent son arrivée, ils sortirent à sa rencontre en portant des cierges et en chantant des louanges et ils le précédèrent jusque dans l'église et en expulsèrent Georges l'hérétique et ses partisans.

Saint Athanase institua en ce jour une fête pour le Seigneur à qui est due la gloire éternellement. Amen !





Paopi

Παοπι - بابيه



1^{er} Paopi

Martyre de sainte Anastasie.

Nous commémorons aujourd’hui le martyre de sainte Anastasie (أنسطاسية) en l’an 250 après Jésus Christ. Cette sainte était romaine de parents chrétiens qui lui donnèrent une bonne éducation conforme à leur Foi. Quand elle grandit, ils voulurent la marier mais elle refusa et préféra de mener une vie spirituelle à la recherche des gloires célestes. Elle entra dans un monastère de Rome et s’astreint à une vie d’ascèse et de privations.

Un jour, un autre monastère de vierge célébrait une fête. L’abbesse prit avec elle quelques sœurs, dont sainte Anastasie, et partirent partager cette célébration. Chemin faisant, cette sainte vit les soldats de Dèce (داكيوس) torturer quelques chrétiens. Son cœur en fut tout troublé et elle s’écria : « Que vos cœurs sont endurcis. Est-ce ainsi que vous vous comportez envers ceux que Dieu a créés à son image et à sa ressemblance ? » Un soldat l’arrêta et la présenta au prince devant qui elle avoua être chrétienne et adorer le crucifié. Il la fit alors torturer sans que cela n’ébranle sa Foi. Enfin il ordonna qu’on la décapite. Elle fit alors une longue prière puis, abaissant sa tête, elle fut décapitée et obtint la couronne du martyre.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



2 Paopi

Venue en Egypte des saint Sévère, le patriarche d'Antioche.

Nous commémorons en ce jour la venue en Egypte de saint Sévère (ساويرس), le patriarche d'Antioche. Ceci eut lieu à l’époque de l’empereur Justin (يوستينوس) qui suivait la doctrine du concile de Chalcédoine (خلقيدونية) tandis que l’impératrice Théodora (تاؤدورة) était orthodoxe et appréciait saint Sévère à cause de ses qualités chrétiennes et la justesse de sa Foi.

L’empereur l’ayant convoqué, ils eurent une longue discussion concernant la Foi sans que Justin ne renonce à son opinion erronée. Celui-ci donna l’ordre de tuer le patriarche.

L'impératrice insista pour que saint Sévère s'échappe et sauve sa vie. Celui-ci finit par se laisser convaincre et s'enfuit pour l'Egypte. Comme il ne le trouvait pas, l'empereur le fit poursuivre par ses soldats mais le Seigneur le dissimulait de leurs yeux. Arrivé en Egypte, ce saint resta caché et changeait constamment de place allant d'un endroit à l'autre et d'un monastère à l'autre sans se faire connaître et Dieu fit, par son intermédiaire, de nombreux miracles.

Un jour qu'il était au désert de Scété, il entra dans une église déguisé comme un moine étranger. Le prêtre, ayant déposé le pain sur l'autel, encensa l'église et toutes les lectures furent dites. Au moment où il leva le drap qui recouvre l'autel (الإبروسفارين), il ne trouva pas le pain dans la patène (الصينية). Ceci le troubla profondément, alors, il se retourna vers l'assemblée et leur dit : « Je ne trouve pas le pain dans la patène et je ne sais pas si ceci est à cause de mes péchés ou des vôtres. » Les fidèles pleurèrent mais l'ange du Seigneur apparut à cet instant et lui dit : « Ceci n'est ni à cause de tes péchés ni des leurs. C'est parce que tu as offert le pain en présence du patriarche. » Le prêtre demanda à l'ange où il était et celui-ci le lui indiqua alors qu'il était assis dans un coin de l'église.

Ils le firent entrer avec les honneurs dus à son rang dans l'autel. Le patriarche ordonna au prêtre de continuer la sainte liturgie. Celui-ci trouva alors le pain à sa place. Tous ceux qui étaient là glorifièrent le Seigneur.

Saint Sévère demeura en Egypte environ vingt ans.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



3 Paopi

- 1. Décès du pape Simon II, le 51ème pape de la prédication de saint Marc.**
- 2. Martyre de saint Ours et saint Victor de la légion thébaine.**
- 3. Martyre de saint Jean le soldat.**
- 4. Décès de la reine sainte Théodora.**

1. En ce jour de l'an 547 des martyrs (831 après Jésus Christ) décéda le pape Simon II (سيمون الثاني), le 51^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

Ce père naquit à Alexandrie d'une famille de notables chrétiens. Dès sa plus tendre enfance, il fut élevé dans la Foi et étudia rapidement les sciences ecclésiastiques. Lorsqu'il grandit, il choisit la vie monacale et se rendit à Scété où il s'installa dans le cloître d'Abba Jacob (قلاية الأنبا يعقوب) qui devait le précéder et il y demeura plusieurs années pendant lesquelles il s'adonna à la prière et au jeûne délaissant les besoins du corps.

Lorsqu'Abba Marc II (الأنبا مرقس الثاني) fut porté sur le siège patriarcal, il demanda à son père spirituel, Abba Jacob, de se l'adjoindre en raison de toute sa science et sa bonne conduite. Simon resta auprès du patriarche Marc II jusqu'à son décès. Quand Abba Jacob, son

père spirituel, fut consacré patriarche, il le garda auprès de lui et, pendant cette période, il apprit beaucoup de choses.

Après le décès d'Abba Jacob, l'unanimité des évêques, des prêtres et des notables se fit pour le choix d'Abba Simon en raison de sa piété et de sa Foi orthodoxe qu'ils avaient constatées pendant son séjour auprès de ses deux prédécesseurs. Il fut consacré patriarche le 21 Méchir 546 des martyrs (830 après Jésus Christ). Il poursuivit sa vie en cheminant d'une manière angélique et agréable à Dieu. Quand le Seigneur voulut le soulager des difficultés de ce monde et il décéda en paix après avoir siégé pendant sept mois et demi.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 19 des martyrs (303 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de saint Ours (أورسوس)¹ et saint Victor (بقطر) de la légion thébaine (الفرقة الطيبية).

Ces deux saints naquirent à Thèbes et s'enrôlèrent dans cette légion. Sur l'ordre de l'empereur Dioclétien, cette légion partit aider l'empereur Maximien (مكسيميانوس) à dompter les révoltes de certaines tribus d'Europe occidentale. Elle campa à Soleure² (سولوتورن) en Suisse.

Lorsque Maximien demanda aux soldats d'offrir l'encens aux idoles, tous les membres de cette légion refusèrent d'obéir. Il ordonna alors que le dixième des soldats de cette légion soit tué pour que le restant se soumette. Comme les soldats refusaient toujours d'adorer les idoles, il ordonna qu'ils soient tous torturés et tués.

Les deux saints Ours et Victor furent convoqués devant le gouverneur de Soleure qui les fit torturés cruellement car ils étaient fermes dans leur Foi. Mais Dieu réalisa de nombreux miracles pendant leur torture, par exemple, les chaînes avec lesquelles ils étaient ligotés se délièrent. Lorsqu'ils furent jetés dans la fournaise, le feu s'éteignit et ils ne subirent aucun mal. Un grand nombre de ceux qui virent cela se convertirent au christianisme. Alors, le gouverneur s'irrita et les fit décapiter. Alors, par miracle, ces saints prirent leurs têtes sous le bras, firent quelques pas, s'agenouillèrent puis s'endormirent dans la Seigneur. Leurs corps s'illuminèrent et un grand nombre se convertit et proclama sa Foi Chrétienne.

Les deux saints furent enterrés sur le lieu même de leur martyre où une église fut érigée au nom de l'apôtre saint Pierre. Au cours du X^{ème} siècle une grande église fut édifiée à Soleure en l'honneur de saint Ours. Les reliques de saint Victor furent transférées à Genève au cours du VI^{ème} siècle et une église fut édifiée en son nom.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour nous commémorons aussi le martyre de saint Jean al-Gawahry le soldat d'Achrouba³ (يوحنا الجندي الجوهري الأشروبي). Ce saint naquit dans ce village de la région d'al-Bahnassa (ولاية البهنسا) de riches parents chrétiens. Son père se prénomma Théodore (تاؤدورس) et sa mère Sophie (صوفية). Ceux-ci n'eurent pas d'enfant pendant une longue période et ils priaient sans cesse Dieu pour qu'il leur en accorde. Un jour, l'ange apparut à Théodore et lui annonça qu'il aura un enfant qui sera aussi précieux qu'une perle de grande valeur. Après cette annonce, ils eurent un fils qu'ils prénommèrent Jean et ils le surnommaient

¹ Connu en occident sous le nom de saint Ours de Soleure. En latin : Ursus.

² En allemand : Solothurn.

³ Ce village existe toujours avec le même nom dans le district de Béni-Mazār (مركز بني مزار) du gouvernorat de Minieh.

al-Gawhary (c'est-à-dire la perle) selon les paroles de l'ange. Lorsqu'il grandit, il s'enrôla dans l'armée et évolua dans la hiérarchie jusqu'au grade de centurion (قائد مئة). Il était connu pour sa bravoure, sa puissance et sa sagesse.

Lorsque Dioclétien renia sa Foi et se mit à adorer les idoles, un grand nombre de gouverneurs dont celui de Bahnassa, qui se prénommaient *Kélikianos*¹ (قلقيانوس), en firent autant. Lorsque les ordres de l'empereur concernant l'adoration des idoles lui parvinrent, celui-ci convoqua le soldat Jean afin que celui-ci leur offre l'encens. Or, celui-ci était en déplacement à Alexandrie. Alors, Kélikianos écrivit au gouverneur de cette ville, Armanius (أرمانیوس) lui demandant de l'arrêter pour qu'il adore les idoles et de le torturer s'il refusait de le faire. Dès qu'il fut face au gouverneur, Jean confessa sa Foi en Jésus Christ. Ceci mit le gouverneur en colère et il le fit torturer et mutiler cruellement sans que cela ne le détourne de sa Foi. Par contre, il supportait cela avec patience et en action de grâce et le Seigneur lui donnait de l'endurance et le relevait saint et sauf. Un grand nombre de miracles eut lieu pendant qu'il subissait le martyre. Lorsque le gouverneur se mit à blasphémer le Christ, il perdit la parole puis la retrouva grâce aux prières de ce saint.

En désespoir de cause, il le renvoya à Bahnassa devant le gouverneur Kélikianos qui reprit sa torture sans obtenir de résultat. Alors il le fit décapiter et il obtint la couronne du martyre.

Un disciple de saint Jules d'Akfahs (يوليوس الأقفهسى) prénommé Diogène (ديوجانيوس) l'avait accompagné d'Alexandrie. Il prit soin de son ensevelissement et le fit enterrer avec beaucoup de respect. Il rédigea sa biographie pour l'édification des générations futures.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. En ce jour de l'an 263 des martyrs (547 après Jésus Christ) décéda sainte Théodora (القديسة ثيودورا), la reine et l'épouse de l'empereur Justinien (يوستنيان).

Son père se prénommaient Acacius (أكاكیوس). Il faisait partie du personnel de Justinien et il l'éleva en lui inculquant les principes de la religion chrétienne. Comme elle était très belle, l'empereur l'épousa. Dès lors, ses grandes capacités se révélèrent. Elle fut appréciée par le peuple qui lui obéit et eut un grand rôle dans les réformes sociales et la construction des églises et des hôpitaux. Elle demeura ferme dans la Foi orthodoxe bien que son époux était un adepte du concile de Chalcédoine. Elle révérait saint Sévère (ساويرس), le patriarche d'Antioche et l'aïda à s'échapper en Egypte lorsque Justinien voulut le tuer. Elle apporta son soutien aux Eglises égyptienne et syriaque. L'Eglise eut une grande progression à son époque et lorsqu'elle accomplit son bon combat, elle décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Repris phonétiquement de l'arabe

4 Paopi

Martyre de saint Bacchus, le compagnon de saint Serges.

Nous commémorons aujourd'hui le martyr de saint Bacchus (واخس), le compagnon de saint Serges (سرجيوس). Ces deux saints étaient officiers dans l'armée du César Maximien (مكسيميانوس قيصر) et ils crurent en Jésus Christ. Lorsque Maximien apprend cela, il les fait arrêter, leur retire leurs grades militaires puis les envoie auprès d'Antiochus (أنطيوخس), le gouverneur de Syrie.

Celui-ci emprisonna Serges et ordonna que Bacchus soit tué puis jeté dans l'Euphrate. Mais le Seigneur prit soin du martyr et les flots le rejetèrent près de l'endroit où s'étaient installés quelques saints ermites. L'ange du Seigneur apparut à deux d'entre eux et leur demanda d'aller chercher le corps de saint Bacchus. Lorsqu'ils arrivèrent ils trouvèrent le corps sous la garde d'un aigle et d'un lion. Ils louèrent Dieu qui prend soin de ses saints puis prirent le corps avec révérence et l'enterrèrent près de leur grotte.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



5 Paopi

1. Martyre de saint Paul, patriarche de Constantinople.

2. Décès d'abba Pierre, l'évêque de Bahnassa.

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyr de saint Paul (بولس), patriarche de Constantinople en l'an 67 des martyrs, 357 après Jésus Christ. Ce saint naquit en Thessalonique vers la fin du 3^{ème} siècle. Après son adolescence, il devint le disciple du patriarche Alexandre (الكسندروس) auquel il succéda après le décès de ce dernier en 336 après Jésus Christ. Il combattit violemment les partisans d'Arius (أريوس) qui niaient la divinité du Christ et les chassa de Constantinople et de ses environs.

Lorsque Constance (قسطنطيوس) fils de Constantin (قسطنطينوس), qui partageait les thèses d'Arius, régna sur la partie orientale de l'empire il demanda au patriarche de ne plus les combattre mais celui-ci ne changea pas d'avis. L'empereur fut alors irrité contre lui et l'exila plusieurs fois. Finalement, il l'expulsa en Arménie. Quelques jours plus tard, il fit envoyer un adepte d'Arius à qui il donna l'ordre de le tuer. Celui-ci l'étrangla de nuit. Le patriarche obtint alors la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. L'Eglise commémore aussi aujourd'hui le décès d'abba Pierre (أنبا بطرس), l'évêque d'al-Bahnassa (أسقف البهنسا). Ce père fut moine au monastère d'abba Chénouté (أنبا شنودة) l'archimandrite au mont Adriba (جبل أدريبة) à l'ouest de Sohag (سوهاج). Dans ce monastère

il se consacra à l'étude et à faire des recherches dans la Bible et les livres de l'Eglise et il devint un érudit dans les rites et les chants de l'Eglise.

Il fut évêque d'al-Bahnassa dans la période de 1186 à 1220 après Jésus Christ. Cette ville était à cette époque, ainsi qu'aux époques pharaoniques et romaines, une grande ville. En conséquence, ce diocèse (éparchie إبرشية) était important avec un grand nombre d'églises et de monastères dans le désert occidental proche de la ville. Cet évêque rédigea un grand nombre de livres liturgiques. Citons ici les plus importants :

I. Les lectures et les chants de la semaine de Pâque (la semaine sainte).

Au début de l'ère chrétienne, la Bible était entièrement lue à l'église pendant la semaine de Pâque. Ceci prenait beaucoup de temps.

A l'époque du pape Gabriel II (البابا غريال الثاني), le 70^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc, connu sous le nom d'Ibn Tourayk (ابن تريك) (1131 – 1145 après Jésus Christ), les fonctionnaires chrétiens n'avaient pas de jours de congés pour les chrétiens pendant la semaine de Pâque. Le pape, qui avait été fonctionnaire, a été sensible à cette situation et à comprenait ce que les gens rataient en n'assistant pas aux lectures de cette semaine. Il entreprit, avec l'aide de moines du monastère de saint Macaire, de choisir des passages de l'ancienne et de la nouvelle alliance qui correspondent à chacune des heures de cette semaine sainte afin que chaque fidèle puisse la suivre selon ses possibilités.

Lorsqu'arriva abba Pierre, il trouva que les lectures des heures n'étaient pas équilibrées. En effet, certaines avaient de nombreuses lectures très longues et d'autres étaient très courtes. Il en reprit l'agencement en regroupant les prophéties et les psaumes de l'ancienne alliance¹ qui correspondaient à chacune des heures. De plus, il sélectionna de la nouvelle alliance les passages adéquats de l'Evangile. Ce faisant, il équilibra les lectures des heures et les regroupa dans un Lectionnaire (Katamareus) pour la Pâques (قطامارس البصخة) que l'Eglise utilise jusqu'à présent. Il y ajouta deux homélies par jour extraites des paroles des pères de l'Eglises, une pour les heures du soir et l'autre pour les heures du jour². Parmi ces homélies il y en a neuf rédigées par abba Chénouté l'archimandrite, ce qui prouve sa fidélité et son amour à ce saint du fait qu'il fut moine dans son monastère.

Il établit aussi que la totalité des quatre Evangiles soit lue pendant cette semaine. L'Evangile de saint Matthieu est lu le mardi matin, celui de saint Marc, le mercredi matin, l'Evangile de saint Luc est lu le jeudi matin enfin, tandis que celui de saint Jean est lu le samedi soir avant les prières de la fête de Pâque. Il établit aussi la lecture des 151 psaumes à la fin des prières du vendredi saint.

Enfin, il regroupa et améliora les explications des prophéties et les Evangiles qui sont lues pendant cette semaine dans un livre portant ce nom (تفاسير نبوات وأناجيل أسبوع الآلام) qui fut édité plusieurs fois.

Il composa les chants et les lectures, plus particulièrement les psaumes de la semaine de Pâque avec l'air d'Adriba (الحن الأدرابي) (air triste) ainsi appelé en référence au monastère du mont Adriba (جبل أدريبة).

¹ Y compris des livres deutérocanoniques.

² Plus tard l'homélie du soir fut supprimée et remplacée par une homélie dite par un des pères présent ou un des servants de l'Eglise.

Il a aussi introduit l'air appelé *chami* (الحن الشامي) en référence au mont Chama (جبل شامة) où se trouve le monastère de saint Théodore, le combattant et le martyr (دير الشهيد (تواضروس المحارب). Ce mont est à l'ouest de Louxor. A cet endroit on trouve la vallée des morts ainsi que les vallées des rois et des reines. L'air *chami* est utilisé pour le psaume Πεκθρονος (Ps 44 : *Ton trône, ô Dieu, est un trône éternel*) qui se chante la 11^{ème} heure du mardi saint ainsi que la 12^{ème} heure du vendredi saint. Il est aussi utilisé pour le psaume Δαδνον (Ps 54 : *Leurs paroles sont plus douce que l'huile*) qui se lit la 3^{ème} heure de la veille du jeudi saint ainsi que pendant la prière de l'aube de ce même jour.

II. Le rite de la bénédiction de l'eau de la fête des apôtres (5 apip).

L'introduction de ce rite précise qu'il a été établi par « *notre père abba Pierre, l'évêque de la ville d'al-Bahnassa.* »

III. Le rite de la bénédiction des nouveaux baptistères.

Il s'agit du rite utilisé jusqu'à ce jour. Dans un manuscrit il est écrit : « *Rite établit par notre père abba Pierre, l'évêque de la ville d'al-Bahnassa pour la bénédiction des nouveaux baptistères.* »

Il est notable que l'Eglise adoptait toutes ses propositions liturgiques car il était bien considéré en raison de ses connaissances, sa sagesse et sa spiritualité.

Lorsqu'il eut accompli son ministère, il décéda en paix et se rendit dans le repos éternel.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



6 Paopi

Décès d'Anne la juste, la mère du prophète Samuel.

Nous commémorons en ce jour le décès d'Anne (الصديقة حنة), la mère du prophète Samuel (صموئيل). Cette femme juste était de la tribu de Lévi (سبط لاوي). Son mari, Elqana, fils de Yeroham¹ (ألقانة بن يروحام) avait une autre femme nommée Peninna² (فنة). Anne était stérile et Peninna la raillait continuellement à ce sujet. *Chaque année, Elqana montait de sa ville pour adorer et pour sacrifier au Seigneur Sabaot à Silo, là où se trouvait le Tabernacle (ou la tente de la rencontre ou la demeure) (خيمة الاجتماع).* Lorsqu'il eut offert son sacrifice, Elqana donna une part à Peninna et à chacun de ses enfants et il donna une part double à Anne car il la préférait. *Sa rivale lui faisait aussi des affronts pour la mettre en colère et Anne pleurait de tristesse et ne mangeait pas. Son mari la consolait en lui disant : « Anne, pourquoi pleures-tu*

¹ Orthographe de la Bible de Jérusalem et de la TOB. On retrouve aussi Elcana, fils de Yéroham (Nouvelle traduction liturgique), Elkana, fils de Jeroham (Louis Segond), Elcana, fils de Jéréméel (Traduction de la Septante par P.Giguët) et Elkana fils de Iéréméel (collection la Bible d'Alexandrie).

² Orthographe de la Bible de Jérusalem, la TOB, la nouvelle traduction liturgique et Louis Segond. On retrouve aussi Phenenna (Traduction de la Septante par P.Giguët) et Phennana (collection la Bible d'Alexandrie).

et ne manges-tu pas? Pourquoi es-tu malheureuse ? Est-ce que je ne vaux pas pour toi mieux que dix fils ? »¹

Mais elle n'accepta pas ses consolations et se rendit au sanctuaire du Seigneur alors que le prêtre Eli² (علي الكاهن) était assis sur son siège, contre le montant de la porte. Elle pria le Seigneur en pleurant et *elle fit un vœu en disant : « Si tu veux bien ...me donner un fils je le donnerai au Seigneur pour toute sa vie, et le rasoir ne passera pas sur sa tête.³ »* Eli l'observait et la trouvait silencieuse car elle priait dans son cœur et il pensait qu'elle était ivre. Comme il la blâmait en lui disant : *« Fais passer ton vin ! »* elle lui répondit : *« Non, mon seigneur, je ne suis qu'une femme affligée, je n'ai bu ni vin ni boisson forte ; j'épanche mon âme devant le Seigneur !⁴ »* Alors il lui dit : *« Va en paix et que le Dieu d'Israël t'accorde ce que tu lui as demandé »⁵*. Elle fit confiance en ce qu'il lui prédisait puis rentra chez elle. La tristesse la quitta et elle se remit à ce nourrir.

Anne conçut et, le temps venu, elle enfanta un fils ; elle lui donna le nom de Samuel, c'est-à-dire : Dieu exauce, car, disait-elle : « Je l'ai demandé au Seigneur. »⁶. Lorsque Samuel fut sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la Maison du Seigneur⁷ pour accomplir son vœu. Elle le présenta au prêtre Eli en lui expliquant : « je suis la femme que tu as vue assise devant toi, priant le Seigneur. ²⁷ J'ai prié pour obtenir cet enfant, et le Seigneur a exaucé la prière que je lui avais faite. ²⁸ Cet enfant, je le donne au Seigneur pour être tous les jours de sa vie au service du Seigneur. »⁸

Alors elle chanta à Dieu le cantique qui lui est attribué⁹. Enfin, elle poursuivit sa vie sur terre d'une manière qui était agréable à Dieu et elle eut trois autres garçons et deux filles¹⁰. Finalement, elle décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



7 Paopi

Décès de Paul de Tammouh.

En ce jour de l'an 134 des martyrs (418 après Jésus Christ) décéda le grand saint, abba Paul de Tammouh (الأنبا بولا الطموهي). Ce saint naquit à Tammouh (طموه)¹¹ et, dès sa prime

¹ 1 Samuel 1 : 8 (La Bible de Jérusalem).

² Orthographe de la majorité des traductions françaises. On retrouve aussi Héli (Traduction de la Septante par P.Giguët)

³ 1 Samuel 1 : 11 (Nouvelle traduction liturgique).

⁴ 1 Samuel 1 : 15 (Nouvelle traduction liturgique).

⁵ 1 Samuel 1 : 17 (Nouvelle traduction liturgique).

⁶ 1 Samuel 1 : 20 (Nouvelle traduction liturgique).

⁷ 1 Samuel 1 : 24 (Nouvelle traduction liturgique).

⁸ 1 Samuel 1 : 26 – 28 (Traduction de la Septante par P.Giguët).

⁹ 1 Samuel 2 : 1 – 10.

¹⁰ 1 Samuel 2 : 21.

¹¹ Un village proche de la ville de Guizeh au bord du Nil. Dans la littérature française on retrouve le nom de ce

enfance, il était porté vers la prière et l'isolation. Il s'installa dans le désert près d'Antinoë (أنصنا)¹ avec son disciple Ezéchiel (حزقيال).

Ce saint aimait le Seigneur à un tel point que son corps fut affaibli à force de jeûnes, d'abstinences, d'ascétismes et de prières. Ces efforts lui valurent une apparition du Seigneur qui lui dit : « Mon bien-aimé Paul, toutes ces peines suffisent. » Il répondit avec humilité : « Seigneur, laisse-moi soumettre mon corps pour à Ton service puisque Tu es mort pour le salut du genre humain alors que Tu es le vrai Dieu. » Le Seigneur le consola puis le quitta.

Lorsqu'abba Pichoï (أنبا بيشوي) se rendit à Antinoë (أنصنا), après que les berbères envahirent Scété pour la première fois en 407 après Jésus Christ, il fut reçu avec joie par abba Paul car l'ange du Seigneur lui avait promis qu'ils seront enterrés ensemble. En effet, abba Pichoï décéda le 7 Apip 133 des martyrs (417 après Jésus Christ) et fut enterré à Antinoë. Trois mois plus tard eut lieu le décès d'abba Paul qui fut enterré à côté d'abba Pichoï.

Plus tard, le pape Joseph 1^{er} (يوساب الأول – Youssab), le 52^{ème} patriarche de 830 à 849 après Jésus Christ, voulut transférer la dépouille d'abba Pichoï à son monastère à Scété parmi ses enfants spirituels. Cependant, lorsque ceux qui étaient chargés par le transfert déposèrent la dépouille d'abba Pichoï sur la barque qui devait le transporter, ils ne purent pas la déplacer. Un ancien nommé Jérémie (أرميا) les informa qu'il ne sera pas possible de la déplacer sans réunir la dépouille d'abba Paul avec celle d'abba Pichoï. Ils retournèrent donc chercher les reliques d'abba Paul et les déposèrent sur la barque. C'est ainsi qu'ils purent la faire avancer. Tous louèrent Dieu et glorifièrent ces deux grands saints.

Lorsqu'ils arrivèrent au monastère d'abba Pichoï à Scété, ils les déposèrent côte-à-côte dans le même coffre à l'intérieur de l'église d'abba Pichoï où ils se trouvent toujours. De temps en temps des miracles et des guérisons ont lieu à cet endroit.

Que la bénédiction des prières de ces deux saints soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



8 Paopi

1. Martyre de saint Matra.

2. Martyre d'abba Hour et de Tossya et leurs enfants.

3. Martyre d'abba Aghathon l'ermite.

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyr de saint Matra, l'ancien (مطرا). Ce saint était un chrétien pieux d'Alexandrie. Quand Dèce (داقيوس) monta sur le trône, il remit à l'honneur le culte des idoles et les chrétiens furent persécutés dans tout l'empire. Lorsque ses

village sous la forme « Tammah ».

¹ Actuellement le village de Cheikh-Abada (الشيخ عبادا) à l'est de Mallawi (ملوي). Le nom de ce village se réfère à abba Abâdyoun (الأنبا أباديون) l'évêque d'Antinoë qui fut martyr à l'époque de Dioclétien. (Voir le Synaxaire du 1^{er} Méchyr).

ordres arrivèrent à Alexandrie, ce saint fut arrêté et présenté devant le gouverneur et il confessa sa Foi en Jésus christ.

Le gouverneur lui ordonna de se prosterner devant les idoles tantôt en lui faisant de grandes promesses et tantôt en le menaçant. Saint Matra demeura ferme et lui dit : « Je ne me prosternerai que devant le Christ, le créateur du ciel et de la terre. Comment puis-je le quitter et me prosterner devant des idoles faites de pierre et de bois qui ne peuvent ni entendre ni voir ? » Le gouverneur entra dans une grande colère et ordonna qu'on le torture cruellement et, devant sa détermination, ordonna qu'on le décapite hors de la ville. Ainsi il obtint la couronne du martyre.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. L'Eglise commémore aussi le martyre des saints abba Hour (أباهور) et de Tossiya (طوسيا) ainsi que leurs enfants.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi le martyre d'abba Aghathon l'ermite (أغاثون المتوحد). Ce saint était le disciple de saint Poëmen (بيمن) dans la vallée de Scété au cours du 4^{ème} siècle. Après le décès de son maître, il se mit sous la conduite de saint Arsène. Après la première attaque des barbares qui eut lieu en 410, il s'installa à Torah (جبل طرة).

Il était soucieux de suivre les commandements de Dieu, il portait des vêtements simples, menant une vie de privations. Il ne possédait que le nécessaire pour le travail de l'osier et le tressage des chainettes. On disait qu'il était doux et dynamique, prenant soin des malheureux et des étrangers. En raison de sa sagesse un grand nombre de moines se regroupèrent autour de lui.

Il trouva, une fois un homme malade et rejeté. Il le porta dans un foyer et le prit en charge pendant quatre mois. Après que celui-ci soit guéri, abba Aghathon se rendit au désert en se disant : « *Si je pouvais trouver un lépreux à qui donner mon corps pour prendre le sien j'en serai content, car tel est la charité parfaite¹* ». On lui attribue un grand nombre de paroles édifiantes. Il affermissait qu'il ne s'est jamais endormi en étant en colère contre quelqu'un et il disait que même si le coléreux ressuscite les mort, il ne sera jamais admis chez Dieu.

Lorsqu'il fut sur le point de quitter ce monde, il passa trois jours dans une profonde méditation et il disait à ceux qui l'entouraient : « *Par charité, ne me parlez plus, car je suis occupé² à retrouver le Christ*. Puis il décéda en paix et ils virent son visage lumineux et souriant comme quelqu'un qui retrouve un ami qui lui manquait.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Traduction reprise du livre « Abba, dis-moi une parole ! » Paroles mémorables des pères du désert choisie et traduite par Lucien Regnault, 1984, abbaye saint Pierre de Solesmes, 2^e édition 1998.

² idem.

9 Paopi

1. Décès de saint Euménios, le septième pape de la prédication de saint Marc.

2. Commémoration de l'évêque saint Siméon et de ses compagnons.

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès de saint Euménios¹ (أومانيوس) en l'an 141 après Jésus Christ. Ce saint était le 7^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Il naquit à Alexandrie, fut éduqué dans la Foi Chrétienne et fut réputé à cause de sa science et de sa vertu. Il fut ordonné diacre par saint Prime² (أبريموس), le cinquième patriarche, puis prêtre par saint Juste³ (يسطس), le sixième patriarche. Celui-ci lui confia la charge de diriger l'école théologique d'Alexandrie.

Après le décès du pape saint Juste, ce père fut choisi pour lui succéder. Il fut intronisé en l'an 129 après Jésus Christ puis sacra de nombreux évêques pour les différentes contrées de l'Egypte, la Nubie et la Pentapole occidentale (الخميس مدن الغربية). Il ordonna aussi de nombreux prêtres pour prendre soin des fidèles et pour leur prodiguer les enseignements nécessaires.

Quant à lui, il s'attela à la recherche sans relâche des brebis égarées et des pécheurs démontrant aux païens la divinité du Christ et sa consubstantialité (وحدانية جوهر لاهوته). Il demeura sur le siège patriarcal onze ans et trois mois puis il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. L'Eglise commémore aussi le martyre de saint Siméon l'évêque et de ses compagnons.

Ce saint était évêque en Perse et fut arrêté par le roi Sapor II (سابور الثاني) qui lui ordonna d'adorer le soleil. Devant le refus du saint évêque, le roi le confia à ses gouverneurs pour qu'ils le torturent puis il fut mis en prison en compagnie de cent autres personnes dont des évêques, les prêtres et des diacres.

Ils furent tous décapités un à un devant saint Siméon qui les encourageait et affermissait chacun dans sa Foi afin qu'il obtienne sa couronne. Finalement, il fut décapité en 341 après Jésus Christ.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Pape de 129 à 141 après Jésus Christ

² Pape de 106 à 118 après Jésus Christ

³ Pape de 118 à 129 après Jésus Christ

Martyre de saint Serges, le compagnon de saint Bacchus.

Nous commémorons aujourd’hui le martyre de saint Serges (القديس سرجيوس), le compagnon de saint Bacchus (القديس واخس) qui eut lieu à l’époque de l’empereur Maximien (الملك مكسيميانوس) (284 – 312 après Jésus Christ). Tous deux étaient officiers supérieurs à la cour de l’empereur dont ils étaient des proches. Comme ce dernier était païen il envoya ces deux saints chrétiens auprès d’Antiochus (أنطيوخس), le gouverneur de Syrie, avec des instructions pour les torturer et les tuer s’ils ne renonçaient pas à leur Foi. Antiochus fit torturer Bacchus très durement puis ordonna qu’on le tue, ensuite il le jeta dans le fleuve.¹ Quant à Serges, il le fit aussi emprisonner.

La mort de son ami rendit Serges triste. Il vit alors en songe Bacchus entouré d’une grande lumière et ceci le consola.

Après l’avoir torturé, le gouverneur l’envoya alors à Rassafa (الرصاص)², en Syrie (الشام). Il dut faire la route tiré par un cheval auquel il avait été accroché et son sang coulait sur le sol. En chemin ils croisèrent une jeune fille qui leur donna à boire. Cette jeune fille fut peignée par l’état dans lequel se trouvait le saint et elle l’encouragea. Celui-ci lui demanda alors de le rejoindre à Rassafa pour recueillir son corps. Alors elle les suivit.

Le gouverneur de Rassafa tenta, sans succès, de le convaincre de changer d’avis pour préserver sa vie. Alors il le fit décapiter et saint Serges obtint la couronne du martyre. La jeune fille avança alors et recueillit son sang dans une gourde de laine. Son corps fut préservé jusqu’à la fin des persécutions. Une église fut alors construite à Rassafa et elle fut consacrée par quinze évêques. La dépouille du saint fut déposée dans un cercueil en marbre duquel suintait. de l’huile qui avait la vertu de guérir les malades.

Il existe dans la vieux Caire une église parmi les plus anciennes qu’on appelle « Abou-Serga » (أبو سرجة). En dessous de l’autel de cette église se trouve une grotte dans laquelle la Sainte Famille a vécu lors de sa fuite en Egypte ?

Que la bénédiction des prières de saint Serges soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Voir la vie de saint Bacchus le 4 Paopi.

² Un village qui se trouvait au sud est de Bagda.

11 Paopi

1. Décès de saint Jacques, patriarche d'Antioche.

2. Décès de sainte Pélagie, la pénitente.

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès de saint Jacques (الأنبا يعقوب), le patriarche d'Antioche. Ce saint rencontra de grandes difficultés et fut exilé à cause de son acharnement à défendre la Foi orthodoxe. Après qu'il eut demeuré quelque temps en exil, les citoyens de la ville le firent revenir mais les adeptes d'Arius l'exilèrent à nouveau. Il resta en exil sept ans puis décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 176 des martyrs (460 après Jésus Christ) décéda sainte Pélagie la pénitente (القديسة بيلاجية الثانية). Cette sainte naquit à Antioche de parents païens et eut au début de sa vie une conduite indigne en accumulant l'impureté de la croyance à celle de la conduite. Elle vivait dans des lieux de débauches et s'enrichit considérablement.

Elle rencontra un jour l'évêque d'Edesse (أسقف الزها) nommé Nonnus (نونيوس), qui était un saint homme. Celui-ci l'instruisit avec soin de la crainte de Dieu ; en conséquence, elle crut en Jésus Christ et confessa tout ce qu'elle avait fait. Alors, il la baptisa et la fit communier aux saints sacrements. La grâce de Dieu la combla et elle progressa dans une vie de pénitence sincère en s'adonnant à l'ascèse et la prière. Puis elle se revêtit de vêtements d'hommes et alla à Jérusalem où elle rencontra le père Alexandre (الاسكندروس) le patriarche de cette ville qui l'envoya dans un monastère des environs où elle demeura quarante ans faites d'adoration en jeûnant et en priant. Puis, elle mena une vie de solitude enfermée dans une grotte pendant trois ans. Pendant tout ce temps elle était connue sous le nom *du moine Pélage* (الراهب (بيلاجيوس) et, finalement, elle décéda en paix. On n'apprit qu'elle était une femme qu'après son décès. Les moines l'enterrèrent avec beaucoup d'honneurs.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



12 Paopi

1. Commémoration de l'archange Michel.

2. Martyre de saint Matthieu l'évangéliste.

3. Décès de saint Démétrios 1er le 12ème pape d'Alexandrie.

1. Le 12^{ème} jour de chaque mois copte nous commémorons l'archange Michel, le chef des troupes célestes. Il se tient devant le trône céleste de Dieu et intercède pour le genre humain.

Que son intercession soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui le martyr de saint Matthieu l'évangéliste (متى الانجيلي) en l'an 70 après Jésus Christ. Il faisait partie des douze apôtres. Le nom « *Matthieu* » est d'origine hébraïque et signifie le don de Dieu. Ce saint naquit à Cana de Galilée et se nommait *Lévi fils d'Alphée* de la tribu de Lévi. Il était publicain (عشار) c'est-à-dire collecteur d'impôts à Capharnaüm (كفر ناحوم) pour le compte de l'envahisseur romain. Cette fonction était détestée par les juifs.

Il était assis à son bureau de collecteur d'impôts à la sortie de Capharnaüm lorsque le Christ le vit et l'appela au ministère.¹ Alors il fit un grand festin chez lui pour le Christ et ses disciples. Il y invita ses collègues publicains pour qu'ils aient la grâce d'écouter les paroles vivifiantes et qu'ils croient.

Il devint le disciple du Christ pendant toute la période de son ministère sur terre. Après l'ascension et la venue du Saint Esprit sur les apôtres, saint Matthieu prêcha l'Evangile en Palestine, à Tyr et à Sidon et rédigea son Evangile en hébreux ou araméens (العبرية - الآرامية) à destination des juifs vers l'an 60 après Jésus Christ afin de proclamer que le Christ est le Messie, le sauveur attendu, par qui ont été réalisées les prophéties de l'ancienne alliance. C'est pourquoi il s'est référé souvent aux versets de l'ancienne alliance qui parlaient du Christ.

Il proclama l'Evangile en Arabie et au Yémen puis alla en Ethiopie. La fille du roi d'Ethiopie, Iphigénie (إفجانيا), se convertit et fit vœux de chasteté. Son exemple fut suivi par un grand nombre de jeunes filles de la noblesse éthiopienne. Après la mort du roi, son frère voulut usurper le trône. Afin d'affermir sa position, il voulut épouser Iphigénie mais celle-ci refusa. Alors il convoqua l'apôtre saint Matthieu afin de la convaincre de l'épouser mais celui-ci n'en fit rien. Au contraire, il l'affermir pour qu'elle soit fidèle à son vœu. Ceci mit le roi en colère et il voulut le tuer. Un jour, alors que l'apôtre célébrait la divine liturgie, il fut agressé par les soldats du roi qui le lapidèrent et le tuèrent. Il obtint ainsi la couronne du martyr.

Des fidèles prirent son corps avec un grand respect et l'enterrèrent. Un grand nombre d'églises furent construites en son honneur.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 230 après Jésus Christ décéda le saint père abba Démétrios 1^{er} (ديمترىوس الأول), le 12^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père naquit à Ahnassia-la-ville (أهناسيا المدينة)². Il était un paysan analphabète qui travaillait comme vigneron dans les vignobles d'Alexandrie. Il était marié mais a vécu avec son épouse dans la chasteté.

Lorsqu'approcha le décès de saint Julien (يوليانوس), le 11^{ème} patriarche, un ange du Seigneur lui apparut dans une vision et l'informa qu'il lui succéderait sur le trône patriarcal. L'ange lui donna un indice : « Demain, un homme viendra te voir, il aura avec lui une grappe de raisin. C'est lui qui te succédera. » A son réveil, il informa son entourage de ce qu'il avait vu. Le lendemain, saint Démétrios trouva une grappe de raisin qui avait poussé hors saison. Il la porta au patriarche pour obtenir sa bénédiction. A sa vue, saint Julien le prit par le bras et dit à ceux qui étaient présents : « Voici celui qui sera votre patriarche après moi » et il le bénit. Alors ils le gardèrent au patriarcat jusqu'au décès du pape Julien.

¹ Mt 9 : 9.

² Ville antique existant encore au gouvernorat de Beni-Souef (بنى سويف)

Après cela ils installèrent saint Démétrios comme patriarche et accomplirent les prières de consécration. Ce pape fut alors rempli de la grâce divine. Il étudia les saintes écritures et leurs commentaires et il prodiguait ses enseignements aux fidèles. Il établit le calcul de l'épacte (حساب الأبقطى) qui établit les bases pour le calcul des dates du carême et des fêtes et il disposa le carême (صوم الأربعين) immédiatement avant la semaine sainte. Il écrivit une lettre en ce sens aux patriarches de Jérusalem, de Rome et d'Antioche qui en approuvèrent le contenu et le mirent en application.

Dieu a toujours soutenu ce pape en raison de sa pureté. Il lui donna la sagesse qui lui permettait de distinguer ceux qui étaient dignes de la communion et ceux qui en étaient indignes. Il réprimandait les pécheurs et les incitait à faire pénitence. En conséquence, certains se rebellèrent et se mirent à murmurer : « Cet homme est marié, comment peut-il nous faire des reproches ? » Le Seigneur voulut alors montrer ses vertus au grand jour. L'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Ne recherche pas ton salut en laissant les autres demeurer dans le doute et périr ». Puis il lui dit : « Tu dois dévoiler au peuple le secret que tu as avec ta femme afin d'ôter le doute. » Le lendemain, après la liturgie eucharistique, il demanda au peuple de ne pas quitter l'église. Il mit de la braise sur le manteau de sa femme et dans son manteau et ils firent ensemble le tour de l'église sans que leurs vêtements ne se brûlent. L'assemblée fut stupéfaite par ce miracle, alors il leur apprit que lui et sa femme vécurent dans la chasteté jusqu'à ce jour. Le peuple cessa de douter de lui et tout le monde fut assuré de sa chasteté.

Tout au long de son magistère, il n'arrêta pas d'enseigner son peuple et d'enraciner les croyants dans la vraie Foi. Ce père atteignit l'âge de 105 ans puis décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



13 Paopi

Décès de saint Zacharie, le moine.

Nous commémorons aujourd'hui le décès de saint Zacharie (زكريا), le moine. Son père, prénommé *Carion*¹ (قاريون) était marié et avait aussi une fille. Il désira mener une vie de moine et en discuta avec sa femme qui accepta. Il laissa les deux enfants avec elle et partit à Scété s'installant comme moine auprès d'un ancien. Peu de temps après, le coût de la vie augmenta dans cette ville. La mère de Zacharie se rendit avec ses 2 enfants au désert, à l'endroit où se trouvait Carion, et les lui remit en expliquant qu'elle ne pouvait plus subvenir à leurs besoins à cause de la vie chère. Il lui répondit : « Dieu les répartit entre nous, prend la fille et moi je garde le garçon. » Elle partit avec sa fille et Carion garda Zacharie auprès de lui et alla auprès des anciens qui lui prédirent qu'il sera un moine vertueux.

¹ Orthographe repris phonétiquement de l'arabe. Dans l'ancienne ainsi que dans celle de René Basset il est écrit Carion (قاريوس) qui est traduit Carius par René Basset.

Zacharie grandit au désert où il reçut une bonne éducation et progressa dans la vertu. Alors certains moines se mirent à se plaindre à cause de sa beauté et de sa prestance. Ils disaient : « Comment un garçon comme celui-ci peut-il être au désert parmi les moines ? » Lorsque saint Zacharie entendit cela, il alla au lac de Natroun (بحيرة النطرون) et y trempa son corps plusieurs heures ce qui transforma son apparence lui donnant une couleur très foncée et le rendit semblable à un lépreux. Après avoir remis ses vêtements, il revint auprès de son père qui ne le reconnut qu'avec difficulté. Zacharie lui expliqua alors ce qu'il avait fait.

Le dimanche suivant, ils se rendirent ensemble à l'église pour communier aux saints sacrements. Dieu dévoila ce que Zacharie avait fait à saint Isidore (ايسيدورس), le prêtre de Scété (قس الاسقيط). Ce dernier déclara : « Zacharie a communie dimanche dernier en tant qu'être humain mais, à présent, il est devenu un ange. » Saint Zacharie progressa dans les qualités spirituelles spécialement l'humilité dans laquelle il excella. Son père disait : « Moi, j'ai beaucoup souffert dans mon combat mais je n'ai pas atteint le niveau de mon fils Zacharie. »

Ce saint demeura quarante-cinq ans dans le désert puis il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



14 Paopi

Décès de Saint Philippe, l'un des sept diacres.

Nous commémorons en ce jour le décès de saint Philippe (القديس فيلبس), l'un des sept diacres. Il était originaire de Césarée en Palestine (قيصرية فلسطين). Notre Seigneur le choisit parmi les 70 disciples qu'Il envoya prêcher et guérir les malades¹. Plus tard, il fut choisi par les apôtres parmi les 7 diacres qu'ils ordonnèrent².

Ce saint proclama l'Evangile en Samarie et y baptisa notamment Simon le magicien (سيمون الساحر) qui mourut pour avoir voulu acheter le don du Saint Esprit.

L'ange du Seigneur lui ordonna de se rendre sur la route de Gaza où il rencontra un eunuque éthiopien haut fonctionnaire de Candace (وزير كنداكة) qui rentrait de Jérusalem. Celui-ci était assis sur son char et lisait un passage du prophète Isaïe où il est écrit : « *Comme une brebis il a été conduit à l'immolation ; comme un agneau qui se tait devant celui qui le tond, de même il n'ouvre pas la bouche.* »³ L'Esprit Saint dit à Philippe : « Avance et rattrape ce char. » Philippe s'approcha et dit à l'eunuque : « Comprends-tu ce que tu lis ? » L'autre lui répondit : « Et comment le pourrais-je s'il n'y a personne pour me guider ? » Alors Philippe s'assit près de lui et, commençant par ce qu'il lisait, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.

« Comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à un point d'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ? Philippe dit : Si tu crois de tout

¹ Lc 10 : 1.

² Ac 7 : 5.

³ Isaïe 53 : 7 (Collection la Bible d'Alexandrie).

ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus Christ est le Fils de Dieu. Il fit arrêter le char ; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus. Tandis que, joyeux, il poursuivait sa route, Philippe se trouva dans Azot (أشدود)¹, d'où il alla jusqu'à Césarée (قيصرية)², en évangélisant toutes les villes par lesquelles il passait. »³

Il parcourut l'Asie en y apportant la bonne nouvelle vivifiante et le Seigneur lui apportait son soutien dans son ministère. Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient⁴ et enseignaient avec lui et il ramena un grand nombre des habitants de Judée, de la Samarie et d'autres dans la bergerie de la Foi. Et lorsqu'il eut accompli son bon combat, il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



15 Paopi

Martyre de saint Pantéléïmôn, le médecin.

Nous commémorons aujourd'hui le martyr de saint Pantéléïmôn le médecin (بندلائيمون الطبيب) en l'an 21 des martyrs (305 après Jésus Christ). Il naquit à Nicomédie (نيقوميديّة) d'un père païen nommé Eustorgios (أوستورجيوس) et d'une mère chrétienne nommée Eoubolie (أوبالا). Ses parents lui donnèrent une bonne éducation et il apprit la médecine dans laquelle il acquit une bonne réputation. L'empereur Maximien, ayant remarqué ses qualités, le prit au palais comme son médecin personnel.

Pantéléïmôn rencontra un prêtre nommé Hermolaos (هومولاوس) qui lui enseigna les vérités de la Foi chrétienne et le baptisa. Il rechercha la vertu dans laquelle il évolua et Dieu fit de grands miracles par son intermédiaire.

Un jour, un aveugle vint voir le médecin afin qu'il le guérisse. Mais ce dernier fit le signe de la croix sur ses yeux et, aussitôt, l'homme retrouva une vue parfaite. Lorsque les rumeurs concernant cette guérison lui parvinrent, l'empereur convoqua cet homme et le questionna au sujet de sa guérison. Celui-ci lui répondit que saint Pantéléïmôn lui avait guéri les yeux, en faisant le signe de la croix. Ayant convoqué ensuite Pantéléïmôn, l'empereur le questionna au sujet de sa foi. Celui-ci confessa sa Foi chrétienne. Maximien lui reprocha avec douceur d'avoir trahi sa confiance en adoptant une autre foi que celle du roi. Saint Pantéléïmôn lui répondit avec courage et politesse qu'il lui était impossible de renier le Christ. Alors, l'empereur le menaça et le fit torturer mais le Christ lui apparaissait et l'affermait dans la Foi. Finalement,

¹ Azot ou Achdod et l'une des cinq grandes villes de Palestine qui se trouve à 24 mile au nord de Gaza.

² Une grande ville située sur la méditerranée. Elle fut édifée par Hérode le grand qui la nomma ainsi en l'honneur d'Auguste César. Cette ville est celle où Philippe est né.

³ Ac 8 : 36 – 40 (Louis Segond légèrement modifié à partir de la Bible de Jérusalem).

⁴ Ac 21 : 8 & 9 (Bible de Jérusalem).

l'empereur ordonna qu'il soit décapité ; le saint fit une prière et les soldats lui tranchèrent la tête. Ainsi il obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



16 Paopi

1. Décès de saint Agathon, le trente-neuvième pape d'Alexandrie.

2. Commémoration des saints Carpus, Apollos et Pierre.

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès, en 672 après Jésus Christ, de saint Agathon (أغاثو), le trente-neuvième pape d'Alexandrie. Ce saint était le disciple de saint Benjamin (بنيامين) qui lui avait précédé. Saint Benjamin avait dû se cacher un certain temps à cause des persécutions des adeptes du concile de Chalcédoine et avait confié à Agathon le soin de prêcher les fidèles et de les affirmer dans la Foi orthodoxe. Agathon se déplaçait déguisé en menuisier qui portait ses outils et pratiquait son sacerdoce en célébrant la liturgie eucharistique en cachette. Il continua à agir ainsi jusqu'à la conquête arabe et le retour du patriarche Benjamin à son siège. Celui-ci en fit son secrétaire particulier.

Après le décès du pape Benjamin, Agathon fut choisi comme patriarche. Il fut intronisé le 14 Taubé 387 des martyrs (662 après Jésus Christ) et dut subir de grandes difficultés pour maintenir la Foi orthodoxe. A cette époque, un adepte de la Foi chalcédonienne du nom de Théodore (ثيئودوروس) se rendit à Damas pour rencontrer le calife et lui offrit une grande somme d'argent dans le but d'obtenir le poste de gouverneur d'Alexandrie, el-Beheira (البحيرة) et Mariout (مريوط). Dès qu'il obtint ce poste, il se mit à persécuter le pape et lui imposa de lui payer une capitation (جزية) exorbitante. Il donna l'ordre que quiconque verrait le patriarche dans la rue devait le tuer. Saint Agathon s'enferma dans sa cellule jusqu'à ce que Dieu fit périr cet odieux gouverneur.

A l'époque de ce patriarche fut achevée la construction de l'église de saint Macaire dans son monastère de Scété.

Une nuit, un ange du Seigneur lui apparut pour l'informer au sujet d'un moine du monastère de saint Macaire nommé Jean (يوحنا) et lui ordonna de le faire venir pour l'aider dans l'enseignement des fidèles. L'ange lui apprit aussi que ce moine lui succèdera sur le siège patriarcal. Abba Agathon envoya quérir ce moine et lui confia le soin de s'occuper des églises et d'enseigner le peuple. Après avoir accompli son bon combat, abba Agathon décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi les saints Carpus (كاربوس), Apollos (ابوللوس) et Pierre (ابنا اشعيا الإسقيطي) les disciples d'abba Isaïe de Scète (بطرس).

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



17 Paopi

Décès du pape Dioscore II, le 31^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

En ce jour de l'an 235 des martyrs (518 après Jésus Christ) décéda le pape Dioscore II (ديوسقوروس الثاني), le 31^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père naquit à Alexandrie et reçut une éducation et une instruction chrétiennes. Il était doux et avait une conduite vertueuse.

Après le décès du pape Jean II (يوانس الثاني), le 30^{ème} patriarche, il fut choisi pour lui succéder le 3 Paoni 232 des martyrs (516 après Jésus Christ). Après son intronisation, il écrivit une lettre (رسالة جامعة) à abba Sévère (أنبا ساويرس), le patriarche d'Antioche proclamant les principes de la Foi orthodoxe. Celui-ci lui répondit en le félicitant et le pape ordonna que cette lettre soit lue dans toutes les églises.

A son époque il y eut un soulèvement qui déplut à l'empereur Anastase I^{er} (الإمبراطور أناسطاسيوس)¹. Les gens craignirent la réaction de celui-ci et demandèrent au pape d'intervenir auprès de lui. En conséquence l'empereur décida d'être clément.

Ce père demeura environ trois ans sur le trône patriarcal au cours desquels il enseignait en permanence les fidèles et incitait les prêtres à prendre soin d'eux puis il décéda en paix. Les fidèles le pleurèrent et furent attristés que ce père spirituels les quitta si rapidement.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



18 Paopi

Décès du pape saint Théophile le 23^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.
--

En ce jour de l'an 128 des martyrs (412 après Jésus Christ) décéda le pape saint Théophile (الباب ثاوفيلس), le 23^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Théophile vient du grec et signifie « qui aime Dieu ».

¹ Empereur byzantin de 491 à 518 après Jésus Christ.

Ce saint naquit à Memphis (Mànf – منف)¹ de parents chrétiens qui étaient riches et pieux. Ces parents décédèrent alors qu'il était encore jeune et il fut élevé ainsi que sa sœur par une gouvernante éthiopienne. Celle-ci les emmena avec elle à Alexandrie et où entra en leur compagnie dans l'église. Elle fut aperçue accompagnée des deux enfants par le saint Athanase (القديس أثناسيوس) qui lui demanda son histoire et elle lui raconta ce qui s'était passé. Alors il prit les deux enfants sous sa protection.

Lorsqu'ils grandirent un peu, il installa la jeune fille dans une maison qui dépendait de l'Eglise jusqu'au jour où elle épousa un homme de Mahallat-al-Koubra (المحلة الكبرى) ou Mahallat-el-Borg (محلة البرج)² et elle donna naissance à Cyrille (كيرلس) qui devint le pilier de la Foi (عمود الدين).

Quant à Théophile, il devint le disciple du pape Athanase, il progressa dans la science et la piété et fut le secrétaire particulier du pape. Puis il fut ordonné prêtre et il continua à servir les églises d'Alexandrie jusqu'au décès du pape Timothée (تيموثاؤس), le 22^{ème} patriarche. Ensuite, il fut élu patriarche le 23 Messori 101 des martyrs (385 après Jésus Christ) à cause de sa bonne conduite et de son grand attachement à la Foi orthodoxe. Il avait toute la confiance de l'empereur Théodose (الإمبراتور ثيودوسيوس) qui était orthodoxe et qui ordonna de considérer la religion chrétienne comme la religion officielle de l'empire.

Le pape Théophile s'occupa de l'édification des églises. Il en construisit une à Alexandrie et l'a dédia à saint Jean le baptiste (يوحنا المعمدان) et au prophète Elisée (إليشع) puis il y déposa leurs reliques, voulant achever ainsi le souhait de son maître, le pape Athanase l'apostolique.

Il était un grand théologien connaissant à la perfection les saintes Ecritures et leurs explications. Il écrivit un grand nombre de poèmes et de commentaires spirituels pour inciter à l'amour et à la miséricorde, et mettre en garde de se présenter à la communion aux saints sacrements sans y être préparés en faisant pénitence. Il rédigea aussi des livres concernant la Résurrection et le châtiment prévu pour les pécheurs qui ne se repentent pas.

Le pape Théophile se rendit deux fois à Constantinople. La première fois était en 394 après Jésus Christ pour assister à un concile et la seconde était en 398 à l'occasion de la consécration de saint Jean Chrysostome comme patriarche de Constantinople. Il aimait le désert et les moines et leur rendait souvent visite. Il discutait avec eux humblement et leur demandait de se souvenir de lui dans leurs prières.

Et lorsqu'il eut achevé son bon combat, il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Ville antique d'Egypte. Cette ville se retrouve dans la Bible sous le nom de Noph (نوف) (Is 19 : 13). Elle reçut le nom de Memphis à l'époque gréco-romaine. Actuellement elle s'appelle Mit-Rahinah (ميت رهينة) dans le district d'al-Badrachîn (البدرشين) du gouvénorat de Guizeh.

² Un village qui dépend de la ville de Mahallat-el-Koubra (المحلة الكبرى) du gouvénorat de Gharbieh. Voir le Synaxaire du 3 Apip.

19 Paopi

- 1. Martyre à Fayoum de saint Théophile et de sa femme.**
- 2. Tenue du concile d'Antioche pour juger Paul de Samosate.**

1. Nous commémorons aussi le martyre à Fayoum de saint Théophile (ثاؤفيلس) et de sa femme à l'époque de Dioclétien. Ils furent dénoncés auprès du gouverneur comme chrétiens. Celui-ci les fit venir et les questionna au sujet de leur Foi. Théophile et sa femme confessèrent courageusement leur Foi dans le Christ. Le gouverneur les fit alors jeter dans une fosse profonde dans laquelle ils furent lapidés jusqu'à la mort et ils obtinrent la couronne du martyre. Ils furent enterrés dans cette fosse sous les pierres.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 262 se réunit un concile à Antioche pour juger Paul de Samosate (بولس الساموساطي). Celui-ci était originaire de Samosate avant d'être sacré patriarche d'Antioche. Satan lui suggéra que le Christ était un homme ordinaire, que Dieu a créé et choisi pour sauver l'humanité. Il croyait que le Christ était issu de Marie, que la Divinité ne s'était pas unie à lui mais l'a accompagné par la volonté ! Il disait que Dieu n'était qu'une seule hypostase (اقنوم واحد) et ne croyait pas dans la Sainte Trinité : le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Un concile fut convoqué à cause de ses hérésies. Ceci avait lieu à l'époque du patriarche Denys (ديوناسيوس), le 14^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. En raison de son âge avancé et de problèmes de santé, celui-ci ne put pas participer au concile. Il écrivit une lettre où il précisait que le Christ est le Fils et le Verbe de Dieu, qu'Il est consubstantiel au Père et qu'Il Lui est égal dans la Divinité et l'éternité. Il précisait que la Sainte Trinité est constituée de trois hypostases mais d'une seule divinité et que le Fils, qui est la seconde hypostase, s'est incarné et est devenu un homme parfait. Son humanité s'est unie à sa Divinité. Il se référa à l'ancien et au nouveau Testament. Il envoya cette lettre avec 2 prêtres parmi les savants de l'Eglise.

Treize évêques et les deux prêtres égyptiens se réunirent, ils convoquèrent Paul de Samosate et ils le questionnèrent au sujet de son hérésie qu'il ne nia pas. Les pères rassemblés lui firent lecture de la lettre du pape Denys et ils citèrent l'épître de l'apôtre saint Paul qui disait que le Christ est le Verbe de Dieu et « *Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être* »¹.

Mais Paul de Samosate ne se laissa pas convaincre et maintint sa croyance erronée. Alors ils l'excommunièrent ainsi que tous ceux qui partageaient son hérésie, et l'exilèrent de son siège. Ils édictèrent des canons utiles pour l'Eglise.

Que la bénédiction des prières du pape Denys soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Epître de saint Paul aux hébreux 1 : 3 (nouvelle traduction liturgique)

Décès de saint Jean Colobos.

En ce jour de l'an 125 des martyrs (409 après Jésus Christ) décéda le grand saint, abba Jean Colobos, qui signifie Jean le nain (ἈΒΒΑ ΙΩΑΝΝΗΣ ΠΙΚΟΛΟΒΟΣ – يحنس القصير). Ce saint naquit à Thèbe (طيبة)¹ en 339 après Jésus Christ de parents pieux et craignant Dieux quoique modestes.

A l'âge de dix-huit ans, il fut animé par la grâce divine et se rendit à Scété où il rencontra un ancien, abba Pambo (أبنا بموا)² qui était un saint homme. Il se prosterna devant lui et lui demanda s'il pouvait demeurer auprès de lui. Celui-ci voulut l'éprouver et il lui énuméra toutes les épreuves qu'un moine doit subir. Le jeune homme, plus décidé qu'auparavant, lui répondit : « Ne me renvoie pas, mon père, par amour pour Dieu. Je suis venu pour vivre sous ta tutelle et sous la protection de ta prière. Si tu m'acceptes, je suis confiant que Dieu m'apportera son aide. » Abba Pambo demanda à Dieu de l'éclairer au sujet de ce jeune homme. L'ange du Seigneur lui apparut et lui dit : « Accepte-le car il deviendra un vase élu. » Alors, abba Pambo le fit entrer, lui coupa les cheveux puis le revêtit de l'habit monastique. Par conséquent, le jeune novice entama une vie d'ascèse et de vertus.

Un jour abba Pambo voulut éprouver son disciple Jean et il le mit à la porte de sa cellule. Chaque jour, lorsqu'abba Pambo sortait, il le frappait avec une branche de palmier, alors, Jean s'agenouillait en disant : « J'ai péché. » Le septième jour, l'ancien sortit pour se rendre à l'église, il vit alors un ange déposant chacun une couronne sur la tête d'abba Jean. A partir de cet instant il eut pour lui une grande estime.

Une autre fois, il voulut vérifier sa docilité. Il lui donna une branche desséchée en lui demandant de la planter et de l'arroser. Il lui obéit et l'arrosa deux fois par jour malgré la grande distance qu'il devait parcourir pour chercher l'eau. Au bout de trois ans, cette branche devint un arbre et donna du fruit. Abba Pambo en cueillit et en offrit à tous les anciens en leur disant : « Mangez du fruit de l'obéissance. »

Plus tard, abba Pambo tomba malade durant douze ans pendant lesquels le père Jean était à son service. Juste avant son décès, il réunit les anciens, prit Jean par la main et le leur recommanda en disant : « Veillez sur lui car c'est un ange et non un homme. » Puis il recommanda à abba Jean de s'installer à l'endroit de l'arbre de l'obéissance et il décéda en paix. Abba Jean s'installa où son maître spirituel le lui avait recommandé et construisit un grand monastère.

Lorsque le pape Théophile (البابا ثاوفيلس) voulut l'élever au rang d'hygoumène, il entendit une voix du ciel qui disait trois fois : « Il est digne. » Chaque fois que saint Jean

¹ Actuellement la ville de Louxor.

² Selon le site de l'église saint Takla à Alexandrie les noms Pambo (بامبو), Pimwa (بموا) et Pamwih (بامويه) correspondent à la même personne. J'ai repris le nom de Pambo car on le retrouve déjà dans la littérature française. http://st-takla.org/Saints/Coptic-Orthodox-Saints-Biography/Coptic-Saints-Story_476.html

Colobos donnait la communion aux saints sacrements, il reconnaissait celui qui en était digne de celui qui n'en était pas. Saint Jean était réputé pour son humilité.

Lorsque les Berbères envahirent la vallée de Scété en 407 après Jésus Christ, saint Jean la quitta et se rendit au mont Colzim (Qulzum – القلزم)¹ où il s'installa dans une grotte. Dans sa grande bonté Dieu lui envoya un homme lui ramenait toutes les semaines ce dont il avait besoin. Lorsqu'il eut accompli son bon combat il décéda en paix à Colzim. Plus tard ses enfants spirituels transférèrent sa dépouille à Scété. Ses reliques se trouvent actuellement au monastère de saint Macaire le grand et Dieu fit un grand nombre de miracles par son intermédiaire.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



21 Paopi

1. Commémoration de la Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie.

2. Décès du prophète Joël.

3. Translation des reliques de Lazare, le bien-aimé de notre Seigneur.

4. Décès de saint Freige.

1. L'Eglise célèbre aujourd'hui la commémoration mensuelle de la Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie.

Que son intercession soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le décès du grand prophète Joël fils de Petuel² (يُوئِيل بن پتوئيل), de la tribu de Rubens (سبط رأوبين). Le nom Joël est un mot hébreu qui signifie Yahvé est Dieu. Il est l'un des douze prophètes mineurs. Il proclama sa prophétie à l'époque d'Asa fils d'Abiyam³ (آسا بن أبيّا), le roi de Juda et il était contemporain d'Isaïe. Joël proclamait sa prophétie dans le royaume de Juda tandis qu'Amos, qui faisait sa prédication à la même époque, le faisait dans le royaume d'Israël.

Dans sa prophétie, Joël incitait le peuple à se repentir sincèrement afin que Dieu les soulage des tentations et des souffrances et qu'Il les comble de bénédictions spirituelles et matérielles. Il annonça la descente du Saint Esprit sur les apôtres le jour de la Pentecôte⁴ et

¹ Une montagne dans le désert oriental proche de la ville de Suez.

² Orthographe de la Bible de Jérusalem. On retrouve aussi Petouël (nouvelle traduction liturgique et TOB), Pethuel (Louis Segond), Bathouël (la Bible d'Alexandrie) et Bathuel (Traduction de la Septante par P.Giguët).

³ Orthographe de la Bible de Jérusalem. On retrouve aussi Abiyam (TOB), Abiam (nouvelle traduction liturgique), Abijam (Louis Segond) et Abiam (Traduction de la Septante par P.Giguët).

⁴ Joël 2 : 28 – 32.

que la proclamation de l'Évangile commencera par Jérusalem¹. Enfin, il prédit le lieu où aura lieu le jugement dernier lors du second avènement du Christ².

Lorsqu'il eut achevé son bon combat, il décéda en paix à un âge avancé et fut enterré dans son champ à Jérusalem.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi en ce jour le transfert des reliques de Lazare (العارز), le bien-aimé de notre Seigneur Jésus Christ, celui qu'Il a ressuscité d'entre les morts. Il fut consacré évêque de Chypre par les apôtres saint Paul et saint Barnabé qui lui imposèrent la main afin qu'il conduise le troupeau du Christ qui se trouvait sur cette île. Il décéda en 76 après Jésus Christ et fut enterré à Citium ou Kition (كتيون) qui est l'antique ville de Kittim (كتيم)³ et la ville actuelle de Larnaka située sur la côte à l'est de Chypre.

Lorsque l'empereur byzantin Léon VI (الملك ليون السادس) apprit que ses reliques se trouvaient à Chypre, il envoya quelques prêtres qui les ramenèrent dans un coffre en marbre. L'empereur fit édifier une église où elles furent déposées avec beaucoup de respect.

La tête de saint Lazare se trouve jusqu'à actuellement à Larnaka en Chypre.

Que sa sainte bénédiction soit avec nous. Amen !

4. En ce jour de l'an 1121 des martyrs (1405 après Jésus Christ), décéda le grand saint, abba Freige, connu sous le nom d'abba Rouweis (القديس فريج المعروف بالقديس رويس). Ce saint était contemporain du pape Matthieu 1^{er} (متاؤس الأول)⁴. Il naquit dans un village de la province de Gharbieh connu sous le nom de Minyet Bimine (منية بيمين). Son père se nommait Isaac (اسحاق) et sa mère Sarah (سارة). Ils lui donnèrent une éducation rude correspondant à la vie des paysans pauvres. Freige travaillait tantôt la terre avec son père et tantôt vendait du sel qu'il transportait sur un petit chameau. Les gens l'aimaient à cause de son humilité et sa fidélité.

A l'âge de vingt ans, il partit pour le Caire puis alla en haute Egypte où il changea son nom de Freige à Rouweis, qui est le diminutif en arabe du mot tête (رأس) ceci pour intensifier son humilité et le reniement de soi. Il se déplaçait perpétuellement n'ayant pas de maison, parlait peu, jeûnait et veillait beaucoup, ne se nourrissait que d'aliments simples avec parcimonie. Il était assidu à la communion au Saint Sacrement avec une réelle prédisposition spirituelle et rempli de crainte de Dieu. Il disait que pour mériter de communier au Saint Sacrement il faut être pur intérieurement comme le ventre de la sainte Vierge était pur et qu'elle mérita de porter notre Seigneur le Christ.

Saint Freige voyait la gloire de Dieu qui descendait sur le Corps et le Sang du Christ⁵ sur l'autel. Il atteignit un niveau spirituel très élevé et se déplaçait d'un endroit à un autre comme les anachorètes (درجة السباحة). Dieu lui accorda de connaître les secrets cachés et l'Eglise le surnomma Théophane (ثيؤفانيوس), c'est-à-dire celui à qui Dieu se manifeste.

¹ Joël 3 : 18.

² Joël 3 : 2, 12, 16.

³ Genèse 10 : 4.

⁴ 87^{ème} patriarche (1378 – 1408 après Jésus Christ).

⁵ مجد الله حالا على الأسرار المقدسة)

Quelques personnes malveillantes conspirèrent contre lui, le frappèrent et le remirent au prince Sodône¹ (الأمير سودون). Celui-ci lui demanda la raison de son arrestation et, comme il gardait le silence, le fit frapper encore et fit couler son sang. Puis, il le fit exhiber dans les rues avec un de ses disciples puis ils les mirent en prison. Le pape Matthieu intervint, les fit sortir de prison et le ramena chez lui pour le soigner. Le pape voulut le garder auprès de lui dans sa résidence patriarcal mais il refusa et reprit ses déambulations.

Saint Freige était très miséricordieux envers les veuves et les orphelins qu'il traitait avec délicatesse. Il reçut de Dieu le don de prédire l'avenir.

Vers la fin de sa vie il tomba gravement malade et demeura sept années chez un de ses disciples nommé Mikhaïl el-Banna (ميخائيل البنا). Quoique malade il continuait à rendre grâce à Dieu et demeurait patient. Lorsque vint pour lui l'heure de quitter ce monde, la sainte Vierge Marie lui apparut et le consola. Alors il se signa et rendit l'âme à Dieu. Il fut enterré au monastère el-Khandak (دير الخندق)² qui fut connu plus tard par son nom.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



22 Paopi

Martyre de Saint Luc l'évangéliste.

L'Eglise commémore aujourd'hui le martyre de saint Luc l'évangéliste. Ceci eut lieu à l'époque de Néron, le tyran en l'an 67 ou 68 après Jésus Christ. Ce saint naquit à Antioche de parents païens qui l'éduquèrent et lui apprirent la médecine. Il était éloquent, écrivain, peintre et vécut chastement. Le Christ le choisi parmi les 70 disciples³.

Saint Luc accompagna l'apôtre saint Paul dans son deuxième voyage missionnaire de Troas (ترواس) jusqu'à la ville de Philppes (فيلبي)⁴ ainsi que dans son troisième voyage de Philppes à Jérusalem⁵. Il était aussi avec Paul à Rome pendant son emprisonnement⁶. Saint Paul l'aimait beaucoup et l'appela « le médecin bien-aimé »⁷.

Saint Luc écrivit son Evangile entre 60 et 63 après Jésus Christ en langue grecque à destination des païens. Il présente le Christ qui sauve toute l'humanité et accomplit les désirs du cœur. Il le montre comme un vrai homme parfait dans son humanité qui nous ressemble en tout à l'exception du péché. Il le décrit comme l'ami des pécheurs, le guérisseur des malades, le consolateur des cœurs brisés et le berger de la brebis perdue. Son Evangile est

¹ Orthographe reprise phonétiquement de l'arabe.

² Le monastère el-Khandak fut institué au 10^{ème} siècle. Il contenait dix églises et lorsque saint Freige y fut enterré il fut connu sous le nom d'abba Roweis. En 1968 le pape Cyrille VI y édifia la nouvelle Cathédrale et le pape Chenouda III y transféra le siège patriarcal en 1971.

³ Lc 10 : 1.

⁴ Ac 16 : 10 – 17.

⁵ Ac 20 : 5 – 21 : 18.

⁶ Ac 28 :30 & 2Ti 4 – 11.

⁷ Col 4 : 14.

symbolisé par le taureau¹ car il parle des sacrifices et en particulier le sacrifice du Christ qui remet les péchés.

Il rédigea aussi le livre des Actes des apôtres entre 63 et 64 après Jésus Christ alors qu'il était avec saint Paul lors du premier emprisonnement de celui-ci à Rome. Il l'adressa à la même personne à qui il avait destiné son Evangile, c'est-à-dire, le « *cher Théophile* ». Il est probable qu'il s'agisse d'un notable d'Alexandrie. Ce livre des actes des apôtres contient des informations au sujet de la fondation de la première Eglise par saint Pierre parmi les Juifs à Jérusalem et par saint Paul parmi les nations païennes.

Certaines sources précisent que saint Luc, le médecin, à proclamer l'Evangile dans l'Italie, la Gaule (فرنسا) et la Dalmatie (دلماطية). Il fut torturé sur l'ordre de Néron alors qu'il avait 84 ans et obtint la couronne du martyr. On déposa le corps de saint Luc dans un sac en laine et on le jeta à la mer. Selon la volonté Divine, les vagues rejetèrent ce sac sur une île. Un fidèle le trouva, le prit, le déposa dans un linceul et l'enterra. En 357 après Jésus Christ, l'empereur Constance, fils du Grand Constantin fit transporter la Relique du Saint à Constantinople auprès des Reliques de saint André. Plus tard, en 1177 après Jésus Christ, elles furent transférées en Italie.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



23 Paopi

1. Martyre de saint Denys, évêque de Corinthe.

2. Décès du pape Joseph 1^{er}, le cinquante-deuxième patriarche de la prédication de saint Marc.

1. Nous commémorons aussi aujourd'hui le martyr de saint Denys (ديوناسيوس), l'évêque de Corinthe en Grèce à l'époque de Dioclétien et de Maximien (284 – 312 après Jésus Christ). Ce saint subit de nombreuses tortures à cause de sa Foi en Jésus Christ et son refus d'encenser les idoles. Lorsqu'ils constatèrent son obstination, ils le décapitèrent ainsi saint Denys obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aujourd'hui le décès, en 566 des martyrs (849 après Jésus Christ), du pape Joseph 1^{er} (يوساب الأول), le cinquante-deuxième patriarche de la prédication de saint Marc.

Ce saint était issu de la ville de Ménouf (منوف) et était fils unique. Ses parents décédèrent alors qu'il était encore jeune et il fut élevé par un notable chez qui il vécut heureux. Lorsqu'il grandit, il fut attiré par la vie monastique et se rendit chez le pape Marc II

¹ L'Eglise symbolise l'évangile de saint Matthieu par un homme car il a parlé de la généalogie du Christ. Le lion symbolise l'Evangile de saint Marc car il montre la puissance du Christ qui fait des miracles. L'Evangile de saint Luc est symbolisé par le taureau car il parle des sacrifices et celui de saint Jean par un aigle car il insiste sur la Divinité du Christ en s'élevant dans la théologie.

et lui soumit son souhait. Celui-ci en fut très heureux et l'envoya au monastère saint Macaire au désert de Scété où il se fit moine sous la conduite d'un ancien.

Le moine Joseph mena une vie d'ascétisme et de privations. Ensuite il fut ordonné prêtre par le pape Marc II et il servit pendant quelque temps au patriarcat puis s'en retourna au désert.

Après le décès du pape Simon II (سيمأون الثاني) le cinquante et unième patriarche, les évêques et les fidèles invoquèrent Dieu pour qu'Il leur indique celui qu'Il désirait. Inspirés par Dieu, ils choisirent le père Joseph et ils envoyèrent une délégation au désert pour qu'ils l'amènent. En chemin, les envoyés prièrent Dieu en disant : « *Nous t'implorons, si Tu as choisi ce père pour monter sur le trône, fais que sa porte soit ouverte à notre arrivée en signe de Ton choix.* » En arrivant ils le trouvèrent saluant des moines qui le quittaient sur le pas de sa porte ouverte. Ils l'attrapèrent et l'emmenèrent à Alexandrie et lui imposèrent les mains comme patriarche le 21 Athor 548 des martyrs (831 après Jésus Christ).

Après son intronisation, ce pape s'occupa de la construction des églises et de l'enseignement des fidèles. Mais Satan le jaloua et lui causa de nombreux soucis. Les évêques de Tanis et du Caire provoquèrent la colère des fidèles de leurs diocèses. Le pape les reprit plusieurs fois en leur demandant d'être compatissants avec leur peuple mais sans résultat. Abba Joseph convoqua un synode qui décréta l'excommunication de ces deux évêques. Ces derniers allèrent trouver le gouverneur pour porter de fausses accusations contre le pape. Le gouverneur envoya son frère avec des soldats pour chercher le patriarche. Dès qu'ils le trouvèrent, le frère du gouverneur voulut le tuer mais Dieu fit dévier sa main et l'épée alla se casser contre un pilier. La colère de l'émir fut alors à son comble et il dégaina son poignard mais celui-ci ne fit que déchirer les vêtements du pape. Le frère du gouverneur sût que la grâce divine protégeait le patriarche, il eut alors un grand respect pour saint Joseph et le conduisit au gouverneur en l'informant de ce qui s'était passé. Le gouverneur fut pris d'une crainte et informa le pape de la plainte qui avait été déposée contre lui. Le saint lui prouva la fausseté de ces allégations en lui expliquant le cas de ses deux personnes. Le gouverneur accepta ses explications, l'honora et ordonna que personne ne s'oppose à lui dans ses décisions en ce qui concerne l'Eglise.

Ce pape ne se lassait pas d'enseigner les fidèles et de l'affermir dans la Foi orthodoxe et de réprimer les pécheurs et les hérétiques. Dieu fit de nombreux miracles par son intermédiaire. Il décéda en paix après avoir siégé sur le trône apostolique dix-huit années

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



1. Décès du moine saint Hilarion le grand. 2. Martyre de saint Paul, saint Longin et sainte Dina.

1. En ce jour de l'an 87 des martyrs (371 après Jésus Christ), décéda saint Hilarion le grand (القديس إيلاريون الكبير). Ce saint naquit en 292 après Jésus Christ à Taba (طابا) au sud de Gaza de parents païens qui l'éduquèrent et lui enseignèrent les sciences grecques. Ensuite il se rendit à Alexandrie pour achever ses études. Là-bas, Il fut poussé par la grâce divine à étudier aussi les sciences chrétiennes et, convaincu, il se convertit et se fit baptiser.

Comme il était attiré par la prière et l'ascèse, il partit rejoindre saint Antoine le grand pour être son disciple. Plus tard, ayant appris le décès de ses parents, il revint en Palestine, distribua ses biens aux pauvres et aux nécessiteux puis construisit un ermitage où il vécut dans l'ascèse et l'adoration.

Un grand nombre de moines se regroupa autour de lui. En conséquence, il leur édifia un monastère et fut pour eux un père et un guide spirituel. Pour cette raison, saint Hilarion est considéré comme le fondateur du monachisme en Palestine. Un grand nombre de personnes venaient le retrouver pour recevoir ses conseils et demander ses prières.

Vers la fin de sa vie, saint Hilarion se rendit à Chypre où il vécut, isolé dans un ermitage, pendant cinq années. Saint Epiphane (القديس إبيفانيوس) lui rendit visite et Hilarion lui prédit qu'il sera évêque de Chypre. Cette prophétie se réalisa¹.

Ce saint décéda à l'âge de quatre-vingt ans. Saint Jean Chrysostome (يوحنا ذهبي الفم) en fit l'éloge et saint Basile le grand le cita dans ses *traités d'Ascétisme* (نسكياته).

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le martyr de saint Paul (بولس), saint Longin (لنجينوس) et sainte Dina (دينة).

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Voir le Synaxaire du 17 Pachôns.

1. Décès de saint Abib l'ami de saint Apollo. 2. Consécration de l'église de Saint Jules d'Akfahs.
--

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès d'abba Abib (الأنبا أبيب) qui était l'ami d'abba Apollo (الأنبا أبولو), celui qui ressemblait aux anges. Tous deux sont des saints du quatrième siècle.

Saint Abib était pieux dès sa jeunesse et menait une vie ascétique en dormant à même le sol. Il recherchait la solitude et passait son temps à l'étude de la sainte Bible, la méditation et la prière. Son père lui reprochait de ne pas s'occuper de son avenir et de son évolution sociale comme le faisait ses frères. Néanmoins, il acceptait ces reproches dans le calme et l'humilité ce qui surprenait son père et ses frères.

Lorsque son père tomba malade et qu'il sentit approcher son départ de ce monde, il fit venir Abib et lui demanda de lui pardonner ses reproches et de prier pour lui afin que Dieu ne le juge pas pour les difficultés qu'il lui a faites subir. Il avoua qu'il se conduisait selon des penchants terrestres tandis qu'Abib ne recherchait que Dieu seul. Puis regroupant ses autres enfants il leur dit qu'ils doivent considérer Abib comme leur père et leur guide et leur conseilla d'avoir une conscience vive comme il le leur dira. Tous furent affectés par ce qui leur était dit et l'éternité se révéla à eux tandis que leur père rendait l'âme.

Après le décès de son père Abib répartit l'héritage de manière équitable entre tous les frères. Il distribua sa part aux pauvres. Ensuite il se rendit dans un monastère avec son ami Apollo et ils s'installèrent chacun dans une cellule pour mener une vie de solitude et d'ascétisme conforme à l'esprit de l'Evangile. Ils se retrouvaient de temps en temps pour s'encourager mutuellement. Lorsqu'Abib tomba très malade, Apollo accourut pour le servir. Toutefois Abib s'excusa auprès de lui en lui disant qu'il souhaitait rester seul et qu'il le fera appeler lorsque son heure viendra. Par conséquent, Apollo le quitta en pleurs.

Lorsqu'approcha l'heure de son décès, saint Abib fit appeler son ami Apollo. A son arrivée, Abib lui dit : « dépêche-toi, car maintenant nous nous retrouverons au paradis. » Apollo eut juste le temps de l'embrasser avant qu'il ne décède.

Saint Apollo parlait souvent de son ami Abib. Une fois, lors de la commémoration du décès de son ami, il dit que quiconque prie Dieu par l'intermédiaire de saint Abib, il sera exaucé. Certains doutèrent de ces paroles car Apollo les répétait sans cesse. Ce jour-là, un moine décéda et tous les autres l'entourèrent pour prendre sa bénédiction avant son enterrement. Mais, le moine se leva et leur reprocha leurs doutes puis rendit l'âme. En conséquence ils furent tous remplis par la crainte de Dieu.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi la consécration de l'église dédiée à saint Jules d'Akfahs (يوليوس ألافهسى)¹ qui mourut martyr à Touwah (طوة)². En effet, après la fin des persécutions, l'empereur Constantin entendit l'histoire de ce saint et du souci qu'il avait eu de s'occuper des corps des martyrs et de rédiger leurs biographies. Il fit l'éloge de saint Jules d'Akfahs et envoya une grande somme d'argent en Egypte pour qu'une église soit édifiée à Alexandrie en son honneur. Lorsque la construction fut achevée, on y transféra la dépouille du saint. Cette église fut consacrée par le pape saint Alexandre 1^{er}, le dix-neuvième patriarche de la prédication de saint Marc accompagné de plusieurs évêques. De grandes festivités eurent lieu à cette occasion.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



26 Paopi

1. Martyre de saint Timon, le disciple et le diacre.

2. Commémoration des 7 martyrs de la montagne de saint Antoine.

1. L'Eglise commémore aujourd'hui le martyr de saint Timon (تيمون), l'un des 70 disciples que le Seigneur a choisi et envoyé prêcher la Bonne Nouvelle. Ce saint avait des dons pour guérir les malades et chasser les démons. Il a suivi le Seigneur jusqu'à son ascension et, ensuite, servit les apôtres jusqu'au moment où la grâce de l'Esprit Saint les combla tous le jour de la Pentecôte. Les apôtres le choisirent parmi les 7 diacres qu'ils établirent. Ceux-ci étaient « remplis d'Esprit Saint et de sagesse. »³

Après avoir servi comme diacre, il fut consacré évêque de Basra en Arabie (بصرة ببلاذ العرب) où il proclama l'Evangile du Christ et y baptisa un grand nombre de ses habitants. Le gouverneur l'arrêta, lui fit subir de nombreuses tortures et finit par le faire brûler. Ainsi il obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 1382 après Jésus Christ, eut lieu le martyr des sept saints qui furent tués par les barbares au mont saint Antoine le grand, le père de tous les moines, dans le désert oriental. Les noms de ses martyrs sont : Sédrak (سدراك) et Fadl-allah (فضل الله) qui étaient prêtre du monastère saint Antoine, le moine David (داود), deux moines portant le nom de Georges (جرجس) et deux visiteurs du monastère le prénom de l'un d'entre eux est Baraka ou Georges (بركة أو جرجس) et l'autre était sa sœur qui se prénommaient Yadate (يدات). Tous furent martyrs au monastère de saint Antoine.

¹ La commémoration de son martyre a lieu le 22 Thout.

² Proche de la ville de Tanta (طنطا) là où se trouve actuellement Mahallat Marhoum (محلة مرحوم).

³ Actes 6 : 2 – 4.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



27 Paopi

Martyre de saint Macaire, évêque de Qaw.

En ce jour de l'an 267 des martyrs (451 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de saint Macaire (القديس مكاريوس), l'évêque de Qaw (قاو)¹ qui a atteint un niveau spirituel élevé. En effet il voyait les péchés de son peuple et pleurait chaudement à cause d'eux. Un jour, le Christ lui apparut dans le sanctuaire tandis que les anges lui présentaient toutes les actions des fidèles. Alors, il entendit une voix qui disait : « Evêque, ne négliges-pas ton peuple. L'évêque doit enseigner, s'ils l'écoutent c'est pour leur bien, mais s'ils rejettent ses paroles alors que leur sang retombe sur leur tête. »

Ce saint fut convié pour accompagner le pape abba Dioscore (الانبا ديوسقورس) au concile de Chalcédoine. Sur le bateau qui les conduisait il guérit un enfant qui était menacé de cécité et il récupéra le vêtement de son disciple qu'un marin avait dérobé. Lorsqu'ils arrivèrent à l'endroit où se tenait le concile, les gardes voulurent l'empêcher d'entrer à cause de la pauvreté de ses vêtements mais dès qu'ils apprirent qu'il était évêque il fut admis. Lorsqu'il entra, il entendit ce que disaient les hérétiques, et il les dénigra. Après cette session illégale, on présenta le Tome de Léon (طومس لاون) au pape Dioscore et à saint Macaire. Par conséquent, le pape rédigea sur ce document l'ex-communication. Saint Macaire fut alors exilé sur l'île de Gangres² (غاغرا) par l'empereur Marcien (الملك مركيان) en compagnie du patriarche. De là, abba Dioscore l'envoya à Alexandrie avec un commerçant qui était croyant en lui disant : « Une couronne du martyr t'attend là-bas. »

Son arrivée à Alexandrie coïncida avec la venue d'un émissaire de l'empereur qui apportait le Tome de Léon incluant la Foi dans deux natures *pour le Christ*³. L'empereur avait décidé que celui qui sera le premier à accepter cette doctrine sera patriarche d'Alexandrie et que celui qui la rejettera devra être tué. L'émissaire de l'empereur rencontra saint Macaire à Alexandrie. Lorsqu'il lui proposa de signer le document l'évêque refusa fermement. Alors l'émissaire lui donna un coup de pied qui le tua sur-le-champ. Ainsi, saint Macaire obtint la couronne du martyr.

Les fidèles emportèrent son corps et le déposèrent auprès de ceux de saint Jean le baptiste (يوحنا المعمدان) et du prophète Elysée (اليشع النبي) pour que s'accomplisse ce que ces deux saints lui avaient prédit en songe en lui disant que son corps sera avec les leurs. Ces

¹ Il s'agit d'un village qui porte toujours ce même nom. Il est situé en haute Egypte, au district d'el-Badary (مركز البداري) du gouvernorat d'Assiout. Le nom de ce village fut quelquefois prononcé Edkou (إدكو) ou Edkaw (إدكاو).

² Gangres en Paphlagonie. La Paphlagonie est une région historique de l'Asie Mineure située sur la côte nord, entre la Bithynie et le Pont, et bornée au sud par la Galatie. Elle avait pour capitale Amastris (Amasra) et comme villes principales Gangra (Çankırı) et Sinope (Sinop).

³ 'pour le Christ' ajouté à la traduction (Naguy Wasfy)

reliques se trouvent actuellement au monastère de saint Macaire le grand à Scété auprès de celles des trois saints Macaire et de celles de saint Jean Colobos.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



28 Paopi

Martyre des saints Marcien et Mercure.

En ce jour de l'an 67 des martyrs (351 après Jésus Christ) moururent martyrs les deux grand saints Marcien (مركيانوس) et Mercure (مركوريوس). Ils étaient disciples du patriarche de Constantinople¹, saint Paul, le martyr. L'empereur Constance, fils de Constantin, ayant adopté la doctrine d'Arius il exila le patriarche en Arménie où il fut étranglé. Ces saints furent très peiné le jour de son exil et dirent au sujet de l'empereur « Il a adopté la foi d'Arius, celui qui est excommunié. » Des partisans d'Arius rapportèrent leurs paroles à l'empereur. Celui-ci les envoya chercher et ordonna qu'ils soient tués par l'épée. Ils obtinrent la couronne du martyre puis furent enterrés sur-place et leurs dépouilles demeurèrent dans cette sépulture jusqu'à l'époque de saint Jean Chrysostome. Celui-ci ayant pris connaissance de leur histoire construisit une église en leur honneur à Constantinople et y transféra leurs reliques avec beaucoup de respect.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



29 Paopi

1. Commémoration des 3 fêtes du Seigneur : l'annonciation, la nativité et Pâques.

2. Martyre de saint Dimitri de Thessalonique.

3. Décès du pape Gabriel VII, le 95^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

1. L'Eglise a établi de célébrer en ce jour les trois fêtes majeurs du Seigneur : La fête de l'annonciation (البشارة), la nativité (الميلاد) ainsi que Pâques (القيامة).

Que la bénédiction de notre bon Sauveur soit avec nous. Amen !

¹ Dans la version arabe il est écrit par erreur *patriarche d'Antioche* contrairement à l'ancienne version et à celle de René Basset (voir Synaxaire du 5 Paopi)

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui le martyr de saint Dimitri de Thessalonique (ديمتريوس التسالونيكى) qui vivait à l'époque de l'empereur Maximien (مكسيميانوس), (284 à 312 après Jésus Christ).

Ce saint était un jeune chrétien pieux. Il étudia de nombreuses sciences, principalement celles les sciences ecclésiastiques puis enseigna en proclamant le nom de Jésus Christ ramenant de nombreuses personnes à la Foi chrétienne. Il fut dénoncé à Maximien qui le convoqua et lui ordonna d'encenser les idoles. Comme saint Dimitri ne se soumettait pas, il ordonna de tirer des flèches sur lui jusqu'à ce que son corps soit déchiqueté et qu'il meurt. Ainsi, il remit son âme entre les mains du Seigneur qu'il avait tant aimé, et il obtint la couronne du martyr.

Des fidèles prirent son corps et le déposèrent dans un cercueil en marbre et le cachèrent jusqu'à la fin de l'époque de la persécution. Alors une grande église fut édifiée à Thessalonique et le cercueil y fut déposé. De nombreux miracles eurent lieu à cet endroit.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 1285 des martyrs (1568 après Jésus Christ) décéda le pape Gabriel VII, le 95^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce saint naquit à Manchiet-aldeir-almouharrak (منشية الدير المحرق). Ses parents lui donnèrent une bonne éducation chrétienne et, lorsqu'il grandit, il s'enrôla au monastère de la sainte Vierge plus connu sous le nom d'al-Souryân (السريان) et il y eut une conduite irréprochable.

Après le décès du pape Jean XIII (يوانس الثالث عشر), les évêques et les notables se mirent d'accord pour le choisir comme patriarche. Ce pape fit de grands efforts pour la réhabilitation du monastère de saint Antoine ainsi que celui de saint Paul *le premier ermite* (الأنبا بولا)¹ dans le désert oriental. Il consacra un métropolitain pour l'Ethiopie après une rupture de longue durée.

Une fois qu'il avait décidé de se rendre au monastère de saint Antoine, il prit une barque dans la région d'al-Maïmoun (الميمون) pour traverser le Nil. Il décéda dans cette barque et on l'enterra à l'église de saint Mercure le titulaire des deux épées (الشهيد مرقوريوس أبو سيفين) dans le vieux Caire après qu'il ait siégé pendant 43 ans et 25 jours.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Précision ajoutée à la traduction pour éviter la confusion avec l'apôtre saint Paul.

**1. Apparition de la tête de saint Marc, l'évangéliste
et Consécration de son église.**

2. Décès de saint Abraham l'ermite.

1. L'Eglise célèbre aujourd'hui l'apparition de la tête de saint Marc, l'évangéliste, ainsi que la consécration de l'église qui a été construite au lieu où elle se trouve.

Le corps de saint Marc et sa tête sont demeurés dans un même cercueil jusqu'en 644 après Jésus Christ. Ce cercueil était conservé à l'église de *Boucoléon ou dêr-el-bakar*¹ (بوكماليا (أو دار البقر) à Alexandrie. Un jour de cette année, un marin arabe entra dans l'église et trouva le cercueil. Il s'imagina que celui-ci contenait de l'or, le fouilla et trouva la tête. Il l'emporta de nuit et la cacha dans la cale du bateau. Lorsque 'Amr ibn al-'As (عمرو بن العاص) voulut quitter la ville, tous les navires quittèrent le port alors que celui qui contenait la tête ne bougeait pas malgré les efforts des marins. Les marins rendirent compte qu'il y avait un mystère et, en conséquence, le commandant 'Amr ibn al-'As fit fouiller ce navire. Ils trouvèrent la tête qui y était cachée et, lorsque le commandant la garda auprès de lui, le navire se déplaça.

Il interrogea le marin qui avait caché cette tête, celui-ci avoua ce qu'il avait fait. 'Amr ibn al-'As rechercha le pape des coptes. En effet le pape Benjamin, le 38^{ème} patriarche, était caché dans les monastères de haute Egypte. 'Amr rédigea alors un document écrit de sa main dans lequel il rassurait le pape, lui promettait la sécurité et lui demandait de venir. Le pape vint, prit la sainte tête après que ibn al-'As lui ait raconté le grand miracle qui avait eu lieu. Il lui donna aussi dix mille dinars pour la construction d'une grande église à l'endroit où se trouvait la tête. Le pape entama donc la construction d'une église qui fut connue sous le nom de « *la suspendue* » (المعلقة). Elle se trouvait à Alexandrie dans la rue de l'obélisque (شارع المسلة) mais il ne put l'achever. Son successeur, le pape Agathon acheva cette construction et consacra cette église en ce jour et y installa la sainte tête.

A partir ce moment, le patriarche, successeur de saint Marc, au lendemain de sa consécration se rendait à l'endroit où se trouvait la tête, accompagné des évêques, des prêtres et des fidèles. Il se prosternait devant en signe de respect (يضرب مطانية). Il l'encensait, lisait le début de l'Evangile selon saint Marc et concluait la prière par l'absolution et la bénédiction. Ensuite, il entrait dans une pièce tout seul, posait la tête sur les genoux et changeait le linge de soie qui la recouvrait. Ensuite, il la présentait aux fidèles qui défilaient devant elle en l'embrassant. Ainsi il recevait la bénédiction de celui qui a institué la prédiction de saint Marc.

*Que la bénédiction des prières de saint Marc, l'évangéliste et l'apôtre soit avec nous.
Amen !*

2. Nous commémorons aussi le décès du grand saint Abraham, l'ermite (إبراهيم المتوحد). Ce saint était issu d'une riche famille chrétienne de Ménouf (منوف) qui lui donna une éducation chrétienne conforme à l'Evangile. Lorsqu'il grandit, il fut attiré par la vie monastique et se rendit à Akhmim (أخميم) où il retrouva saint Pacôme (باخوميوس), le père des cénobites,

¹ Orthographe reprise de la traduction de René Basset.

qui le revêtit de l'habit monastique. Il demeura auprès de saint Pacôme vingt-trois ans pendant lesquelles il affaiblit son corps à force d'ascétisme et d'adoration.

Au bout de ces vingt-trois ans, il voulut s'isoler dans une caverne. Saint Pacôme le lui autorisa. Il confectionnait des filets de pêche qu'un fidèle vendait pour lui. Avec le produit de la vente il lui achetait ce dont il avait besoin et distribuait le reste aux pauvres. Il vécut ainsi seize ans pendant lesquels il se nourrissait chaque soir d'une poignée de fèves salées trempée dans l'eau. Il était vêtu d'une toile de jute.

Il dût affronter de nombreuses attaques des démons qui ne cessaient de l'effrayer en faisant des bruits inquiétants et en perturbant son imagination. Néanmoins, il prenait toujours le dessus et les chassait par la prière et le recours à Dieu.

Lorsque le moment de son décès fut proche, il demanda au fidèle qui le servait d'appeler saint Théodore (تادرس) le disciple d'abba Pacôme. A son arrivé, saint Abraham reçut sa bénédiction. Il pria ensuite avec lui puis se coucha en tournant la tête vers l'orient et il rendit l'âme entre les mains du Seigneur qu'il a tant aimé.

L'abbé du monastère fit parvenir la nouvelle aux autres moines qui vinrent et portèrent son corps à l'église pour faire les prières puis l'enterrèrent à côté des autres saints.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !





Athor



هاتور - Athor

1^{er} Athor

- 1. Commémoration de saint Cléopas, un des deux disciples d'Emmaüs.**
- 2. Martyre de saint Cyriaque, évêque de Jérusalem, et de sa mère.**
- 3. Martyre des saints Maxime, Numitius, Victor et Philippe.**
- 4. Martyre de sainte Anastasie la grande et de saint Cyrille.**

1. Nous commémorons en ce jour le martyre de saint Cléopas (القديس كليوباس), l'un des soixante-dix disciples. Il faisait partie de la tribu de Juda (سبط يهوذا) et était aussi l'un des deux disciples auxquels notre Seigneur est apparu à Emmaüs le jour de sa Résurrection. Ces deux disciples eurent une longue discussion avec le Christ et ils le reconnurent lorsqu'il rompit le pain.

Ce disciple proclama l'Evangile dans la ville de Lydda en Palestine (اللد) où il fut tué alors qu'il avait atteint l'âge de cent-vingt ans et il obtint la couronne du martyre. Il fut enterré dans cette même ville.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le martyre de saint Cyriaque¹ (القديس كيراكوس) qui fut l'évêque de Jérusalem. Ce saint était un juif de Jérusalem qui s'appelait Judas (يهوذا) et il était présent lorsque sainte Hélène (القديسة هيلانة), la mère de l'empereur Constantin (قسطنطين), retrouva la sainte Croix. De plus il fut témoin du retour à la vie d'un mort après qu'il fut déposé sur la Vraie Croix. Par conséquent, il se convertit au christianisme et progressa rapidement dans la grâce et la spiritualité ce qui lui valut d'être choisi pour devenir l'évêque de Jérusalem et il reçut le nom de Cyriaque.

Julien (يولييانوس), le neveu de Constantin monta sur le trône impérial après le décès de Constance II le fils de Constantin (قسطنس ابن قسطنطين). Comme il était attiré par l'idolâtrie, il renia sa Foi en Jésus Christ et il fut surnommé Julien l'apostat (يولييانوس الجاحد). Il se mit à persécuter les chrétiens en les obligeant à encenser les idoles et à leur offrir des sacrifices. Lorsqu'il entendit parler de saint Cyriaque, l'évêque de Jérusalem, qui affermissait les chrétiens dans leur Foi, Julien se rendit dans cette ville, convoqua l'évêque et lui demanda

¹ On retrouve aussi l'orthographe Quiriac tel que nommé à Provins.

d'encenser les idoles. Mais celui-ci refusa fermement malgré toutes les tortures cruelles qu'il eut à subir. Sa mère était présente et le consolait.

En désespoir de cause, l'empereur les fit décapiter et ils obtinrent la couronne du martyr.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 250 après Jésus Christ et à l'époque de l'empereur Dèce (ديسيوس) eut lieu le martyre des saints Maxime (مكسيموس), Numitius (نوميتيوس), Victor (بقطر) et Philippe (فيلبس). Ces saints étaient originaires de Rome et furent liés par une fraternité spirituelle. Comme l'empereur torturait les chrétiens, ils s'entendirent pour proclamer leur Foi. Ils se présentèrent devant le gouverneur et divulgèrent qu'ils étaient chrétiens. Ils furent donc torturés cruellement de différentes manières mais demeurèrent fermes dans leur Foi. Finalement, le gouverneur les fit décapiter et ils obtinrent la couronne du martyr.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

4. En ce jour de l'an 252 après Jésus Christ et à l'époque de l'empereur Valérien (فالريان) et de son tribun¹ Probus² (رئيس الديوان بروبس) eut lieu le martyre de sainte Anastasie la grande (القديسة أنسطاسية الكبيرة) et de saint Cyrille (القديس كيرلس).

Anastasie était Romaine d'une famille illustre. Elle vécut dans une maison pour vierges sous la conduite d'une sœur nommée Sowa³ (صوا). L'empereur la fit arrêter alors qu'elle n'avait que vingt ans et il tenta de lui faire renier sa Foi sans y parvenir. Alors il la remit à son tribun Probus pour qu'il la torture. Celui-ci la chargea de fer, la fit fouetter et la tortura cruellement avec ignominie. Elle supporta tous ces tourments avec patience et courage.

Pendant ce temps elle demanda à boire. Un homme nommé Cyrille qui était présent lui offrit un peu d'eau. En conséquence il fut arrêté par les soldats qui le décapitèrent. Il obtint ainsi la couronne du martyr. Ceci eut lieu parce qu'il avait appliqué le commandement du Seigneur qui avait dit : « *Quiconque donnera à boire à l'un de ces petits rien qu'un verre d'eau fraîche, en tant qu'il est un disciple, en vérité je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense.* »⁴

Lorsque Probus vit qu'il était dans l'impossibilité de faire changer d'avis à Anastasie, il la fit décapiter et elle obtint la couronne du martyr. La sœur Sowa prit sa dépouille, l'ensevelit et l'enterra. Plus tard, ses reliques furent transférées à Constantinople.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ ou préfet.

² On retrouve aussi l'orthographe Probes.

³ Orthographe repris phonétiquement de l'arabe. Dans la littérature française on retrouve le nom de Sophie.

⁴ Mt 10 : 42 (Bible de Jérusalem).

2 Athor

1. Décès du pape Pierre III, le vingt-septième patriarche de la prédication de saint Marc.

2. Martyre de saint Macaire, le libyen.

3. Décès de saint Ephramios d'Edesse.

1. En ce jour de l'an 204 des martyrs (485 après Jésus Christ) décéda le pape Pierre III (البابا) (بطرس الثالث) le vingt-septième patriarche de la prédication de saint Marc.

Ce pape était un disciple du pape Dioscore (البابا ديوسقوروس)¹ puis il fut ordonné prêtre à Alexandrie. Le père Pierre fut le meilleur assistant au pape Timothée II (البابا تيموثاوس)² dans son ministère.

Après le décès du pape Timothée II, il fut choisi pour lui succéder et sa consécration eut lieu le 4 Tout 194 des martyrs (477 après Jésus Christ). Dès son intronisation il reçut une lettre du patriarche de Constantinople Acace (أكاكوس) dans laquelle celui-ci l'unicité de la nature du Christ conformément à ce qu'avaient dit saint Cyrille (كيرلس) et saint Dioscore (ديسقورس). En effet, il précisait qu'il ne convient pas de parler de deux natures après l'union *de la Divinité et de l'Humanité*³ ; ceci anéantirait l'utilité de cette union. Dans la réponse, qu'il envoya avec trois évêques, abba Pierre l'admit dans l'unité de la Foi. Le père Acace reçut ces évêques avec respect et célébra la divine liturgie avec eux. Puis il lut la lettre devant l'assemblée de ses fidèles puis rédigea une réponse. Lorsqu'il la reçut, abba Pierre, à son tour, la lue devant tous les évêques qu'il avait réunis à cette intention. Ils furent heureux et constatèrent la communion de Foi qu'ils avaient avec le patriarche de Constantinople.

Ce père rencontra beaucoup de difficultés provoquées par ceux qui ne partageaient pas ses croyances. Il fut exilé sur l'ordre de l'empereur Zénon (زينون) et pendant sa déportation il ne cessa pas d'enseigner son troupeau par courrier. Il revint à son siège au bout de cinq ans. Après son retour il continua ses enseignements oralement.

Abba Pierre siégea sur le trône patriarcal huit années puis s'endormit en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 250 après Jésus Christ, à l'époque de l'empereur Dèce (داسيوس) eut lieu le martyre de saint Macaire le libyen (القديس مقار الليبي).

Ce saint était originaire de la Pentapole occidentale (الخمسة مدن الغربية). Lorsqu'il atteignit l'âge de l'adolescence, il voulut recevoir la bénédiction de saint Marc en se rendant dans son église à Alexandrie. Il était réputé par son attachement à la Foi et par sa bravoure dans l'encouragement des chrétiens emprisonnés à cause de leur Foi. Lorsque Dèce apprit ce que faisait Macaire, il le fit arrêter et lui demanda d'encenser les idoles. Mais le saint refusa

¹ 25^{ème} patriarche d'Alexandrie.

² 26^{ème} patriarche d'Alexandrie.

³ Précision apportée à la traduction (Naguy WASFY)

et demeura ferme dans sa Foi. Par conséquent, le juge le fit incinérer vivant et il obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 86 des martyrs (370 après Jésus Christ) décéda saint Ephramios¹ d'Edesse (القديس أفرامىوس الرهاوي).

Ce saint naquit en 300 après Jésus Christ à Edesse (الرها)². Il était issu de parents riches et fut instruit sous la conduite de maîtres prestigieux pour atteindre une bonne situation. Ce saint était dès sa jeunesse attiré par les vertus chrétiennes et était assidu dans la fréquentation des églises. Dès que ses parents voulurent le marier, il quitta la maison paternelle et s'installa dans une petite cellule située hors de la ville. Il évolua spirituellement au point qu'on venait souvent le consulter et recevoir sa bénédiction.

L'évêque d'Edesse choisit ce saint pour qu'il enseigne la Foi et il l'ordonna prêtre. Dès qu'il fut envoyé pour pratiquer son ministère, il construisit une église pour y pratiquer la liturgie eucharistique et pour la prière. Il implorait sans cesse le Seigneur pour qu'Il attendrisse le cœur des fidèles. Constatant le succès d'Ephramios dans son ministère, Satan agit dans le cœur des païens qui s'emparèrent de lui, le battirent et l'humilièrent puis le laissèrent entre la vie et la mort, mais Dieu le guérit. Il poursuivit ses prières en faveur de ceux qui lui avaient fait du mal jusqu'à ce que leurs cœurs soient attendris. En conséquence, ils commencèrent à écouter ses sermons et ses conseils et finalement ils crurent en Jésus Christ.

Plus tard il retourna dans sa cellule et mena une vie d'adoration, d'ascétisme et de combat contre les démons. A l'âge de soixante-dix ans, il remit son âme au Seigneur.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



3 Athor

1. Martyre de saint Athanase et sa sœur Irène.

2. Martyre de saint Agathon.

3. Décès de saint Cyriaque de Corinthe.

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyr de saint Athanase (أثناسيوس) et sa sœur Irène (إيريني) après avoir été torturés par Maximien (ماكسيميانوس) qui voulait leur faire renier le Christ. Lorsqu'il désespéra d'obtenir ce qu'il désirait, il ordonna qu'on les enferme dans une fosse vide, et là, ils décédèrent en paix et obtinrent la couronne du martyr.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

¹ Orthographe reprise phonétiquement de l'arabe.

² Une ville antique d'Irak.

2. L'Eglise commémore aussi en ce jour le martyr de saint Agathon. Ce saint était un soldat païen dans l'armée de l'empereur Dèce (داسيوس) (249 à 251 après Jésus Christ). Il lui avait été confié la tâche de maintenir l'ordre au tribunal qui jugeait les chrétiens. Lorsqu'il constata le mépris que ceux-ci avaient pour la mort qui les menait à la vie éternelle, il ressentit de la sympathie pour eux puis, saisi par la grâce divine, il se convertit au christianisme. Le juge l'accusa de connivence avec les ennemis des dieux, alors, il confessa qu'il était chrétien. Le juge voulut patienter mais Agathon ne changea pas d'avis, alors il ordonna qu'on le décapite et il obtint ainsi la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi en ce jour le décès de saint Cyriaque (كيرياكوس). Ce saint est né à Corinthe (قورنثية) en Grèce vers la fin du quatrième siècle de parents chrétiens qui lui donnèrent une bonne instruction. Il fut ordonné lecteur (أغنسطس) par Pierre, l'évêque de cette ville. Il s'appliqua à la lecture de la Bible en surpassant beaucoup de ses contemporains.

Lorsqu'il grandit, ses parents voulurent le marier mais il refusa et leur demanda l'autorisation de se rendre dans un monastère pour y recevoir la bénédiction des saints qui y vivaient. Comme il visitait ce monastère assidument, il eut le désir de devenir moine. Par conséquent, il se rendit, alors, à Jérusalem où il rencontra saint Cyrille (كيرلس), l'évêque de cette ville et lui soumit son projet. Celui-ci l'approuva et prophétisa qu'il sera un instrument choisi par Dieu. Puis il le bénit et l'envoya auprès de Saint Euthyme le Grand, le père des moines de Palestine (أوتيموس أب رهبان فلسطين), qui le reçut avec joie, le revêtit de l'habit monastique puis le confia à un des anciens du monastère pour qu'il le guide dans le chemin de la piété et du combat spirituel. Ce père eut une bonne conduite et une vie austère d'ascète. Il fut humble et rempli de dévotion. Dieu lui donna le don de guérir les malades. Saint Cyriaque accompagna saint Cyrille, l'évêque de Jérusalem, au concile de Constantinople qui jugea Macédonius, l'ennemi du Saint Esprit. Il le combattit à force d'arguments et de démonstrations. Saint Cyriaque décéda à un âge avancé. Dieu fit apparaître de nombreux miracles de son corps.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



4 Athor

1. Martyre des saints Jean et Jacques, les évêques de Perse.

2. Martyr de saint Thomas, l'évêque.

3. Martyre des saints Epimaque et Gordien.

1. Nous commémorons aujourd'hui le martyr de saint Jean (يوحنا) et saint Jacques (يعقوب) qui étaient évêques de Perse à l'époque de Shapur II (سابور) au cours du 3^{ème} siècle après Jésus Christ. En effet, ce dernier leur demanda d'adorer le soleil et le feu mais les deux évêques refusèrent de lui obéir. Au contraire, ils ne cessèrent jamais d'enseigner les fidèles et

de les enraciner dans la Foi en Jésus Christ. Constatant cela, l'empereur ordonna qu'ils soient persécutés cruellement mais, malgré cela, ils ne se détournèrent pas de leur Foi et continuèrent à enseigner leurs fidèles. Finalement, l'empereur ordonna qu'ils soient jetés dans la fournaise, alors, ils obtinrent la couronne du martyr avec un grand groupe de saints.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le martyr de saint Thomas (توماس) qui fut évêque de Damas en Syrie. Celui-ci eut une controverse avec un savant arabe à qui il démontra la justesse de la Foi chrétienne. Ce savant le dénonça auprès du gouverneur en portant contre lui des accusations mensongères. Celui-ci convoqua le saint qui prouva la justesse de sa position et de sa Foi. Toutefois, le gouverneur ordonna qu'il soit décapité et il obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi aujourd'hui le martyr des saints Epimaque (أبيماخس) et Gordien (عزاريانوس)¹. Ces deux saints naquirent à Rome au milieu du 3^{ème} siècle après Jésus Christ et reçurent une éducation chrétienne. Ils furent dénoncés auprès du gouverneur nommé par Maximien (مكسميانوس) comme étant chrétiens. Celui-ci les convoqua et les interrogea à propos de leur Foi. Ils affirmèrent être chrétiens et lui reprochèrent d'abandonner l'adoration de Dieu qui a créé le ciel et la terre pour adorer des idoles faites de mains d'hommes. Celles-ci ne voient ni n'entendent mais sont habitées par Satan qui, par leur intermédiaire, égare les gens. Le gouverneur fut surpris par leurs déclarations et ordonna qu'ils soient décapités. Ils obtinrent ainsi la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



5 Athor

1. Apparition de la tête de saint Longin, le soldat.

2. Martyre de saint Timothée.

3. Transfert des reliques de saint Théodore à Choteb.

4. Décès de saint Joseph au mont Chamah.

1. Nous commémorons aujourd'hui l'apparition de la tête de saint Longin (القديس (لونجينوس), le soldat qui transperça le côté du sauveur avec sa lance, alors qu'il était crucifié. Ce saint vit tous les prodiges qui se réalisèrent suite à la crucifixion et le Sauveur lui envoya saint Pierre qui lui enseigna les bases de la Foi chrétienne. Il crut et se fit baptiser puis il quitta l'armée et enseigna l'Evangile du Salut en Cappadoce. Les juifs s'emportèrent contre lui et corrompirent Ponce Pilate. Celui-ci le dénonça auprès de l'empereur Tibère (طيباريوس قيصر) qui lui donna l'ordre de le décapiter. Ensuite, il envoya un soldat en Cappadoce qui lui trancha

¹ Dans la version utilisée par René Basset on trouve se nom sous la forme غرديانوس

la tête et la ramena à Jérusalem et la remit à Ponce Pilate. Celui-ci l'exposa devant les juifs puis l'enterra dans un terrain vague hors de la ville.

Or, il y avait là une femme aveugle qui avait embrassé la Foi grâce à l'enseignement de ce saint Longin. Elle prit son fils et ils partirent à Jérusalem pour prendre la bénédiction du saint sépulcre. En arrivant à Jérusalem, son fils mourut. Elle fut alors submergée par un grand chagrin. Une nuit, saint Longin lui apparut en songe tenant son fils par la main, lui indiqua où se trouvait sa tête et lui demanda de la ramener avec elle.

A son réveil, elle fut réjouie et consolée par cette vision. Elle se mit à la recherche de cet endroit, creusa la terre et il en émana une odeur d'encens. Lorsqu'elle parvint à la tête du saint, une grande lumière en sortit et la vue lui revint à l'instant. Elle glorifia le Christ, notre Seigneur, embrassa la tête, l'embauma, la déposa avec le corps de son fils et rentra dans son pays.

Que la bénédiction des prières de saint Longin soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le martyr de saint Timothée (القديس تيموثاوس). Ce saint était un diacre dans un village proche d'Antinoë (أنصنا) et il était marié à une jeune femme nommée Mora (مورا).

Dès que l'empereur Dioclétien (دقلديانوس) décréta la persécution des chrétiens, l'incinération de leurs livres et les obligea à adorer les idoles, il fut convoqué par Arien (أريانوس) le gouverneur d'Antinoë qui lui ordonna d'apporter tous les livres de l'église pour les brûler selon l'ordre qu'il avait reçu. Il lui demanda aussi d'encenser les idoles. Mais Timothée refusa et lui dit : « Est-il concevable qu'un père remette ses enfants à un ennemi ? » Ceci mit le gouverneur en colère et il ordonna à ses soldats de le torturer ceci eut pour résultat de lui faire perdre la vue et l'ouïe. Il lui proposa à nouveau d'encenser les idoles mais Timothée lui répondit : « Il ne sert à rien d'insister puisque les tortures n'ont aucun effet sur moi car mon maître le Christ soulage mes douleurs. » Alors le gouverneur poursuivit ses tortures puis fit venir Mora, la jeune épouse, pour l'amadouer. Mais le saint lui rappela les paroles de l'Evangile et lui parla de la vie éternelle ainsi que de la couronne du martyr. Alors elle alla retrouver Arien et lui confessa sa Foi chrétienne et proclama qu'elle préférait mourir martyr avec son mari plutôt que de vivre en adorant les idoles. En conséquence, le gouverneur la fit torturer mais elle demeura ferme dans sa Foi.

Après cela, Arien fit crucifier le diacre et son épouse face à face. Ils s'entendirent de rester éveillé pour que le Seigneur ne les trouve pas endormis. Ils demeurèrent plusieurs jours sur la croix puis rendirent leurs âmes entre les mains du Seigneur qu'ils avaient tant aimé et ils obtinrent la couronne du martyr.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi en ce jour le transfert des reliques du prince Théodore de Choteb (الأخائية) ¹(الأمير تادرس الشطبي). Ces reliques se trouvaient dans la province d'Achaïe (أخائية) et furent ramenés vers le village de Choteb (شطب) proche d'Assiout en haute Egypte.

En effet, après la fin des persécutions, ce saint martyr apparut à un prêtre et lui demanda de ramener sa dépouille à Choteb, le village de son père en haute Egypte. Ce prêtre se rendit donc auprès du gouverneur d'Achaïe où le saint était enterré et l'informa de cela mais le celui-

¹ Son martyre est relaté dans le Synaxaire du 20 Apip.

ci rejeta la demande. Or, le fils de ce gouverneur était sourd-muet. Tout d'un coup il s'écria qu'il fallait transférer les reliques de saint Théodore dans son village en Egypte. Tout le monde fut surpris que le sourd-muet se mette à parler. En conséquence, le gouverneur donna son accord pour le transfert des reliques car la puissance divine avait guéri son fils suite aux prières de saint Théodore.

Alors, ils prirent la dépouille du saint et la déposèrent sur un navire qui arriva à Alexandrie le 5 Athor puis le portèrent à Choteb. Une église y fut construite et on y déposa les reliques après que cette église ait été consacrée par l'évêque. On y constata un grand nombre de miracles dont des guérisons et des exorcismes.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. Nous commémorons aussi en ce jour le décès de saint Joseph (القديس يوسف) le disciple d'abba Elie (أنبا إلياس) au mont Chamah (جبل شامة)¹. Il était le fils d'un notable de Qift (Coptos – قفط). Son père décéda alors qu'il était encore jeune alors sa mère l'éduqua en lui inculquant la Foi chrétienne. Lorsqu'elle décéda à son tour, son grand frère en prit soin.

Il y avait dans la montagne proche de Qift un saint homme nommé Elie (إلياس) qui fut émerveillé par le jeune Joseph. Il pria pour celui-ci en souhaitant que le Seigneur lui accorde un cœur entièrement consacré à l'adoration. Un jour, Joseph tomba gravement malade et les médecins désespérèrent de le soigner. Alors, on l'amena auprès d'abba Elie qui pria pour lui et le jeune homme guérit au nom de notre Seigneur Jésus Christ. Par la suite il resta près du saint homme, devint son disciple et suivit son exemple en toute chose plus particulièrement pour l'adoration et l'ascétisme. Son maître l'aima à cause de la grâce divine qui émanait de lui.

Plus tard Joseph tomba malade et s'endormit dans le Seigneur. Lorsqu'ils le mirent en terre Elie leur demanda d'élargir la tombe pour qu'elle puisse contenir deux personnes. Ils comprirent que son départ de ce monde était proche. En effet, il tomba malade et décéda en paix.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



6 Athor

1. Consécration de l'église de la sainte Vierge au monastère al-Moharrak, au mont Kosquâm.

2. Décès de saint Félix, pape de Rome.

1. Nous commémorons aujourd'hui la consécration de l'église de la sainte Vierge au monastère al-Moharrak (دير المحرق) situé au mont Kosquâm (جبل قسقام). Cette église fut bénie par le Christ lui-même lors de la fuite la sainte famille en Egypte. Ils vécurent six mois

¹ Un mont proche d'Armant (Hermonthis – أرمنت)

en ce lieu et l'autel de cette église et constitué de la pierre sur laquelle notre Seigneur s'asseyait.

Ce monastère fut construit dans la seconde moitié du quatrième siècle par les fils spirituels de saint Pacôme le père des cénobites (أنبا باخوميوس أب الشركة) en choisissant cette parcelle de terrain qui entoure cette église historique. Le pape Théophile (ثاؤفيلس), le 23^{ème} patriarche d'Alexandrie, voulut consacrer cette église mais, la veille du jour prévu pour la consécration, la sainte Vierge lui apparut et lui dit : « Comment peux-tu consacrer ce lieu après qu'il l'a été par mon Fils ? »

Il se contenta alors de célébrer la divine liturgie. Pendant la prière le Christ lui apparut accompagné de sa mère et d'un groupe d'ange et il bénit l'église et ceux qui y étaient assemblés.

Que l'intercession de la sainte Vierge Marie soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui le décès en 274 après Jésus Christ de saint Félix (فيلكس)¹, le pape de Rome. Ce saint naquit à Rome de parents chrétiens en l'an 210 de parents chrétiens qui lui donnèrent une bonne éducation religieuse et profane. Il évolua dans le clergé. Il fut ordonné diacre par le pape Etienne 1^{er} (أسطاسيوس)² puis prêtre par Sixte II (يسطس)³.

Lorsque le pape Denys (ديوناسيوس)⁴ décéda à l'époque du pape Théonas (ثاؤناس) d'Alexandrie⁵, ce saint fut choisi pour lui succéder et il prit soin du troupeau du Christ de la meilleure des façons. A l'époque de l'empereur Aurélien (أوريلييانوس), les chrétiens eurent à subir des persécutions et un grand nombre d'entre eux mourut martyr. Le pape Félix dû supporter de grandes difficultés et fut mis en prison. Il s'adressa à Dieu avec ferveur pour l'implorer de délivrer son peuple et de ne pas voir les chrétiens se faire torturer.

Il décéda en prison après avoir siégé sur le siège apostolique cinq ans et demi. Il légua un grand nombre d'écrits comprenant des sermons, des enseignements précieux et des explications de la Foi.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Pape de Rome de 269 à 274 après Jésus Christ.

² Pape de Rome de 254 à 257 après Jésus Christ.

³ Pape de Rome de 257 à 258 après Jésus Christ.

⁴ Pape de Rome de 260 à 268 après Jésus Christ.

⁵ Ici je rapporte la traduction du Synaxaire en arabe. Il s'agirait en fait du pape Maxime (مكسيموس) (264 – 282) et non du pape Théonas (282 – 293).

7 Athor

1. Consécration de l'église de saint Georges de Cappadoce.

2. Martyre de saint Georges d'Alexandrie.

3. Martyre de saint Nehroua.

4. Martyre des saints Akepsimas, Aithala et Joseph.

5. Décès de saint Menas, l'évêque de Thmouï.

1. L'Eglise commémore aujourd'hui la consécration de l'église dédiée à saint Georges de Cappadoce dans la ville de Lydda en Palestine (اللد). Ce grand saint avait obtenu la couronne du martyr sous Dioclétien en 263 après Jésus Christ. Sa mère avait caché sa dépouille dans sa ville de Lydda jusqu'à la fin de la période de la persécution. Au début de l'ère de Constantin le grand, les fidèles construisirent une église à son honneur et y déposèrent ses reliques. Cette église fut consacrée en ce jour et de nombreux miracles et des guérisons eurent lieu.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui le martyr de saint Georges d'Alexandrie (جأورجيوس الاسكندري). Son père était un négociant alors que sa mère était la sœur d'Arménios (أرمانيوس), le gouverneur de cette ville, et ils n'avaient pas d'enfant. Etant partie un jour à Lydda en Palestine (اللد) alors qu'on célébrait la consécration de l'église de saint Georges de Cappadoce. Il pria Dieu afin qu'il lui donne un fils et il fut exaucé. Le Seigneur lui donna un fils qu'il nomma Georges et éduqua chrétiennement.

Après le décès de ses parents, son oncle, le gouverneur, le garda auprès de lui jusqu'à qu'il eut atteint l'âge de 25 ans. Ce dernier avait une fille unique. Elle sortit un jour se promener avec ses amies. Chemin faisant, elle passa près d'un monastère situé hors de la ville d'où se dégageaient les mélodies les plus harmonieuses qui la touchèrent profondément. Elle questionna son cousin Georges à propos de ce qu'elle avait entendu. Celui-ci lui parla de la Foi chrétienne, du jugement dernier d'où découleront les récompenses et les tourments éternels. De retour auprès de son père, elle lui apprit sa conversion au christianisme. Celui-ci voulut la détourner de sa Foi tantôt en lui faisant des promesses, et tantôt par la menace. Devant sa persistance, il la fit décapiter.

On rapporta plus tard au gouverneur que c'était Georges qui avait converti sa cousine. Il le fit arrêter, le tortura cruellement puis l'envoya à Antinoë (إنصنا) où il fut à nouveau persécuté puis décapité. Il obtint ainsi la couronne du martyr. Un diacre appelé Samuel prit son corps et le porta à Mânif (منف) près de Guizeh. Lorsque la femme gouverneur apprit cela, elle le fit enterrer auprès de sa fille qui était morte martyre à Alexandrie.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi aujourd'hui le martyr de saint Nehrouah (أنبا نهروه) à l'époque de Dioclétien. Ce saint naquit à Fayoum (الفيوم) vers la fin du 3^{ème} siècle. Il était chrétien et craignait Dieu. Quand il apprit qu'un grand nombre de fidèles mouraient pour témoigner de leur Foi, il se dirigea vers Alexandrie pour mourir, lui aussi, pour le nom du Christ.

Il eut alors une vision au cours de laquelle il lui était demandé d'aller à Antioche. Il s'y rendit alors, et se présenta devant Dioclétien pour confesser sa Foi en Jésus Christ. Lorsque l'empereur connu ses origines il fut très surpris de sa venue puis tenta de l'amadouer pour qu'il renonce à sa Foi mais saint Nehrouah restait ferme. Alors, il le menaça et lui fit subir diverses tortures sans résultat. Enfin il fut décapité et obtint la couronne du martyr.

Saint Jules d'Akfahs (يوليوس ألقفهي) se trouvait à cette époque à Antioche. Il prit le corps de Nehrouah avec grand respect, l'ensevelit et le fit porter à Fayoum par deux de ses serviteurs.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. Nous commémorons aussi en ce jour le martyr en l'an 92 des martyrs (376 après Jésus Christ le martyr des saints Akepsimas¹ (أكبسима), Aithala (إيتالا) et Joseph (يوسف). Saint Akepsimas était évêque de Paka² en Perse. Il fut torturé ainsi que de Joseph³ et le diacre Aithala durant la persécution du roi perse Sapor II. Ils furent arrêtés et emmenés dans la ville d'Arbèles (أربيلة)⁴ et furent présentés à un juge qui tenta de les convaincre de renier leur Foi. Ensuite il les menaça de mort s'ils n'adoraient pas le soleil. Devant leur refus, il les fit torturer et emprisonner jusqu'à ce qu'ils obtinrent la couronne du martyr.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

5. En ce jour nous faisons aussi mémoire du décès de saint abba Ménas (أنبا مينا), évêque de la ville de Thmouï El-Amdid (تمى الأمديد)⁵. Ce père naquit à Samannoud (سمنود) vers la fin du septième siècle. Il était issu d'une famille très pieuse pratiquant le jeûne, la prière et l'ascétisme. Leur réputation se répandit dans tout le pays.

Lorsqu'il grandit, ses parents le marièrent contre sa volonté. Néanmoins, il se mit d'accord avec sa femme de vivre dans la chasteté et pratiquèrent de nombreuses prières. Par la suite ils s'entendirent pour qu'elle s'installe dans un monastère de femmes. Quant à lui, il se rendit au monastère de saint Antoine dans le désert oriental où il rencontra abba Michel (خايل) qui devait devenir le 46^{ème} patriarche d'Alexandrie avant que celui-ci ne devienne moine. Ils se rendirent ensemble au monastère de saint Macaire et ils devinrent moines. Ceci se passait à l'époque des deux saints Abraam (ابرايم) et Gawargui (جوارجي). Saint Ménas devint leur disciple et il évolua dans la prière et surpassa dans la sainteté un grand nombre de ses contemporains et reçut le don de guérir les malades. Lorsque, plus tard, il fut appelé à l'épiscopat, il fut très triste de quitter le désert. Il enseigna ses fidèles sans relâche et après avoir achevé son bon combat, il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ On retrouve aussi l'orthographe Aceptimas.

² Je reprends ici le nom de la ville tel que trouvé sur différents sites de langue française tant Orthodoxes que Catholiques. Dans la version arabe le nom de la ville est : أونيتي ببلاد الفرس.

³ Dans certaines sources il est dit que Joseph était prêtre.

⁴ Il s'agirait approximativement de la ville actuelle d'Erbil.

⁵ Dans le district de Sinbelawain (مركز السنبلأوين) du gouvernorat de Dakahleya (محافظة الدقهلية).

8 Athor

- 1. Commémoration des quatre vivants incorporels.**
- 2. Martyre de saint Nikandros, le prêtre de Myre.**
- 3. Décès du père Piryos, le directeur de l'école théologique d'Alexandrie.**

1. Nous commémorons aujourd'hui les quatre vivants incorporels (الأربعة مخلوقات الحية) (غير المتجسدين) qui portent le trône de Dieu comme il est écrit dans le livre de l'apocalypse¹.

Le prophète Ezéchiel a écrit à leur sujet : « *Et je vis, et voilà qu'un vent violent vint du nord, ... Et au milieu du feu il y avait comme la ressemblance de quatre animaux, ... Et voici la ressemblance de leurs faces : une face d'homme et une face de lion à droite des quatre, une face de veau à gauche des quatre, et une face d'aigle aux quatre.* »²

L'évangéliste saint Jean a écrit aussi dans l'Apocalypse : « *Les vingt-quatre Anciens et les quatre Vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu qui siège sur le trône ; ils proclamaient : 'Amen ! Alléluia !' »*³

Dieu les garda auprès de Lui afin qu'ils intercèdent pour la création. La face d'homme prie pour les êtres humains, la face de lion prie pour les animaux sauvages, la face de veau prie pour les animaux domestiques et la face d'aigle prie pour les oiseaux. Ils sont plus proches de Dieu que tous les autres chœurs célestes. Un grand nombre des pères de l'Eglise démontrèrent le grand honneur dont ils bénéficient et des églises furent construites à leur nom.

Que leur intercession soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le martyr de saint Nikandros⁴ (القديس نيكاندروس) qui était l'un des pères apostoliques⁵ qui illuminèrent l'Eglise au cours des deux premiers siècles. Saint Tite, le disciple de l'apôtre Paul, l'ordonna prêtre pour la ville de Myre⁶. Alors il exerça son ministère de la meilleure des manières et convertit un grand nombre de païens au christianisme. Lorsque le gouverneur Libanios (ليبانيوس) entendit parler de lui, il le fit arrêter et lui demanda d'adorer les idoles mais le saint refusa. Alors il le tortura de différentes manières et, finalement, le fit enterrer vivant. Il acheva ainsi son bon combat et obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour nous commémorons aussi le décès du père Piryos (الأب بيريوس), qui était le directeur de l'école théologique d'Alexandrie à l'époque du pape Théonas (ثاؤنا)⁷ le seizième patriarche. Ce père était un prêtre cultivé et savait bien interpréter la Parole de Dieu. Il avait

¹ Ap : 4 : 1 – 8.

² Ezéchiel 1 : 4 – 28 (traduction de la Septante par P.Giguet).

³ Ap : 19 : 4 (nouvelle traduction liturgique).

⁴ Orthographe repris phonétiquement de l'arabe.

⁵ Ce nom est donné aux pères qui furent les disciples immédiats des apôtres et des disciples de notre Seigneur.

⁶ Une ville de Grèce.

⁷ Pape de 282 à 293 après Jésus Christ.

des connaissances profondes dans la théologie et la philosophie. Ses interprétations spirituelles étaient très profondes et il dédaignait les biens matériels. De plus il rédigea de nombreux articles très diversifiés et dû supporter beaucoup de difficultés par fidélité et à cause de sa Foi en Jésus Christ. Il passa les derniers jours de sa vie à Rome puis décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



9 Athor

1. Tenue du 1^{er} concile œcuménique à Nicée.

2. Décès du pape Isaac, le quarante-et-unième patriarche de la prédication de saint Marc.

1. En ce jour de l'an 41 des martyrs (325 après Jésus Christ), 318 pères se réunirent en concile dans la ville de Nicée (نيقية) en Asie mineure à l'époque de l'empereur Constantin le grand (قسطنطين الكبير). Ce concile se teint pour juger Arius (أريوس) qui était un prêtre d'Alexandrie et qui avait blasphémé le Fils de Dieu, notre Seigneur Jésus Christ en prétendant qu'il n'était ni consubstantiel ni coéternel au Père.

Lorsqu'ils se réunirent, les pères du concile s'installèrent aux emplacements qui leurs étaient réservés. Il y avait parmi eux abba Alexandre (الكسندروس), le pape d'Alexandrie accompagné du diacre Athanase (اثناسيوس), son disciple. L'empereur Constantin les salua. Ensuite, il déposa devant eux son sceptre, son épée et son sceau en leur disant : « Vous avez aujourd'hui toute autorité sur le clergé et sur l'empire. Vous pouvez donc exiler ou maintenir comme bon vous semble. » Puis il s'assit à sa place.

Le Seigneur accomplit sa promesse lorsqu'il dit : « si deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux. » En effet, plusieurs pères éclairés par l'Esprit Saint comptaient les participants et trouvaient 319 alors qu'il n'y avait que 318 personnes. Ainsi, ils s'assurèrent que Dieu était parmi eux.

Arius était présent, les pères conciliaires lui posèrent des questions au sujet de sa doctrine et tentèrent de le ramener dans le droit chemin mais il s'obstinait dans son avis. En conséquence, ils l'excommunièrent ainsi que tous ceux qui partageaient sa croyance et sa conviction. Puis ils rédigèrent la première partie de l'acte de Foi chrétienne jusqu'à : *et Son règne n'aura pas de fin*. Ils ordonnèrent que cet acte de Foi soit récité pendant toutes les prières.

Ensuite ils instituèrent quelques canons relatifs à l'organisation de l'Eglise, puis s'en allèrent en paix.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 400 des martyrs (684 après Jésus Christ) décéda le pape Isaac (البابا اسحاق), le quarante-et-unième patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père naquit au village d'el-Boroulos (البرلس) sur la côte méditerranéenne de l'Egypte de parents

riches et pieux. Le jour de son baptême, l'évêque d'el-Boroulos qui officiait vit une croix lumineuse sur la tête de l'enfant. alors, il prophétisa en disant : « l'Eglise de Dieu lui sera confiée. » Puis il dit à ses parents de prendre soin de lui. En conséquence, ils l'éduquèrent chrétiennement en lui transmettant les enseignements de l'Eglise. Lorsqu'il grandit, il lisait assidument l'histoire des saints et fut attiré par le monachisme. Il se rendit donc au désert de saint Macaire (دير القديس مكاريوس) et se mit sous la direction d'un ancien moine nommé Zacharie (زكريا) qui était un saint homme. A son tour, celui-ci vit une croix lumineuse sur la tête du jeune homme qui venait à lui et il le reçut avec joie.

Comme le pape Jean III (يوانس الثالث)¹ recherchait un moine pour qu'il soit son secrétaire, les personnes présentes lui vantèrent les qualités du père Isaac. Ils le firent mander au patriarcat et le pape se réjouit de son énergie et de ses connaissances. Lorsqu'approcha le moment où il devait quitter ce monde, le pape Jean III demanda au Christ de lui faire savoir qui lui succèderait. Le Seigneur lui dit dans un songe que ce sera son disciple, Isaac, qui sera patriarche après lui. Il fit alors ses recommandations aux fidèles et leur expliqua la vision qu'il avait eue. Jean III décéda en 789 après Jésus Christ et le pape Isaac s'installa sur le trône de saint Marc le 8 Taubi 406 des martyrs (690 après Jésus Christ). Il prit soin de l'Eglise et l'éclaira de sa science. Il renouvela l'église de saint Marc ainsi que le siège du patriarcat et de nombreuses autres églises. Il dut subir de nombreuses difficultés et demeura sur le trône environ trois ans puis décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



10 Athor

1. Martyre des 50 vierges et de leur mère spirituelle.

2. Réunion d'un concile à Rome au sujet de la fête de l'Epiphanie et du carême.

1. En ce jour de l'an 79 des martyrs (363 après Jésus Christ), eut lieu le martyre des cinquante religieuses pures et saintes ainsi que celui de leur mère spirituelle Sophie (صوفية). Ces saintes venaient de différentes contrées et furent réunies par l'amour de Dieu dans un monastère pour femmes à Edesse (الرها). En raison de la sagesse et de la grâce dont elle était douée, la mère supérieure leur avait donné une éducation monastique qui les fit apparaître comme des anges sur terre.

Quand Julien l'apostat (يوليانوس الجاحد) voulut combattre Sapor (سابور), le roi des Perses, il passa à proximité de ce monastère. Alors, Il donna l'ordre à ses soldats de le piller et de tuer tous ceux qui s'y trouvent. Les soldats exécutèrent cet ordre avec zèle. Dieu finit par punir ce roi apostat qui fut transpercé par la lance d'un soldat perse et tomba mort de son

¹ Le 40^{ème} patriarche.

cheval. On dit que celui qui avait lancé cette lance était saint Mercure le titulaire des deux épées (مرقوريوس أبو سيفين).

Mais les vierges reçurent les couronnes du martyr et allèrent au paradis de la joie.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui la tenue d'un concile à Rome à l'époque de saint Victor (القديس فيكتور), l'évêque de cette ville, et du pape Démétrios le vigneron (ديمترىوس), le 12^{ème} patriarche d'Alexandrie. Ce concile a été convié car les chrétiens, à cette époque, jeûnaient le carême juste après la fête de l'Epiphanie jusqu'au 22 Méchir. Quelques jours plus tard, ils célébraient la semaine sainte juste et Pâques.

Lorsque saint Démétrios fut consacré patriarche d'Alexandrie, il établit le calcul de l'épacte qui sert à calculer les dates des jeûnes et des fêtes dans l'Eglise. Il envoya des copies de ce calcul à saint Victor, l'évêque de Rome, saint Maxime (مكسيموس) l'évêque d'Antioche et à Agapiane (أغابىوس) l'évêque de Jérusalem.

Dès qu'il l'eut reçue, le pape Victor lut ce courrier qu'il trouva excellent. Puis, il convoqua quelques savants parmi ses évêques qui approuvèrent cette méthode. Ils décidèrent de l'utiliser dans leurs contrées. Ainsi fut mis fin au différend concernant le carême et la fête de Pâques.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



11 Athor

1. Décès de sainte Anne, la mère de la sainte Vierge Marie, la Mère de Dieu.

2. Martyre de saint Michel, le moine.

3. Commémoration du martyr de saint Archélaüs et de saint Elysée, l'higoumène.

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès de sainte Anne (حنة), la mère de la très sainte Vierge Marie, la Mère de Dieu. Cette sainte naquit à Bethléem de la tribu de Juda (من سبط يهوذا). Sa mère se prénomma Marie (مريم) et était de cette même tribu et son père était Mathâne (ماتان) fils de Melki (ملكي) et faisait partie de la tribu de Lévi. Ils eurent trois filles dont cette sainte qui engendra la très sainte Vierge Marie. Elle était apparentée à sainte Élisabeth la mère de Jean le Baptiste.

Cette sainte reçut de Dieu un grand nombre de vertus tel que la sagesse et l'adoration. Prenant exemple sur la mère de Samuel qui s'appelait aussi Anne, sainte Anne pria Dieu pour avoir une descendance alors elle engendra la sainte Vierge Marie. Pour cela nous devons l'honorer et célébrer sa fête. Et lorsqu'elle accomplit son bon combat elle décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le martyr de saint Michel, le moine (القدیس (میکائیل الراهب). Ce saint était originaire de Damiette. Il s'enrôla au monastère de saint Jean à Scété puis, Satan, l'ennemi des Hommes, le dupa. Il se rendit au Caire où il renia sa Foi et se maria. Puis il vécut avec son épouse huit jours ensuite il regretta ce qu'il avait fait.

Il alla trouver son père confesseur et avoua son péché. Celui-ci lui imposa une pénitence (قانون توبة) adéquate. Ensuite, Michel se présenta devant le roi d'Égypte et confessa sa Foi chrétienne et confirma son attachement à cette religion. Le roi tenta de l'amadouer sans y parvenir. Alors il le fit brûler vivant et saint Michel obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi le martyr de saint Archélaus¹ (أرشيلائوس) et celui de saint Ellysée (أليشع), l'higoumène.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



12 Athor

- 1. Commémoration de l'archange Michel, le chef de l'armée du Seigneur.**
- 2. Décès de saint Jean le syriaque.**

1. L'Eglise commémore aujourd'hui l'archange Michel.

A l'époque du pape Alexandre (البابا ألكسندروس), le dix-neuvième patriarche de la prédication de saint Marc, les habitants d'Alexandrie célébraient, par ignorance, une fête au temple de *Saturne* (زحل) le 12 Athor de chaque année. Pendant cette fête ils immolaient des sacrifices et distribuaient leur viande aux pauvres. A cette occasion, le pape réunit les chrétiens et leur expliqua que cette fête célébrait une idole païenne et qu'il convenait de célébrer l'archange Michel qui intercède auprès de Dieu pour toute l'humanité et pour les plantations, les vents du ciel et la montée des eaux. Ainsi l'habitude qui consistait à immoler des bêtes pour les distribuer aux pauvres pouvait être maintenue au nom de l'archange. Une église fut édifée en son honneur et elle fut consacrée le 12 Athor. Elle porta le nom de cet archange qui accompagne les saints et les martyrs dans leur combat en les renforçant et en les consolant.

Voici un des miracles qui lui sont attribués. Un homme nommé Dorothée (دوروثيوس) et son épouse Théopiste (ثاؤبستي) avait pris l'habitude de commémorer l'archange. Une année, ils se trouvèrent dans la gêne et n'avait plus de quoi payer pour organiser cette commémoration. Ils pensèrent vendre leurs vêtements dans ce but. Mais l'ange Michel apparut à Dorothée vêtu comme un grand personnage et lui ordonna d'aller chez un berger pour acheter un mouton pour un tiers de dinar, puis d'aller chez le poissonnier pour acheter

¹ Orthographe reprise à la traduction de René Basset.

un poisson pour un tiers de dinar. Néanmoins, il lui recommanda de ne pas ouvrir le poisson avant de l'avoir revu. Il l'envoya aussi chez le marchand pour acquérir du blé autant qu'il lui faudra. L'homme fit selon l'ordre qui lui a été donné et invita les gens à la fête. Ceux-ci mangèrent et burent comme ils en avaient pris l'habitude puis rentèrent chez eux. Après que les célébrations eurent été terminées, l'archange revint auprès de Dorothée dans la même allure qu'il avait la première fois et lui demanda d'ouvrir le poisson. Dorothée y trouva 300 dinars et trois pièces d'or. L'ange lui dit : « Paye le mouton, le poisson et le blé, et garde le restant pour toi, ta femme et à tes enfants. En effet, le Seigneur s'est souvenu de vous et des offrandes que vous avez faites. Il vous a donné cet argent en compensation sur terre, et le royaume de Dieu dans la vie éternelle. » Comme ils étaient stupéfaits de ce qui se passait, l'archange leur dit : « Je suis Michel, l'archange, qui vous a délivré de tous vos ennuis. J'ai présenté au Seigneur vos offrandes et vos aumônes. Vous ne manquerez plus des biens de ce monde. » Enfin, ils se prosternèrent devant lui puis il disparut.

Que l'intercession de l'archange Michel soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 254 des martyrs (538 après Jésus Christ) décéda saint Jean le syriaque (القديس يوحنا السرياني), le moine. Ce saint naquit après le décès de son père et il fut élevé comme il se devait par sa mère qui était une femme vertueuse. Lorsqu'il grandit il entra au monastère de saint Thomas (دير مار توما) qui se trouvait à Séleucie en Syrie (سلوكية بالشام) et y progressa dans la pratique monastique et dans l'instruction religieuse. Puis il fut ordonné prêtre et devint l'abbé du monastère qu'il dirigea avec patience et sagesse.

En 530 après Jésus Christ il édifia un nouveau monastère sur les bords de l'Euphrate puis partit à Constantinople où il apprit les sciences grecques. Il rédigea de nombreux livres concernant l'interprétation des livres de la sainte Bible, la Nativité Virginale et la sainte Résurrection. Il écrivit aussi des poèmes (ميامر) concernant les martyrs. Et lorsqu'il acheva son bon combat, il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



13 Athor

- 1. Commémoration de l'archange Gabriel.**
- 2. Décès du pape abba Zacharie, le 64^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.**
- 3. Martyre de saint Théodore Tiron.**
- 4. Décès de saint Timothée, évêque d'Antinoë.**
- 5. Décès d'Abba Joseph au mont al-Assas.**

1. L'Eglise commémore aujourd'hui l'archange Gabriel. C'est lui qui annonça à Zacharie la naissance de Jean le baptiste¹. Il annonça aussi à la sainte Vierge Marie la naissance du Sauveur du monde². Pour cela l'Eglise le surnomme « l'ange de l'annonciation ».

Que son intercession soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 747 des martyrs (1032 après Jésus Christ) décéda le pape saint Zacharie (زخارياس) le soixante-quatrième patriarche de la prédication de saint Marc. Ce saint était natif d'Alexandrie et fut éduqué chrétiennement. Il avait été ordonné prêtre à cause de sa piété et fut appréciée de tous à cause de sa bonne conduite.

Après le décès du pape Philotée (فيلوثاؤس), le soixante-troisième patriarche, les évêques se mirent d'accord pour le choisir comme patriarche. Il fut sacré le 20 Taubi 720 des martyrs (1004 après Jésus Christ). Abba Zacharie subit de grandes persécutions. En effet il fut emprisonné par al-Hakim-bi-amr-allah (الحاكم بأمر الله) pendant 3 mois. Ensuite il le jeta aux lions, mais ceux-ci ne lui firent aucun mal comme ce fut le cas avec le prophète Daniel. Toutefois, le calife ne cessait de le menacer de mort. Après l'intervention d'un prince, il fut libéré et se rendit au monastère de saint Macaire où il demeura neuf ans pendant lesquels le peuple subit de nombreux tourments. Un grand nombre d'entre eux fut tué, leurs maisons furent pillées et leurs églises furent détruites.

Par la suite, le calife autorisa quelques moines à construire un monastère en dehors du Caire. Ils l'édifièrent et lui donnèrent le nom de saint Mercure le martyr³. Le calife se prit d'amitié avec ces moines et leur rendait visite de temps en temps. Ils saisirent cette opportunité pour demander la relaxe du pape Zacharie. Alors celui-ci retourna sur son siège, réhabilita les églises et reconstruisit celles qui avaient été détruites. Ce pape vécut 12 ans après son retour durant lesquelles il s'occupait de ses fidèles. Enfin, il acheva son bon combat et décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 22 des martyrs (306 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de saint Théodore Tiron. Celui-ci était un soldat de l'armée romaine qui refusa de se joindre à ses

¹ Lc 1 : 8 – 22.

² Lc 1 : 26 – 38.

³ Il s'agit du monastère connu de nos jours sous le nom d'abba Parçoma le nu (أنبا برسوم العريان) à Héliouan (معصرة حلوان).

camarades pour l'adoration des idoles. Le commandant de la troupe le convoqua et lui demanda la raison de son refus, alors, il lui annonça qu'il était chrétien. En conséquence, le commandant le menaça de mort mais il tint bon en disant : « Jésus Christ est mon Dieu. Si tu n'aimes pas ce que je dis, tu peux couper ma langue, ou même amputer tous les membres de mon corps afin que le Christ les reçoive en offrande. » Le commandant le renvoya et patienta quelques temps dans l'espoir qu'il changera d'avis mais, lors d'une seconde convocation, il constata qu'il n'en était rien. Il voulut le soudoyer mais rien ne lui fit changer d'avis. Il supporta beaucoup de tortures en rendant grâce à Dieu car il considérait qu'ainsi il partageait la passion du Christ.

Ensuite il fut mis en prison où Dieu lui envoya un ange pour le consoler. Ensuite il fut convoqué pour la troisième fois et ils le brûlèrent vif et il obtint la couronne du martyre. Une fidèle prit soin de son enterrement.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. Nous commémorons aujourd'hui le décès de saint Timothée (تيموثاؤس) évêque d'Antinoë (إنصنا). Ce saint naquit vers la fin du 3^{ème} siècle et devint moine très jeune. En raison de son bon caractère, sa vertu et ses connaissances, il fut choisi pour être évêque de la ville d'Antinoë et consacrait une grande partie de son temps à enseigner les fidèles et à guider les habitants de cette ville à la Foi en Jésus Christ. A cause de son zèle, le gouverneur de cette ville le fit arrêter, torturer et l'emprisonna pendant trois ans.

Lorsque l'empereur Constantin le grand (قسطنطين الكبير) montât sur le trône, il fit libérer ceux qui étaient en prison à cause de leur Foi. Dès sa libération, cet évêque réunit les prêtres et les fidèles et pria pour le salut de l'âme du gouverneur qui l'avait torturé. Cette action surpris celui-ci et le convainquit que cette Foi provenait de Dieu puisqu'à l'injustice il répond par la bonté. Alors il convoqua abba Timothée pour s'enquérir au sujet des vérités du christianisme. Le saint les lui enseigna jusqu'à ce qu'il crut. Alors, il le baptisa. Par la suite, le gouverneur quitta son poste et s'installa dans un monastère où il devint moine.

Saint Timothée persévéra dans l'enseignement puis décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

5. Nous commémorons aussi le décès d'Abba Joseph (Youssab أنبا يوساب) au mont al-Assas (جبل الأساس) dans le diocèse de Qift (قفط). Ce saint était originaire de Faw (فاو)¹. Il était fils unique, reçut de ses parents une éducation chrétienne et se rendait souvent au monastère de saint Pacôme, le père des cénobites. Il finit par s'y installer, devint moine et eut une bonne conduite ascétique. Dieu lui donna le don de guérir les malades, en conséquence le nombre de ses visiteurs augmenta.

Alors, il eut peur de perdre le bénéfice de son combat et pria Dieu pour qu'Il lui indique le bon chemin. Par la suite il s'installa dans une grotte au mont al-Assas. Lorsqu'il acheva son bon combat, il décéda en paix. De nombreux miracles apparurent de son corps.

¹ Village du district de Dichna (مركز دشنا), gouvernorat de Qena (محافظة قنا). Il y avait un monastère important de saint Pacôme, le père des cénobites.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



14 Athor

- 1. Décès de saint Martin, évêque de Tours.**
2. Martyre de l'officier Pharos et de ses enseignants.

1. Nous commémorons aujourd'hui le décès du grand saint Martin (مرتینوس), l'évêque de Tours (ثراکی)¹. Ce saint était un ascète adorant Dieu et il combattit les adeptes de l'hérésie d'Arius. Ils voulurent le tuer, alors il s'installa dans une grotte au bord de la méditerranée.

Lorsque la réputation de ses vertus s'est répandue aux alentours, il fut choisi pour être évêque de la ville de Tours. Il eut une conduite apostolique et Dieu accomplit par son intermédiaire de nombreux miracles.

Un jour que saint Martin s'acheminait sur la route, il vit passer des gens qui portaient un mort en vue de l'enterrer. Un homme entravait leur passage prétendant que le mort lui devait une grosse somme. Le saint voulut s'interposer et essaya de le convaincre de les laisser passer sans résultat. Saint Martin pria Dieu l'implorant de faire éclater la vérité. Le mort se leva instantanément, reprocha à l'imposteur son attitude et démontra devant la foule que ses allégations étaient mensongères. Cet homme mourut instantanément tandis que celui, qu'on voulait enterrer, est retourné chez lui et y vécut de nombreuses années.

Après avoir accompli son bon combat, saint Martin décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi le martyre de l'officier *Pharos* (فاروس)² et des six pères ermites dans la montagne de Thèbes (جبل طيبة). Cet officier était un haut gradé dans l'armée de l'empereur Dioclétien au début du 4^{ème} siècle alors que la persécution des chrétiens s'accroissait.

Le gouverneur Colsian (كولسيان)³ était de plus en plus violent envers eux. Il envoya ses soldats pour arrêter six ermites et les mettre en prison. L'officier *Pharos* alla de nuit les retrouver, défit leurs chaînes et leur demanda : « Priez le Seigneur pour moi, mes pères, pour qu'Il m'associe à votre martyre. Je suis officier supérieur et je crains de confesser le Christ à cause des tortures. » Alors, ils prièrent pour lui.

¹ Dans la nouvelle version en arabe il est écrit : أسقف ثراكي باليونان. Dans ce cas il s'agirait d'une autre ville *thraki* qui se trouverait en Grèce. Dans la version précédente il était précisé que la ville de naissance de saint Martin était Sabaria (سافارية) qui est précisément la ville de naissance de saint Martin de Tours. Dans la traduction de René Basset il est aussi utilisé le nom de saint Martin de Tour. La version arabe utilisée était : القديس العظيم مرتينوس أسقف مدينة طراكيا.

² Nom repris phonétiquement à partir de l'arabe.

³ idem.

Les soldats conduisirent les six ermites devant le gouverneur qui tenta de les forcer à encenser les idoles. Alors l'officier *Pharos* se précipita devant le gouverneur confessa sa Foi en Jésus Christ et prit la défense des ermites. Le gouverneur voulut l'amadouer puis le fit torturer cruellement jusqu'à ce que son corps soit mis en pièce et il reçut la couronne du martyr.

Les six ermites furent torturés puis le gouverneur les fit décapiter et ils reçurent la couronne du martyr. Par la suite le gouverneur fit porter les corps des martyrs en dehors de la ville pour que les bêtes sauvages les dévorent. Toutefois ceux-ci ne s'en approchèrent pas. Les fidèles prirent ces corps, les portèrent à l'église, firent les prières des funérailles puis les enterrèrent avec beaucoup d'honneur.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



15 Athor

1. Martyre de saint Ménas, le thaumaturge.

2. Décès de saint Jean ar-Robbane.

1. En ce jour de l'an 25 des martyrs (309 après Jésus Christ) eut lieu le martyre du grand saint Ménas le thaumaturge (مار مينا العجيبى). Ce saint naquit à Nikiou (نقيوس)¹ de parents chrétiens vers la fin du troisième siècle. Son père s'appelait Eudoxe (أودكسيوس) et sa mère Euphémie (أوفومية).

Eudoxe était le gouverneur de Nikiou et son frère Anatole (أناتوليوس) le jalousait. Celui-ci porta des accusations mensongères auprès de l'empereur qui le transféra en Afrique du nord² dont il fit le gouverneur. Le peuple de cette région s'en réjouit car leur nouveau gouverneur était pieux et craignait Dieu. Euphémie, qui était pieuse et pratiquait perpétuellement la prière et le jeûne, était stérile. Elle ne cessait de demander au Seigneur de lui accorder une descendance. Elle jeûnait jusqu'au soir et faisait des dons aux pauvres et aux miséreux.

Le 21 Taubi, jour de la fête du décès de la sainte Vierge, Euphémie se rendit à son église située à Atrib (أتریب). Elle vit la foule qui s'y rendait et les femmes qui portaient leurs enfants, alors, elle se tint devant l'icône de la Vierge et pria Dieu avec ferveur en lui demandant de lui donner un enfant. A cet instant elle entendit une voix venant de l'icône qui disait : « Amen ! ». Ceci la réjouit et de retour chez elle, elle raconta à son mari ce qui lui était arrivé. Celui-ci lui répondit alors : « Notre confiance est grande en Dieu qui peut réaliser ce que tu as entendu. » Elle eut un garçon et l'appela « Ménas » car, disait-elle, cela correspondait au mot « Amen »

¹ Une ville antique qui était située à l'emplacement du village actuel de Zawyat Razîn (زاوية رزين) dans le district de Ménouf (مركز منوف) du gouvernorat d'al-Ménoufieh.

² Dans la version arabe il est précisé dans la région de Mariout (نواحي شمال أفريقيا – منطقة مريوط).

qu'elle avait entendu. Sa naissance fut l'occasion de grandes réjouissances et Eudoxe distribua des présents aux pauvres et aux malheureux.

Ils lui donnèrent une bonne éducation chrétienne et l'encouragèrent à lire la sainte Bible. Ils l'emmenaient avec assiduité à l'église et, le jeune homme, grandit dans une ambiance de piété et de vertu.

En 296 après Jésus Christ, alors que Ménas avait onze ans, Eudoxe décéda. Sa mère aussi décéda trois ans plus tard. Ménas distribua aux pauvres une grande partie de la fortune qu'il avait héritée. Puis il s'enrôla dans l'armée vers 300 après Jésus Christ et il devint le second du commandant qui était un ami de son père. Sa douceur et sa piété lui valurent l'affection de tous.

Lorsque Dioclétien (دقلديانوس) et Maximien (مكسيميانوس) abjurèrent leur Foi, ils ordonnèrent l'adoration des idoles, et décrétèrent la persécution des chrétiens, ce saint distribua toute sa fortune aux pauvres, quitta l'armée et partit dans le désert pour y jouir de la fréquentation de Dieu dans une adoration pure. Il y demeura cinq années pendant lesquelles il jeûnait et priait jour et nuit. Un jour, il entendit une voix qui lui demandait d'aller en ville et de confesser sa Foi en Jésus Christ devant le gouverneur et lui expliqua qu'il recevra trois couronnes : l'une pour la chasteté, la seconde pour son effort dans l'adoration et l'ascétisme et la troisième pour le martyre.

En conséquence, Ménas quitta le désert pour revenir en ville et il confessa sa Foi en Jésus Christ publiquement devant le gouverneur. Surpris par son courage, le commandant le fit arrêter et emprisonner. Le lendemain, il essaya de l'amadouer en raison de ses origines et du prestige de sa famille en lui promettant de nombreux dons s'il se prosternait devant les idoles. Mais saint Ménas répondait humblement : « Tout ce que je demande à mon Dieu c'est de me préserver du mal et de me donner la couronne qui ne périt pas. » Alors le gouverneur le fit torturer de diverses manières avant de le jeter à nouveau en prison. Dans la nuit le Sauveur lui apparut, le consola et guérit ses plaies. Finalement il fut décapité après qu'il eut prié intensément. Il obtint ainsi la couronne du martyre.

Ils voulurent incinérer le corps du martyr mais au bout de 3 jours le feu ne l'avait toujours pas attaqué. Alors, quelques fidèles le retirèrent de la fournaise, l'ensevelirent dans des linéaux précieux et l'enterrèrent avec beaucoup de respect.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui le décès de saint Jean ar-Robbane (le pilote – القديس يوحنا الربان) le disciple d'abba Hadid, le prêtre (أنبا حديد القس). Ce saint naquit au Caire de parents pieux et miséricordieux envers les étrangers et le nécessiteux. Lorsqu'il grandit, il voulut devenir moine. Il visitait assidûment le monastère de Chahrân (دير شهران)¹ où se trouvait un saint moine nommé ar-Robbane Abraham (الربان إبراهيم). Alors, le jeune homme devint son disciple.

Plus tard Jean se rendit à Jérusalem et il s'installa pendant trois ans au monastère de saint Jean le baptiste en poursuivant la prière et le combat spirituel ensuite il revint au monastère de Chahrân. Son père spirituel lui suggéra de se rendre auprès d'abba Hadid, le

¹ Il s'agit du monastère connu de nos jours sous le nom d'abba Parçoma le nu (أنبا برسوم العريان) à Héliouan (معصرة حلوان).

prêtre, qui se trouvait à *Matoubas-al-Roummane* (مطوبس الرمان)¹. Il s'installa en ce lieu, regroupa ses disciples chrétiens dans l'église et leur enseigna la lecture et l'écriture. Il poursuivit son combat spirituel en jeûnant, en priant et en veillant de longues nuits.

Lorsqu'abba Hadid constata l'évolution de Jean, il le présenta pour qu'il soit ordonné prêtre et il exerça son ministère avec toute fidélité et ceux qui subissaient des difficultés avaient recours à lui. Dieu lui accorda la grâce de guérir les malades. Satan le jaloua et lui fit subir quelques difficultés mais il les supporta avec patience. Jean finit par s'installer à Samannoud (سمنود) et lorsqu'il accomplit son bon combat il décéda en paix. Les fidèles l'enterrèrent dans l'église de Samannoud.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



16 Athor

- 1. Début du jeûne de l'avent pour l'Eglise copte orthodoxe.**
- 2. Consécration de l'église de saint Onuphre l'Anachorète.**
- 3. Martyre de saint Juste, l'évêque.**
- 4. Décès du pape Ménas II, le 61^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.**
- 5. Décès de saint Nylus le sinaïte.**

1. En ce jour de chaque année commence dans l'Eglise copte orthodoxe le jeûne de l'avent² ou jeûne de Noël. Ce jeûne prend fin le jour de la fête de la nativité de notre bon sauveur, le Seigneur Jésus Christ. Nous implorons le Seigneur, qui a accompli notre Salut et qui a daigné se livrer pour nous afin de nous délivrer de l'esclavage du péché, de nous guider pour agir selon Sa volonté en ces jours de jeûne et tous les jours de notre vie. Puisse-t-il agréer notre jeûne et nos prières.

A lui est due la gloire éternellement. Amen !

2. Nous commémorons aujourd'hui la consécration de l'église de saint Onuphre l'anachorète (أبو نفر السائح) qui se trouvait au Caire. Ce saint vécut pendant soixante années dans le désert profond sans rencontrer personne et devint un anachorète. Il vécut à l'ombre d'un palmier et proche d'une source d'eau. Le palmier lui donnait la quantité de dates qui lui était nécessaire pour un an et il buvait à l'eau de la source. A la fin de sa vie, saint Paphnouté (القديس بفنوتيوس), l'ermite, vint jusqu'à lui et connut son histoire. Puis il l'ensevelit, l'enterra dans sa grotte et rédigea l'histoire de sa vie pour en faire bénéficier les générations qui suivirent. Quelques églises furent édifiées en l'honneur de saint Onuphre.

¹ Qui signifie le lieu où l'on plante les grenades (الرمّان). Il s'agit actuellement du district de Matoubas du gouvernorat de Kafr-el-Sheikh.

² Du latin *adventus* : venue, arrivée

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi le martyr de saint Juste (القديس يسطس) l'évêque qui, sur les ordres du prince Maxime (الأمير مكسيموس), fut torturé avec cruauté et, finalement, obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. En ce jour de l'an 691 des martyrs (974 après Jésus Christ) décéda le pape Ménas II (مينا الثاني), le 61^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc. Ce père naquit à Sândala (صندلا)¹ de parents chrétiens. Lorsqu'il grandit, ils le marièrent contre sa volonté mais il se mit d'accord avec son épouse de vivre dans la chasteté. Plus tard, avec l'accord de son épouse, il partit pour Scété et s'installa au monastère de saint Macaire où il eut une bonne conduite.

Après le décès du pape Théophane (البابا ثاوفانيوس), le 60^{ème} patriarche, les évêques et les fidèles se mirent d'accord pour choisir le père Ménas pour qu'il devienne patriarche. Il fut sacré le 11 Koyak 673 des martyrs (956 après Jésus Christ). Certaines personnes eurent quelques appréhensions car il avait été marié mais lorsqu'ils connurent sa chasteté ils le considérèrent digne d'être patriarche et lui furent soumis.

Ce saint subit beaucoup de difficultés qu'il affronta avec patience en priant et jeûnant. Il décéda en paix après avoir siégé sur le trône patriarcal environ 18 années.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

5. Nous commémorons encore aujourd'hui le décès de de saint Nylus le sinaïte (القديس نيلس السينايتي)². Ce saint naquit au milieu du 4^{ème} siècle d'une riche famille chrétienne et ses parents lui donnèrent une bonne éducation conforme à leur Foi. Il grandit orné de toutes les vertus spirituelles et excella dans les sciences et les lettres. Ceci conduisit l'empereur Théodose le grand (ثيودوسيوس الكبير) à le faire évoluer dans la hiérarchie de l'empire. Il se maria et eut un garçon et une fille. Néanmoins, il désira mener une vie monastique et délaisser les affaires de ce monde. En conséquence, il se mit d'accord avec son épouse, quitta Constantinople et se retira comme anachorète sur le mont Sinaï avec son fils Théodore (ثاؤدورس) qui partageait avec son père la vie d'isolement et de dépouillement. Quant à son épouse et sa fille, elles s'installèrent dans un monastère de moniales.

Saint Nylus poursuivit son combat contre les forces du mal et les démons et sortait vainqueur par la force que Dieu lui donnait. En conséquence il eut une grande expérience dans ce domaine et rédigea des lettres à quelques moines pour les reconforter et les encourager. Il leur écrivait : « N'ayez pas peur des attaques des mauvais esprits ni même de leur apparition sous forme de serpents, de scorpions ou d'animaux sauvages car nous avons affronté ce genre-là qui est anéanti tant que vous avez les armes spirituelles. Il a aussi laissé de nombreuses maximes monastiques.

Des troupes attaquèrent cette vallée en 430 après Jésus Christ et kidnappèrent Théodore et les vendirent comme esclave en Palestine. Saint Nylus en fut attristé et partit à

¹ Village du gouvernorat de Kafr-al-cheikh (محافظة كفر الشيخ).

² Ce saint est aussi connu dans la littérature française avec l'orthographe *Nilus* sous le nom de *saint Nil du Sinaï*, ou *Nil d'Ancyre* ou *Nil l'Ancien* ou *Nil l'Ascète*.

sa recherche. Il finit par le retrouver et le ramena au monastère. Il poursuivit l'ascèse et l'adoration jusqu'à un âge avancé et décéda après avoir eu une vieillesse pieuse.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



17 Athor

1. Décès de saint Jean Chrysostome.

2. Décès de saint Paul au mont Danfiq.

1. En ce jour de l'an 123 des martyrs (407 après Jésus Christ) décéda saint Jean Chrysostome, le patriarche de Constantinople. Il naquit en 347 après Jésus Christ, son père se nommait Secundus (اسكوندس) et il était commandant dans l'armée. Sa mère était une femme pieuse et se nommait Anthuse (أنثوسا). Son père décède alors qu'il était encore enfant alors que sa mère n'avait que vingt ans. Cette femme pieuse se consacra alors à l'éducation de son fils qui grandit dans la piété et toutes les vertus chrétiennes. Dans son effort pour lui donner une bonne éducation, elle l'envoya auprès du professeur de rhétorique Libanios¹ (ليبانيوس). Il progressa dans la connaissance de ces sciences et, finalement, étudia le droit et devint avocat.

Par la suite, il délaissa les affaires de ce monde et se consacra à l'étude de la sainte Bible en s'efforçant d'acquérir les vertus chrétiennes. Sur l'avis de son ami saint Basile, il rechercha l'isolement mais, en raison de l'insistance de sa mère, il revint et s'isola chez lui pour pratiquer l'adoration et l'ascétisme. Plus tard, il s'installa au-dessus d'une montagne à proximité de chez lui étudiant la Bible sans cesse. Toutefois, en raison de ses problèmes de santé, il dû retourner à Antioche. Il évolua dans le sacerdoce puis, en raison de son éloquence et sa spiritualité, il fut choisi comme patriarche de Constantinople en 398 après Jésus Christ à l'époque de l'empereur Arcadius (أركاديوس). Il persévérait dans l'enseignement et les sermons, et blâmait les pêcheurs et celles qui portaient des tenue indécentes. Quelques personnes mal intentionnées rapportèrent à l'impératrice Eudoxie (أفدوكسيا) que ce discours lui était particulièrement adressé. En conséquence, elle provoqua la colère de l'empereur qui ordonna qu'il soit exilé. Cette décision irrita les fidèles, mais le saint les calma et se rendit aux soldats qui le conduisirent à son exil de nuit. Mais cet exil ne dura qu'un seul jour car un tremblement de terre violent eut lieu et une grande partie de la ville fut détruite. Effrayée, l'impératrice Eudoxie se précipita auprès de l'empereur pour lui demander de rappeler l'exilé qui fut accueilli par les fidèles dans la joie et les hymnes. Il entra dans l'église des apôtres accompagné des évêques et il reprit ses fonctions épiscopales.

Mais cet épisode ne dura pas longtemps car l'impératrice se mit de nouveau en colère à cause de ses sermons enflammés contre l'indécence. Elle réussit à réunir un concile qui décida de le destituer et de l'exiler. En effet, sur l'ordre de l'empereur, il fut exilé à Cucusus (كوكوزا),

¹ On retrouve aussi l'orthographe Libanius.

en Arménie. Lorsque son activité et l'amour que les fidèles avaient pour lui devinrent évidents, il fut décidé de le transférer ailleurs. A bout de force, il rendit l'âme à Comona (كومانا)¹ entre les mains de Dieu qu'il a tant aimé, après avoir étendu les mains et prié et il fut enterré à cet endroit. Il laissa de nombreux livres parlant de la théologie, l'interprétation de la Bible, les devoirs du sacerdoce et la vie des quelques ermites.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour décéda le saint moine Paul (بولس) dans la montagne de Danfiq (جبل دنفيق)². Il naquit dans la bourgade de Danfiq où son père était paysan et il apprit le métier de charpentier. Lorsqu'il grandit il voulut se faire moine, quitta ce monde et tout ce qui s'y trouve et s'installa dans le mont Danfiq proche de chez lui. Il devint moine et suivait les enseignements d'un ancien de ce lieu. Comme il était simple et pur, il fut ordonné prêtre et devint le supérieur (مدبراً) de ses frères les moines et il les conduisit dans le chemin de la vertu et de l'ascétisme. Comme il avait atteint un haut degré de sainteté, il fut élevé au ciel où il vit les secrets mystérieux et les anges qui louaient Dieu. Lorsque le Seigneur voulut le transférer dans le lieu du repos éternel, il réunit les moines leur recommanda de garder les règles du monachisme puis décéda en paix. Il fut enterré par ceux-ci avec respect.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



18 Athor

1. Martyre de saint Philippe, l'apôtre.

2. Martyre des saintes Atrasis et Jeanne.

3. Commémoration du miracle du transfert de la colline du Mokattam.

1. En ce jour de l'an 80 après Jésus Christ eut lieu le martyre de saint Philippe (القدیس) (بيت صيدا بالجليل), l'un des douze apôtres. Ce saint naquit à Bethsaïde en Galilée (بيت صيدا بالجليل). Dès sa jeunesse il étudia la sainte Bible et les prophéties qui parlaient de la venue du Sauveur. C'est la raison pour laquelle il suivit le Christ sans hésiter lorsque celui-ci lui dit : « Suis-moi. »³

Philippe trouva Nathanaël (نثنائيل) et le ramena au Christ car il était sûr qu'une seule rencontre suffira pour le convaincre que Jésus est le Christ dont parlait les prophètes. En conséquence, Nathanaël devint l'un des disciples du Christ.

Philippe suivit le Christ tout au long de son ministère sur terre et, après son Ascension, il reçut le Saint Esprit le jour de la Pentecôte. Cependant, il commença son ministère à Jérusalem puis se rendit en Asie mineure et convertit un grand nombre. Lorsque Satan vit que son royaume s'effondrait à cause des enseignements de Philippe, il incita les prêtres païens

¹ Une ville antique dans la région de Cappadoce.

² Proche de l'actuelle Naqada (نقادة) dans le gouvernorat de Qena.

³ Jn 1 : 43.

d'Hiérapolis¹ (هيراابوليس) à l'arrêter et à le crucifier. Néanmoins, un tremblement de terre eut lieu en ce lieu qui fit fuir les persécuteurs. Les fidèles voulurent le descendre de la croix mais il refusa et demeura ainsi jusqu'à ce qu'il accomplit son bon combat. Ainsi, il rendit l'âme et reçut la couronne de l'apostolat et celle du martyre. Les fidèles d'Hiérapolis l'enterrèrent en Asie mineure.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le martyre des saintes Atrâsis (أدروسيس) et Jeanne (يوانا). Atrasis était la fille d'Hadrien² (أدريانوس), l'empereur idolâtre (117 – 138 après Jésus Christ). Celui-ci l'aimait tellement qu'il lui fit construire une chambre indépendante pour qu'elle puisse s'isoler de la vue des gens.

Quant à elle, elle méditait sur le cours rapide de ce monde, sur cette vie éphémère et, nuit et jour, elle recherchait le droit chemin qui la conduira à une vie éternelle heureuse. La nuit elle vit en rêve quelqu'un lui dire de faire venir Jeanne, la fille de Losophron (لوسفرون)³ qui lui enseignera le chemin du Seigneur. A son réveil, Atrâsis se sentit heureuse et envoya demander à Jeanne de venir. Lorsqu'elle arriva, la princesse la reçut avec joie et lui demanda de la guider dans le droit chemin. Celle-ci lui expliqua l'incarnation du Christ, sa Nativité, sa Crucifixion et sa Résurrection. Elle lui parla aussi de la création d'Adam, sa sortie du paradis et l'emprise de satan sur le monde et de la Rédemption que le Seigneur a accomplie sur la Croix. Elle lui explicita les promesses que Dieu a faites à ceux qui croient en Lui et combattent pour son Nom. La princesse crut et pratiqua la prière chrétienne à l'insu de son père.

Lorsqu'Hadrien voulut marier sa fille, il lui demanda d'encenser les idoles avant le mariage selon la coutume des idolâtres. Elle refusa en lui reprochant de délaisser le Dieu du ciel et d'adorer les idoles impures. Elle lui demanda de croire en Dieu qui l'a créé et qui détient dans Sa main son destin. Son père fut outré par ces paroles et demanda quelle était la personne qui lui enseigna cela. On lui répondit que c'est Jeanne qui l'avait convertie au christianisme.

En conséquence, l'empereur ordonna que toutes les deux soient brûlées vives. Dans la fournaise, elles se mirent à prier et décédèrent en paix. Lorsque le feu fut éteint, des fidèles présents trouvèrent leurs dépouilles intactes, collées l'une à l'autre. Ils les déposèrent dans un lieu sûr jusqu'à la fin de l'époque de la persécution. Alors on leur construisit une grande église.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi aujourd'hui le miracle du déplacement de la colline du Mokattam (المقطم). Ceci eut lieu à l'époque du pape Abraham 1^{er} ibn-zara'a (البابا أبرآم بن زرة)⁴, le 62^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.

En effet, le calife fatimide Al-Muizz li-Dîn Allah (المعز لدين الله الفاطمي) avait un ministre nommé Jacob fils de Kéllés (يعقوب بن كليس) qui détestait les chrétiens et voulait les piéger. Celui-ci dit au calife qu'il y a dans l'Evangile un verset qui dit : « *Si vous avez de la foi gros comme un grain de sénevé, vous direz à cette montagne : Déplace-toi d'ici à là, et elle se*

¹ Actuellement Pamukkale en Phrygie en Turquie.

² Ou Adrien.

³ Dans l'ancienne version et dans celle de Renée Basset il était écrit : Philosophron (فيلوسوفرون).

⁴ Pape de 975 à 978 après Jésus Christ.

déplacer. »¹ Il dit au calife que ces prétentions sont mensongères et lui suggéra de convoquer le patriarche pour que celui-ci prouve la véracité de ces dires. Le calife pensa que si la colline du Mokattam pouvait être un peu plus loin du Caire, le centre-ville sera plus vaste et, si cela n'était pas vrai, il aurait une bonne excuse pour persécuter les chrétiens.

Alors il convoqua le patriarche et lui expliqua ces réflexions. Le patriarche demanda un délai de trois jours qu'il obtint puis il réunit les évêques et les moines qui étaient proches et ils demeurèrent pendant trois jours à l'église de la sainte Vierge – al-Moallaka (كنيسة القديسة المعلقة – العذراء) au cours desquels ils prièrent et jeûnèrent sans interruption. A l'aube du troisième jour, la sainte Vierge apparut au patriarche et lui fit savoir que Dieu réalisera ce miracle par l'intermédiaire d'un saint homme, qui était tanneur de son état (دباغ) nommé Simon (سمعان). Le pape envoya chercher celui-ci puis ils se rendirent chez le calife avec les évêques, les moines et une foule de fidèles et l'informèrent qu'ils étaient prêts. Tous se rendirent auprès de la colline et ils formèrent deux groupes : d'un côté le patriarche avec tous les chrétiens et d'un autre Al-Muizz et ceux qui l'accompagnaient. Le pape et les chrétiens se mirent à prier puis ils se prosternèrent trois fois en disant : *Κυριὲ ἐλεῆσον* – Pitié Seigneur. A chaque fois qu'ils se levaient la colline se soulevait et à chaque fois qu'ils se prosternaient à terre, elle se reposait. De plus la colline avançait en même temps qu'ils avançaient. Ce phénomène troubla le calife et ceux qui l'accompagnaient. Alors le calife se rapprocha du patriarche et lui dit : « Dieu est grand, bénit soit son Nom. Vous avez prouvé que votre Foi est véritable et qu'elle est vivante » et il lui promit de lui donner tout ce qu'il demandera. Le patriarche commença par décliner la proposition puis, devant l'insistance du calife, demanda de pouvoir rénover les églises, principalement celle de saint Mercure, le détenteur des deux épées (كنيسة القديس مرقوريوس – أبو سيفين) située dans le vieux Caire. Le calife rédigea un décret en ce sens et lui proposa une somme d'argent que le patriarche refusa. Ceci fit grandir le prestige du patriarche auprès du calife. L'église de saint Mercure et de nombreuses autres églises furent reconstruites.

En commémoration de ce miracle, l'Eglise ajouta trois jours au jeûne de l'Avent (صوم الميلاد) qui devint quarante-trois jours. Ce patriarche institua aussi le jeûne de Jonas (صوم يونان) de trois jours qui était déjà en vigueur chez les syriaques.

Que la bénédiction des prières du pape Abraham ibn-zara'a soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Mt 17 : 20 (Bible de Jérusalem).

19 Athor

1. Consécration de l'église de saint Serge et saint Bacchus à el-Rassafa.

2. Martyre de saint Habib.

1. Nous commémorons aujourd'hui la consécration de la première église construite en l'honneur de saint Serge (سرجيوس) et saint Bacchus (واخس) dans la ville d'el-Rassafa en Syrie (الرصافة بالشام).

Ces deux saints étaient des officiers supérieurs dans l'armée de l'empereur Maximien (مكسيميانوس قيصر). Ils crurent en Jésus Christ, furent arrêtés et dégradés puis envoyés au gouverneur de Syrie qui s'appelait Antiochus (أنطيوخس). Il ordonna qu'on tue Bacchus et de le jeter ensuite dans le fleuve. Sa dépouille fut repêchée par des ascètes. Quant-à Serges, il fut décapité à el-Rassafa.

Des fidèles recueillirent leurs corps. Ils édifièrent une grande église dans cette ville qui fut consacrée à cette date et y déposèrent les reliques. Cette consécration fut célébrée par quinze évêques en présence d'une grande foule de fidèles. De l'huile odorante coulait des corps des deux martyrs et guérissait les malades.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 32 des martyrs (316 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de saint Habib (Abibus – حبيب – القديس أبيبوس). Ceci eut lieu à l'époque de l'empereur Licinius (ليكنينيوس قيصر)¹.

Lorsque l'empereur entendit parler de saint Habib, il voulut l'arrêter. Néanmoins, le saint se présenta à lui volontairement. Lorsque l'empereur vit qu'il était ferme dans sa Foi, il le fit suspendre et torturer. Puis il le fit incinérer hors de la ville où il fut suspendu en haut d'un mat. Il obtint ainsi la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Empereur de 308 à 324 après Jésus Christ.

20 Athor

1. Décès de saint Anien, le second patriarche de la prédication de saint Marc.

2. Consécration de l'église du prince Théodore de Choteb et celle du prince Théodore l'oriental.

1. Nous commémorons le décès en l'an 83 après Jésus Christ de saint Anien (إنيانس), le second patriarche d'Alexandrie. Ce saint naquit à Alexandrie et ses parents étaient païens. Il exerçait le métier de cordonnier.

Lorsque saint Marc arriva à Alexandrie et se déplaça dans ses rues, sa chaussure se déchira. Il la donna à réparer à Anien. En la cousant, celui-ci se blessa avec son aiguille et il s'écria « Ô Dieu unique » (Ιε Θεος)¹. Saint Marc prit immédiatement de la terre, en fit de la boue et en recouvra la blessure d'Anien qui guérit au nom de Jésus Christ. Anien en fut surpris et l'apôtre le parla du Dieu unique alors, il crut. Par la suite, il l'invita chez lui où saint Marc prêcha la Foi en Jésus Christ devant tous ceux qui y étaient. Ils crurent tous et il les baptisa au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Anien ouvrit sa maison pour y recevoir tous les croyants que saint Marc avait convertis. Il demeura proche de l'apôtre, écoutant ses enseignements et, de cette manière, il apprit la théologie et les rites de l'Eglise. Lorsque l'évangéliste voulut partir pour la Pentapole (الخمسة المدن الغربية) en 64 après Jésus Christ, il imposa les mains à Anien pour le sacrer évêque. Anien poursuivit l'évangélisation des habitants d'Alexandrie baptisant en secret tous ceux qui se convertissaient et les affermissait dans la Foi. Sa maison fut transformée en église où se réunissaient les fidèles tous les dimanches ainsi que pour les fêtes. Il succéda à saint Marc après le martyre de celui-ci en l'an 68 après Jésus Christ et demeura sur le siège apostolique pendant dix-neuf ans puis décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour la consécration de l'église du prince Théodore de Choteb (الامير تادرس الشطبي)², ainsi que celle du prince Théodore l'oriental (الامير تادرس المشرقي)³.

En effet, après le transfert des reliques de saint Théodore de Choteb⁴ dans son village, les habitants commencèrent à construire une église. Tandis qu'ils creusaient pour les fondations, l'un d'entre-eux trouva un trésor, le cacha dans ses vêtements et voulut l'emmener chez lui. Tandis qu'il fuyait, un cavalier lui coupa le chemin. Il eut peur et lui proposa de lui laisser la moitié du trésor pour qu'il le laisse passer. Mais, celui-ci lui dit d'aller remettre le trésor au chef de chantier. Le même cavalier apparut au chef de chantier pour lui annoncer la venue de cet homme. Lorsqu'ils se rencontrèrent, ils allèrent ensemble remettre

¹ Dans la version arabe il est écrit : "إيوس ثيئوس" أي يا الله الواحد

² Voir la vie de saint Théodore de Choteb le 20 Apip, et le transfert de ses reliques le 5 Athor.

³ Voir la vie de saint Théodore l'oriental le 12 Taubi.

⁴ Choteb (شطب) et un village du gouvernorat d'Assiout (محافظة أسيوط).

le trésor au prêtre. Ainsi ils purent achever l'église qui fut consacrée par l'évêque de la ville et on y transféra les reliques du saint. Une autre église en l'honneur de saint Théodore l'oriental fut consacrée le même jour.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



21 Athor

- 1. Commémoration de sainte vierge Marie, la mère de Dieu.**
- 2. Décès de saint Grégoire le Thaumaturge.**
- 3. Décès du pape Côme II, le 54^{ème} patriarche de la prédication de saint Marc.**
- 4. Décès de Jean de Lycopolis dans la montagne de cette ville.**
- 5. Commémoration des saints Alphée, Zachée, Romain et Jean les martyrs ainsi que des saints Thomas, Victor et Isaac d'al-Achmounein.**
- 6. Transfert du corps de saint Jean Kamé au monastère el-Souryan.**

1. L'Eglise commémore aujourd'hui, comme chaque 21^{ème} jour du mois copte, la sainte mère de Dieu, la Vierge Marie.

Que son intercession soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le décès en l'an 270 après Jésus Christ de saint Grégoire le thaumaturge (غريغوريوس العجائبي)¹. Ce saint fut l'évêque de Néocésarée (قيصرية الجديدة). Il naquit dans cette ville en l'an 213 et était issu de parents païens et riches. Ses parents le nommèrent Théodore (ثيودورس). Dès sa prime enfance, il étudia la sagesse et la philosophie puis il alla à Athènes pour étudier les sciences grecques et latines et, de là, il alla à Césarée de Palestine (قيصرية فلسطين) où il retrouva le savant Origène (أوريغانوس). Il apprit la philosophie chrétienne et la théologie ainsi que l'interprétation des saintes Ecritures. Il se dirigea ensuite vers Alexandrie en l'an 235 après Jésus Christ où il acheva ses études puis il rentra dans sa ville natale en 237. Il fut baptisé en 239 puis se rendit au désert pour se consacrer à la prière et à l'adoration.

Lorsque le siège épiscopal de Néocésarée devint vacant, l'évêque d'Amasée, Faidimos (فيديم أسقف أماسيا) fut inspiré par Dieu que Théodore l'adrateur (ثيودورس العابد) était celui qui convenait à ce poste. Dès qu'il eut vent de ce projet, le saint s'évada dans le désert ce qui obligea l'évêque Faidimos à l'ordonner à distance, sans lui imposer les mains directement. Il apporta un Evangile et le consacra évêque en lui donnant le nom de Grégoire. Dans sa fuite, Grégoire eut une vision qui lui apprit que cette ordination était voulue par Dieu. Alors, il retourna en Néocésarée et ils achevèrent la cérémonie de la consécration en 244 après Jésus Christ. Dieu fit par son intermédiaire de nombreux miracles au point qu'il fut surnommé « le

¹ Celui qui fait des miracles

Thaumaturge ». Parmi ses fidèles deux frères possédaient un lac d'où ils péchaient une grande quantité de poisson. Ils commencèrent à se disputer, chacun d'eux prétendant que l'étang lui appartenait à lui seul. Ils s'adressèrent à saint Grégoire. Celui-ci leur demanda de partager entre eux le fruit de la vente à part égale. Comme ils n'acceptaient pas son jugement et continuaient leur dispute, saint Grégoire pria Dieu et le lac fut asséché.

Pendant la persécution que Dèce avait suscitée en l'an 250 après Jésus Christ, saint Grégoire se cacha. Lorsque les persécuteurs surent où il se trouvait, ils s'y rendirent mais ils n'y virent que deux arbres au lieu d'y trouver l'évêque et son diacre.

Ce saint était présent au concile qui eut lieu en 262 pour juger Paul de Samosate (بولس الساموساطي)¹. Après avoir achevé son bon combat, il décéda en paix et fut enterré dans l'église qu'il avait édifiée en Néocésarée.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 575 des martyrs (859 après Jésus Christ) décéda saint Côme II (قسما الثاني), le cinquante-quatrième patriarche de la prédication de saint Marc. Il naquit à Samânnoude (سمنود) et fut moine au monastère de saint Macaire. Ce père eut une conduite vertueuse et fut choisi comme patriarche. Sa consécration eut lieu le 14 Apip 567 des martyrs (851 après Jésus Christ) et il envoya un courrier à son frère spirituel, le patriarche d'Antioche, pour lui faire part de son union avec lui dans la Foi orthodoxe. Il reçut une réponse confirmant ce qu'il avait écrit.

Ce patriarche et les fidèles subirent de nombreuses difficultés particulièrement à cause des chalcédoniens. Malgré tout cela, saint Côme ne se lassa pas d'enseigner le peuple et de les conforter dans la Foi orthodoxe. Après avoir accompli son bon combat, il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. En ce jour de l'an 394² après Jésus Christ décéda saint Jean de Lycopolis³ ou saint Jean d'Assiout (القديس يوحنا التبايسي الشهير بيوحنا الأسيوطي)⁴. Ce saint naquit au début du 4^{ème} siècle dans la ville d'Assiout de parents chrétiens qui lui donnèrent une bonne éducation conforme à leur Foi. Il se rendit à Scété où il devint un disciple de saint Isidore et y vécut pendant cinq années dans l'ascèse et l'adoration. Après cela, un ange lui apparut et lui indiquât qu'il devait retourner à la montagne d'Assiout où il s'installa dans une grotte. Il y vécut pour le restant de sa vie.

Saint Jean de Lycopolis était connu pour son ascèse très stricte, ses prévisions pour l'avenir et les miracles qu'il faisait et il gardait souvent le silence dans sa grotte pendant de longues heures. Mais ceci ne l'empêchait pas de recevoir ses visiteurs dans la bonne humeur car un grand nombre de personnes venaient prendre son avis. Il encourageait tous ceux qui venaient à lui à se préoccuper des pauvres et des miséreux, à payer leur dîme qu'ils devaient partager en trois parts, l'une pour le clergé, la seconde pour l'édification des églises et la troisième pour les pauvres. Il rédigea des livres, des interprétations de la nouvelle alliance ainsi qu'un grand nombre de paroles spirituelles utiles. Lorsqu'il se rendit compte que son

¹ Voir 19 Paopi.

² Dans la version arabe cette année de décès est donnée comme étant 494 ce qui ne correspond pas au fait qu'il soit né au début du 4^{ème} siècle.

³ Ancien nom de la ville actuelle d'Assiout.

⁴ Dans les textes français ce saint est aussi connu sous le nom de Jean l'Egyptien ou aussi Jean l'obéissant.

décès était proche, il demanda que personne ne le dérange pendant trois jours qu'il passa dans la prière puis décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

5. Nous commémorons aussi les saints Alphée (حلفا), Zachée (زكا), Romain (رومانوس) et Jean (يوحنا) qui furent martyrs ainsi que des saints Thomas (توما), Victor (بقطر) et Isaac d'al-Achmounayn (اسحاق من الاشمونين).

Zachée était de petite taille comme le Zachée dont parle l'Évangile et il était un diacre de l'église de Gadare (جدرا) en Palestine. Il fut conduit chargé de fer au tribunal lorsque Dioclétien déclencha la persécution des chrétiens où il confessa avec courage sa Foi en Jésus Christ. En conséquence ils le battirent cruellement et le torturèrent de diverses manières. Alphée, qui était originaire de Baysân (بيسان)¹ était avec lui et affronta les mêmes tortures. Le lendemain ils furent décapités et reçurent la couronne du martyr. Ceci eut lieu en 303 après Jésus Christ.

Saint Romain était originaire d'Antioche ou, peut-être, de Palestine. Il était diacre dans l'Eglise et était à Antioche alors que se déroulaient les persécutions déclenchées par Dioclétien. Il se déplaçait chez les fidèles, dans leurs maisons et dans leurs commerces, et les exhortait à demeurer fermes dans la Foi. Le gouverneur entendit parler de ce qu'il faisait et ordonna qu'on l'interpelle. Alors que les soldats le recherchaient, il se mit en travers de la route du gouverneur qui se rendait au temple païen pour présenter des offrandes. Comme le gouverneur était tout ébahi, un soldat lui glissa à l'oreille que cet homme était celui qu'il recherchait car il était accusé d'inciter les chrétiens à l'insubordination envers l'empire romain. Immédiatement, il le fit arrêter et ordonna ses soldats de le torturer. Devant sa fermeté, il lui fit arracher la langue, casser les jambes et, finalement, il fut étouffé et obtint la couronne du martyr.

L'Eglise commémore en même temps le martyr de saint Jean ainsi que les martyrs d'al-Achmounein Thomas, Victor et Isaac.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

6. Nous commémorons aussi le transfert des reliques du grand saint, abba Jean Camé (أبنا (يحنس كما (دير السريان) au monastère d'al-Souryan (بركة الأديرة) qui était située à environ trois kilomètres au sud-est du monastère d'abba Pichoï (دير الأنبا بيشوي). A cet endroit se trouvaient plusieurs monastères qui furent détruits vers la fin du 15^{ème} et le début du 16^{ème} siècle à cause de l'attaque des termites (النمل الأبيض) et du faible nombre de moines et leur pauvreté. Ces monastères étaient :

- Le monastère du grand saint abba Jean Colobos (αββα Ιωαννης πικολοβος – يؤنس القصير).
- Le monastère du grand saint abba Jean Camé.
- Le monastère des éthiopiens.
- Le monastère des arméniens.
- ainsi que le cimetière (جبانة - طافوس) des moines.

¹ A l'époque gréco-romaine cette ville était connue sous le nom de Scythopolis ou Nysa.

Les ruines de ces monastères sont encore visibles de nos jours.

Les moines restants se déplacèrent au monastère de la sainte Vierge (al-Souryan) et emportèrent avec eux les reliques de leur père spirituel abba Jean Came dans une urne en bois. Ils l'installèrent dans un sanctuaire (مقصورة). Ils emportèrent aussi avec eux une plaque de marbre sur laquelle est indiquée en copte la date du décès du saint : 25 Koyak 575 des martyrs (859 après Jésus Christ) et la fixèrent dans le premier chœur de l'église de la sainte Vierge. Cette plaque s'y trouve toujours.

Que la bénédiction des prières de ce grand saint soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



22 Athor

Martyre de saint Côme et saint Damien, de leurs frères et de leur mère.

En ce jour de l'an 22 des martyrs (306 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de saint Côme (قزمان), de saint Damien (دميان), de leurs frères Antime (انتيموس), Léonce (لاونديوس) et Euprépius (أبرابيوس) ainsi que de leur mère Théodote (ثاؤذوتي). Cette famille était originaire de l'Arabia en Asie mineure. Leur mère se trouva veuve alors que ses enfants étaient encore en bas âge et elle les éleva dans la crainte de Dieu. Côme et Damien apprirent la médecine tandis que leurs trois frères partirent pour le désert pour se faire moines.

Côme et Damien utilisèrent leur art pour attirer les païens au christianisme. Ils n'acceptaient aucun paiement pour leurs services et il était notoire que le gain matériel ne les intéressait pas. Ils comptaient sur la prière pour leur traitement guérisse les malades. Ils furent arrêtés par le gouverneur Lysias (ليسياس) sur l'ordre de Dioclétien. Celui-ci convoqua aussi leurs trois frères et leur mère et il leur ordonna d'encenser les idoles mais ils refusèrent d'obéir. Il tenta de les amadouer par des promesses mais sans résultat. Alors, il les fit torturer en utilisant divers instruments puis il les fit enchaîner et jeter à la mer mais l'ange du Seigneur brisa les chaînes et ils revinrent sains et saufs sur le rivage. La foule fut stupéfaite par ce qu'elle voyait mais la rage du gouverneur s'amplifia et il tomba malade. Par les prières des cinq frères il fut guéri et l'on crut qu'il allait les relâcher. Toutefois son ingratitude reprit le dessus et il poursuivit leur persécution en crucifiant et lapidant les deux aînés et en faisant transpercer les autres par des flèches. Mais les pierres et les flèches rebondissaient vers ceux qui les lançaient. Alors il les fit jeter dans une fournaise mais leur mère les encourageait à demeurer fermes dans la Foi et les consolait. En conséquence le gouverneur la fit décapiter et elle obtint la couronne du martyr.

Mais son corps resta étalé par terre sans que personne n'ose l'enterrer. Alors Côme apostropha la foule en disant : « n'y a-t-il personne dans cette ville ayant un cœur assez généreux pour protéger le corps de cette vieille veuve et l'enterrer ? » Alors Victor (يقطر) le fils de Romanos (رومانوس) prit le corps, l'ensevelit et l'enterra. Apprenant cela, le gouverneur exila saint Victor en Egypte où il reçut la couronne du martyr.

Constatant son échec, le gouverneur ordonna qu'on décapite les cinq frères. Ils furent conduits au lieu de l'exécution tout en restant calmes et souriants et en louant Dieu. On les décapita et ils obtinrent la couronne du martyre. Quelques fidèles recueillirent leurs dépouilles et les enterrèrent.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



23 Athor

1. Décès de saint Corneille, le centurion.

2. Consécration de l'église de sainte Marina.

1. Nous commémorons en ce jour le décès de saint Corneille (كرنليوس) qui était Romain et le *centurion* (قائد المئة) *de la cohorte Italique* (الكتيبة الإيطالية) qui se trouvait à Césarée (قيصرية). Il adorait les astres. Lorsqu'il entendit parler des apôtres et qu'il constata les miracles que Dieu faisait par leurs intermédiaires, il en fut très surpris. Par conséquent, il renonça à adorer les astres et se mit à prier et à jeûner en pratiquant la charité. Dans sa prière il disait : « Ô Dieu, guide-moi et montre-moi ton chemin. » Dieu le prit en compassion, agréa sa prière et ses actions de charité. *Vers la neuvième heure du jour, il eut la vision très claire d'un ange de Dieu qui entra chez lui et lui disait : « Corneille ! » Celui-ci le fixa du regard et, saisi de crainte, demanda : « Qu'y a-t-il, Seigneur ? » L'ange lui répondit : « Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu pour qu'il se souvienne de toi. Et maintenant, envoie des hommes à Jaffa et fais venir un certain Simon surnommé Pierre : il est logé chez un autre Simon qui travaille le cuir et dont la maison est au bord de la mer. Il te dira ce que tu dois faire. »*¹

Saint Pierre avait été informé par une vision qu'il ne devait pas faire obstruction à ce que les nations (الأمم) entrent dans la Foi.² Il rencontra les envoyés de Corneille et les suivit à Césarée. *Comme Pierre arrivait, Corneille vint à sa rencontre et, tombant à ses pieds, il se prosterna. Mais Pierre le releva en disant : « Lève-toi. Je ne suis qu'un homme, moi aussi. » Tout en conversant avec lui, il entra et il trouva beaucoup de gens réunis. Il leur dit : « Vous savez qu'un Juif n'est pas autorisé à fréquenter un étranger ni à entrer en contact avec lui. Mais à moi, Dieu a montré qu'il ne fallait déclarer interdit ou impur aucun être humain. C'est pourquoi, quand vous m'avez envoyé chercher, je suis venu sans réticence. »*³ Pierre leur parla de la Foi en Jésus Christ, de l'Incarnation, la Rédemption, la Résurrection et l'Ascension. Il parla aussi des miracles qui se faisaient en son Nom. Corneille crut ainsi que toute sa maison, et ceux qui étaient avec lui. Ils furent baptisés et l'Esprit Saint se répandit sur eux par l'imposition des mains de saint Pierre.

¹ Ac 10 : 3 – 6 (nouvelle traduction liturgique). La dernière phrase ne se trouve pas dans les Bibles en français.

² Ac 10 : 9 – 20.

³ Ac 10 : 25 – 29 (nouvelle traduction liturgique).

Par la suite, Corneille quitta l'armée et se consacra au service du Seigneur. Saint Pierre le sacra évêque de Césarée de Palestine. Il s'y installa et proclama l'Evangile parmi ses habitants. Leurs esprits s'illuminèrent par la Foi en Jésus Christ. Corneille les conforta dans leur Foi par les miracles qu'il fit parmi eux et les baptisa. Le gouverneur Démétrius (ديمتريوس) faisait partie de la foule des baptisés.

Et après avoir accompli son bon combat, Corneille décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi aujourd'hui la consécration de l'église sainte Marina (مارينا) la martyre qui est à Antioche. En effet, après la fin des persécutions et de l'idolâtrie à l'époque de l'empereur Constantin, cette église fut édifiée à l'endroit où se trouvait sa dépouille.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



24 Athor

1. Commémoration des vingt-quatre prêtres incorporels.
2. Martyre de l'évêque Narcisse et de sainte Tekla.
3. Décès de saint Proclus, le patriarche de Constantinople.

1. Nous commémorons aujourd'hui les vingt-quatre prêtres incorporels (الأربع وعشرين) (قسيسا غير الجسديين). Saint Jean l'évangéliste a eu la vision de ces 24 prêtres incorporels et en a parlé dans son Apocalypse en disant : « *Tout autour de ce Trône, vingt-quatre trônes, où siègent vingt-quatre Anciens portant des vêtements blancs et, sur leurs têtes, des couronnes d'or.* »¹

« *Lorsque les Vivants rendent gloire, honneur et action de grâce à celui qui siège sur le Trône, lui qui vit pour les siècles des siècles, les vingt-quatre Anciens se jettent devant Celui qui siège sur le Trône, ils se prosternent face à celui qui vit pour les siècles des siècles ; ils lancent leur couronne devant le Trône en disant : 'Tu es digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance. C'est toi qui créas l'univers ; tu as voulu qu'il soit : il fut créé.'* »² « *Ils tenaient chacun une cithare et des coupes d'or pleines de parfums qui sont les prières des saints. Ils chantaient ce cantique nouveau : 'Tu es digne, de prendre le Livre et d'en ouvrir les sceaux.'* »³

Ces prêtres lumineux font partie des chœurs célestes qui entourent Dieu, ils intercèdent pour les humains et offrent les prières des saints en odeur d'encens devant Dieu. Chacun tient une harpe pour louer Dieu.

Que leur intercession soit avec nous. Amen !

¹ Apo 4 : 4. (Nouvelle traduction liturgique)

² Apo 4 : 9 – 11. (Nouvelle traduction liturgique)

³ Apo 5 : 8 – 9. (Nouvelle traduction liturgique)

2. En ce jour de l'an 59 des martyrs (343 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de saint Narcisse, l'évêque de Séleucie (القديس نارسيس أسقف سلوكية) qui se trouve à Missa (ميصة) en Mésopotamie (ما بين النهرين)¹ et cela était à l'époque de Sapor II (سابور الثاني) empereur de Perse. Nous commémorons aussi le martyre de sainte Thècle (القديسة تكلا) accompagnée de vingt autres martyrs.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 59 des martyrs (343 après Jésus Christ) décéda saint Proclus (بروكلس), le patriarche de Constantinople. Ce saint naquit dans cette ville vers 390 après Jésus Christ et il grandit dans la piété. En raison de sa science, les fidèles l'aimèrent et il fut ordonné prêtre. Par la suite, il fut sacré évêque par le patriarche de Constantinople Sisinius 1^{er} (سيسينيوس). Après le décès de ce dernier, l'empereur Théodose imposa Nestorius (نسطور) comme patriarche. Saint Proclus était présent en 431 au concile d'Ephèse qui excommunia Nestorius. Il fut succédé par Maximien (مكسيميانوس) qui resta peu de temps sur le siège. A son décès en 434, saint Proclus fut choisi pour lui succéder. Il reçut des lettres de félicitation de la part du pape Cyrille 1^{er}, le pilier de la Foi, ainsi que de la part des autres patriarches.

Il reçut sa charge juste après les troubles qui suivirent l'ex-communication de Nestorius. Il géra la situation avec sagesse et humilité ce qui porta de bons fruits. Ce saint préserva la doctrine et il adressa aux fidèles des lettres pastorales explicitant les vérités de la Foi et les incitant à s'attacher aux écrits de saint Basile le grand (باسيليوس الكبير) et saint Grégoire de Naziance (غريغوريوس النزينزي). Ces courriers furent loués par saint Cyrille le grand qui disait que ceux-ci regroupaient la totalité des règles de la Foi de l'Eglise catholique (universelle الكنيسة الجامعة). Il disait aussi que saint Proclus est un homme très pieux, connaissant bien les règles de l'Eglise et gardant ses canons de manière précise.

Ce saint ramena à Constantinople le corps de saint Jean Chrysostome (يوحنا ذهبي الفم) de son exil à Comana (كومونا) et l'installa dans l'église des apôtres. A son époque eut lieu un tremblement de terre qui atteignit des régions proches de Constantinople. Saint Proclus offrit aux sinistrés toute l'aide qu'il put donner. Par ailleurs, il augmenta son ascèse, son jeûne et ses prières demandant à Dieu de bien vouloir lever sa colère. Il s'y rendit personnellement, rencontra les sinistrés et partagea leurs douleurs jusqu'à ce que Dieu mit fin à cette épreuve.

Après avoir accompli son bon combat, il décéda en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Nom de la ville et de la région repris phonétiquement de la version arabe. Ceci nécessite une confirmation.

Martyre de saint Mercure.

En ce jour de l'an 250 après Jésus Christ eut lieu le martyre de saint Mercure (مرقوريوس) surnommé le *détenteur des deux épées* (أبي سيفين). Ce saint naquit à Rome au début du troisième siècle de parents chrétiens qui lui donnèrent le nom d'Abadir (أبادير). L'Eglise l'appelle Philopater (Φιλοπατερ – فيلوباتير) qui signifie « l'ami du Père ». Ses parents lui donnèrent une éducation chrétienne. A son adolescence, il s'enrôla dans l'armée romaine à l'époque de l'empereur Dèce (ديسيوس), et le Seigneur lui donna la force et le courage. En conséquence il devint l'un des proches de Dèce qui lui donna le nom de « Mercure ».

Lorsque l'empereur dut affronter les barbares, il fut effrayé par le nombre des assaillants mais saint Mercure le rassura en lui disant que Dieu anéantira les agresseurs. Une nuit, un ange du Seigneur revêtu de blanc lui apparut et lui donna une épée. C'est pour cette raison qu'il est surnommé le *détenteur des deux épées*. Grâce à Dieu ils furent vainqueurs et le prestige de saint Mercure auprès de l'empereur n'en fut que plus grand. Celui-ci lui donna un grand nombre de titres et de décorations puis il le nomma commandant en chef. Saint Mercure était aimé de tous. Toutefois il leur dit que cette victoire n'émanait pas de lui mais du Seigneur.

Après que l'empereur se soit reposé de la guerre, il voulut encenser les idoles avec toute son armée. Mais Mercure ne participa pas à cette cérémonie. Lorsque Dèce apprit cette absence, il le convoqua et lui demanda de s'expliquer. Saint Mercure confessa qu'il était chrétien et redit que seule la puissance du Christ a donné la victoire. Alors l'empereur lui donna le choix entre sa Foi chrétienne et son poste dans l'armée. Alors, Mercure retira ses vêtements militaires et dit à l'empereur : « Je n'adore que Jésus Christ, mon Seigneur et mon Dieu. » Ceci agaça l'empereur qui le fit fouetter et torturer. Un grand nombre de personnes se convertirent au christianisme à cause de la fermeté de saint Mercure et ils devinrent martyrs.

Lorsque l'empereur constata le nombre de convertis à cause de saint Mercure, il l'envoya enchaîné à Césarée où il fut décapité et il obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



1. Martyre de saint Valérien et saint Tiburce son frère.

2. Commémoration de saint Grégoire, évêque de Nysse.

1. Nous commémorons en ce jour le martyre de saint Valérien (بالأريانوس) et de son frère saint Tiburce (تیبورينوس) à l'époque de Dioclétien. Saint Valérien habitait Rome et ses parents adoraient les idoles. Il était fiancé à la fille d'un notable de la ville qui se nommait Cécile (كيليكية) et qui était chrétienne. Néanmoins, elle expliqua à son fiancé qu'elle voulait demeurer la fiancée du Christ et préserver sa chasteté. Ensuite elle lui parla de la Foi en Jésus Christ, de la vie éternelle et de la sainteté. Il crut alors et se fit baptiser. Lorsqu'il fut illuminé de la grâce du baptême il enseigna son frère qui eut la Foi à son tour et se fit baptiser.

Lorsque Dioclétien déclencha la persécution des chrétiens, ces deux saints recueillaient les dépouilles des martyrs pour les ensevelir et les enterrer. Ils furent dénoncés auprès de Tarsius (طرسىوس)¹ le chambellan de l'empereur. Celui-ci les fit venir et les questionna au sujet de leur Foi. Ils reconnurent être chrétiens. Alors le chambellan tenta, sans succès, de les détourner de leur Foi tant par des promesses que par des menaces. Finalement, il ordonna qu'ils soient décapités.

Le chambellan vit alors les anges emporter les âmes des deux saints. Il crut immédiatement dans le Christ. Alors, il fut emprisonné pendant trois jours puis décapité en même temps que Cécile, l'épouse de Valérien. Ils obtinrent ainsi la couronne du martyre.

Que la bénédiction des prières de ces saints martyrs soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 112 des martyrs (396 après Jésus Christ) décéda saint Grégoire (غريغوريوس), évêque de Nysse (نيسس). Ce saint naquit en Cappadoce (كبادوكية) en l'an 330 après Jésus Christ dans une famille ayant reçu beaucoup de bénédictions. En effet sa sœur était sainte Macrine (القديسة مكرينا) et, parmi ses frères, on retrouve saint Basile le Grand (القديس باسيليوس الكبير), archevêque de Cappadoce (أساقفة الكبادوك) et saint Pierre (رئيس أساقفة الكبادوك), évêque de Sébaste (أسقف سبسطية). Après le décès de ses parents, Macrine et Basile en prirent soin. Il étudia la rhétorique dont il devint un maître. Ensuite, il épousa une jeune femme pieuse avec qui il vécut dans la chasteté.

Il fut ordonné Lecteur (أغنسطس) et évolua dans le clergé et devint prêtre. Son épouse décéda à cette époque. Son frère devint archevêque de Césarée en 370 après Jésus Christ puis il fut choisi par Dieu pour devenir évêque de Nysse en 372 après Jésus Christ. Il se mit au service de l'Eglise par ses connaissances, ses écrits, ses sermons et sa conduite.

Il affronta de grandes difficultés provoquées par les adeptes d'Arius et fut exilé par l'empereur arien Valens (فالنس) et rentra d'exil en 378 lorsque le calme était revenu. En 381 il participa au concile de Constantinople. Et lorsqu'il eut accompli son bon combat, il décéda en paix et laissa à l'Eglise de nombreux livres utiles.

¹ Orthographe reprise de la traduction de René Basset.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



27 Athor

1. Martyre de saint Jacques l'intercis.

2. Consécration de l'église de saint Victor le martyr, le fils de Romanos.

1. En ce jour de l'an 137 des martyrs (421 après Jésus Christ) saint Jacques l'Intercis¹ (يعقوب المقتطع) fut martyrisé. Ce saint naquit en Perse d'une famille chrétienne riche et de haute noblesse. Il évolua dans la hiérarchie du palais de l'empereur à cause de son courage et sa fidélité puis, pour garder l'estime de l'empereur, il abjura sa Foi chrétienne. Quand sa mère, sa sœur et son épouse apprirent cela, elles lui écrivirent : « Pourquoi as-tu quitté la Foi du Christ ? Si tu persistes, saches que désormais nous serons des étrangères pour toi. » Quand il lut cette lettre, Jacques dit en versant des larmes amères : « Si en suivant ce chemin je deviens étranger pour ma famille, qu'en sera-t-il pour mon Seigneur Jésus Christ ? » En conséquence il décida de proclamer sa Foi.

Lorsque le roi fut informé de ce qu'il faisait, il le convoqua et constata la transformation qui s'était produite en lui. Il ordonna qu'on le frappe sévèrement afin qu'il abjure sa Foi chrétienne mais ceci n'eut pas d'effet sur lui. Alors on lui coupa les membres l'un après l'autre jusqu'à ce qu'il ne lui resta que le tronc et la tête mais le saint ne cessait de louer Dieu en disant : « Aie pitié de moi selon Ta grande miséricorde. » Puis il fit une prière en disant : « Seigneur, il ne me reste plus de pieds pour me lever devant Toi ni de mains pour les lever vers Toi. Voici que mes membres sont dispersés autour de moi, alors reçois mon âme auprès de Toi, Seigneur. » A ce moment son âme fut consolée et voici qu'un soldat le décapita et il obtint la couronne du martyr. Quelques fidèles prirent sa dépouille, l'ensevelirent et la déposèrent dans un lieu approprié. De nombreux miracles apparurent de son corps.

Sa mère, sa sœur et son épouse ayant appris ce qui s'était passé en furent heureuses. Elles prirent le corps, l'embrassèrent en pleurant, l'embaumèrent avec des huiles précieuses et le couvrirent de linuels coûteux. À l'époque des empereurs justes Arcadius (أركاديوس) et Honorius (أونوريوس) une église et un monastère furent construits en son honneur.

Quand le roi de Perse apprit cela ainsi que les miracles qui étaient faits par l'intermédiaire des corps des saints, il ordonna de les brûler. Quelques fidèles prirent le corps de saint Jacques l'Intercis, se rendirent à Jérusalem puis le portèrent chez saint Pierre d'Edesse (بطرس الرهاوي) évêque de Gaza. Cet évêque l'emporta avec lui lorsqu'il partit pour l'Egypte à cause de la persécution où il demeura dans un monastère. Le corps de saint Jacques l'Intercis se trouve toujours en Egypte².

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

¹ Qui signifie « taillé en pièces. »

² Il existe une partie des reliques de ce saint dans un coffre au monastère al-Souryane à Scété.

2. L'Eglise commémore aussi aujourd'hui la consécration de l'église de saint Victor, le fils de Romanos (مار بقطر بن رومانوس) à Antinoë (أنصنا).

En effet, la mère de Victor qui se prénomma Marthe (مرثا) emporta tout le nécessaire pour la construction d'une église et embarqua à Antioche pour Alexandrie. De là, elle se rendit à Antinoë où se trouve le palais abandonné dans lequel son fils avait été emprisonné et torturé. Elle s'y prosterna et fit une prière puis convoqua les professionnels et les artisans du bâtiment pour construire l'église. Lorsque le travail fut achevé, son fils le martyr lui apparut et la remercia pour cette initiative.

Le pape Alexandre 1^{er}, le 19^{ème} patriarche consacra cette église¹ accompagné de plusieurs évêques. Marthe pria en pleurant de joie. Cette consécration eut lieu en ce jour et de nombreux miracles eurent lieu pendant et après la cérémonie.

Quant à Marthe, elle acquit de nombreux terrains dont elle fit don à cette église pour en couvrir les dépenses, puis elle retourna à Antioche.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



28 Athor

Martyre de saint Sarabamôn, évêque de Nikiou.

Nous commémorons en ce jour le martyr d'abba Sarabamôn (أنبا سرابامون), évêque de Nikiou (نقيوس), à l'époque de l'empereur Dioclétien. Ce saint est né à Jérusalem et se nommait Simon. Il était juif et était apparenté à saint Etienne l'archidiacre (استفانوس رئيس) et le premier martyr. Après le décès de son père, Simon voulut devenir chrétien. Dieu lui inspira d'aller rencontrer Abba Jean (الأنبا يوحنا), l'évêque de Jérusalem, qui lui fit connaître les vérités de la Foi (حقائق الإيمان), le mystère de l'Incarnation (سر التجسد), la Rédemption (الفداء), la Résurrection (القيامة) et l'ascension (الصعود). Puis il fut inspiré par Dieu d'aller à Alexandrie. Il s'y rendit et retrouva le pape Théonas (ثاؤنا), le 16^{ème} patriarche. Après s'être assuré de sa Foi, le pape le baptisa. Simon devint moine et s'isola pendant quelques temps pour prier. Un peu plus tard, le pape Pierre, le sceau des martyrs, (البابا بطرس) qui succéda au pape Théonas fit appel à lui pour l'aider dans les affaires du patriarcat.

Lorsque le siège de Nikiou devint vaquant, le pape le consacra évêque pour ce diocèse. Les fidèles en furent très heureux et le Seigneur manifesta de nombreux miracles et prodiges par son intermédiaire. A proximité de la ville de Nikiou se trouvaient des temples païens dédiés à l'adoration des idoles. Le saint implora les Seigneur avec insistance jusqu'à ce que les temples soient détruits et inondés par les eaux et que le paganisme soit éradiqué de la région.

¹ Ce lieu est maintenant connu sous le nom de deir-el-Gabrawi (دير الجبرائي) dans le district d'Abnoub (مركز أبنوب). On y trouve toujours l'église du martyr Victor fils de Romanos.

Il mit fin aussi à l'hérésie de Sabilius de haute Egypte (بدعة سبيليوس الصعيدي) dans son diocèse.

Lorsqu'on rapporta à l'empereur Dioclétien que l'évêque Sarabamôn avait mis fin au culte des idoles et qu'il veille à l'enseignement de ses fidèles, il ordonna qu'on le fasse venir à Antioche. De passage à Alexandrie, il retrouva le pape Pierre et un groupe de prêtres. A son départ, ils le saluèrent et trouvèrent qu'il bénéficiait de la paix intérieure et que son visage était aussi pur qu'un ange.

Arrivé à Antioche, l'empereur lui fit subir de nombreuses tortures. Un grand nombre de personnes se convertissaient au christianisme à cause de sa patience, son courage et son endurance. Excédé, l'empereur voulut s'en débarrasser et le renvoya à d'Arien (أريانوس) le gouverneur d'Antinoë (أنصنا) pour qu'il le torture et le décapite s'il ne se soumettait pas.

A ce moment-là Arien se trouvait à Alexandrie. Il le prit dans son bateau. Arrivé au niveau de Nikiou, le siège de son diocèse, le bateau s'arrêta sans que personne ne puisse le bouger. Ils firent descendre le saint et le menèrent au nord de la ville où il fut décapité et obtint la couronne du martyr.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



29 Athor

- 1. Commémoration des 3 fêtes majeures du Seigneur : l'Annonciation, la Nativité et Pâques.**
- 2. Martyre du pape Pierre, le sceau des martyrs, le dix-septième patriarche de la prédication de saint Marc.**
- 3. Martyre de saint Clément 1^{er}, le pape de Rome.**
- 4. Martyre de sainte Catherine d'Alexandrie.**

1. L'Eglise a décidé de célébrer en ce jour les trois fêtes majeures du Seigneur : La fête de l'annonciation (البشارة), la nativité (الميلاد) ainsi que Pâques (القيامة). La liturgie est chantée selon l'air joyeux.

Que la bénédiction de notre bon Sauveur soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 28 des martyrs (312 après Jésus Christ) eut lieu le martyre du pape Pierre (القديس بطرس), le dix-septième patriarche de la prédication de saint Marc et le sceau des martyrs (خاتم الشهداء). Ses parents ressemblaient à Zacharie (زكريا) et Elisabeth (أليصابات) en ce qu'ils n'avaient pas d'enfants. A force d'intenses prières, le Seigneur leur donna un fils qu'ils appelèrent Pierre. A l'âge de douze ans, il fut ordonné diacre puis, à l'âge de seize ans, il fut ordonné prêtre. Ce père fut réputé pour ses connaissances approfondies tant dans les sciences théologique que dans les études civiles. En effet, il fut nommé directeur de l'école théologique d'Alexandrie et l'on le surnomma « l'excellent professeur de religion ».

chrétienne ». Dieu lui accorda le don de guérir les malades et de chasser les démons ce qui impressionna fortement les fidèles d'Alexandrie qui l'aimèrent profondément.

Avant son décès, le patriarche Théonas (ثاؤنا)¹ émit le vœu que le père Pierre le succède sur le siège patriarcal. Celui-ci fut consacré le 1^{er} Méchir 18 des martyrs (302 après Jésus Christ) et se déplaça dans toutes les régions d'Egypte pour affermir les fidèles dans la Foi, et pour ramener dans le droit chemin ceux qui s'égarèrent. Il établit aussi des règles de conduite. A son époque Arius commença à enseigner son hérésie à laquelle il ne voulut pas renoncer malgré les conseils du pape. En conséquence il l'excommunia de l'Eglise et le priva des saints sacrements.

Maximien (مكسيميانوس) qui était co-empereur avec Dioclétien (دقلديانوس) apprit que saint Pierre enseignait aux fidèles de demeurer fermes dans la Foi chrétienne et de s'abstenir d'adorer les idoles. Alors, il vint en Egypte et s'attaqua au peuple en détruisant les églises et en mettant le désordre dans tout le pays et en tuant un grand nombre. Puis il revint à Alexandrie et s'empara du pape, le fit emprisonner et ordonna qu'on le tue. Apprenant cela, la foule des fidèles s'aggloméra à la porte de la prison voulant libérer son pasteur bien-aimé par la force. Voyant cela, le commandant prit peur pour l'ordre public et remit l'exécution à plus tard.

Lorsqu'Arius apprit que saint Pierre allait quitter ce monde sans avoir levé son excommunication, il fit appel à plusieurs prêtres pour demander l'absolution du patriarche mais celui-ci refusa catégoriquement et leur expliqua que le Seigneur lui était apparu en songe vêtu d'un habit déchiré. Il Lui demanda « Seigneur, qui a déchiré ton vêtement ? » Le Seigneur lui répondit : « C'est Arius car il m'a séparé de mon Père. Je te mets en garde de l'accepter. »

Après cela, le pape Pierre suggéra au commandant de percer le mur arrière de la prison, où il pouvait sortir sans être vu par les chrétiens, et de l'emmener à l'endroit de l'exécution. Celui-ci fut surpris de son courage et de sa bravoure. Il fit sortir le saint secrètement de la prison et l'emmena hors de la ville, à un endroit proche du tombeau de saint Marc l'évangéliste. Le saint se mit à genoux et fit une prière en disant : « Que l'écoulement de mon sang marque la fin du paganisme et qu'il mette un terme à la persécution des chrétiens. » Une voix lui vint du ciel qui lui disait : « Amen ! » Sa prière étant terminée, le bourreau lui trancha la tête et il obtint la couronne du martyr.

Lorsque les fidèles apprirent cela, ils prirent le corps du saint martyr, le revêtirent des vêtements sacerdotaux, et l'assirent sur le siège de saint Marc alors qu'il avait refusé durant toute sa vie de s'asseoir dessus car il y voyait la Puissance Divine. Puis ils l'enterrèrent avec beaucoup de respect.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. En ce jour de l'an 100 après Jésus Christ eut lieu le martyre du pape Clément (إكليمنطس)², l'évêque de Rome. Il naquit dans cette ville au cours de la première moitié du premier siècle et son père était l'un des notables de cette ville. Il fut éduqué dans la littérature grecque et était très instruit. Il devint le disciple de l'apôtre saint Paul puis fut baptisé. Il fut pris comme collaborateur dans son ministère par Saint Paul qui le cite dans son épître aux

¹ 16^{ème} patriarche de 282 à 293 après Jésus Christ.

² Dans la version utilisée par René Basset ce nom est orthographié : اقليمطس

Philippiens (الرسالة إلى أهل فيلبي)¹ et il devint une source de bénédiction pour un grand nombre. Saint Clément fut consacré évêque de Rome en 93 après Jésus Christ, à l'époque de l'empereur Domitien (دومتيان)², et il ramena à la Foi en Jésus Christ un grand nombre de ses concitoyens.

Lorsque Trajan (تراجان)³ devint empereur, il apprit que l'un des notables de la ville était devenu évêque et qu'il attirait des foules à la Foi chrétienne. En conséquence il l'exila dans la presqu'île de Crimée (شبه جزيرة القرم) où il fut condamné à tailler les pierres. Il y retrouva des milliers de chrétiens qui y étaient exilés aussi. Il devint pour eux un père miséricordieux et, en conséquence, cet exil devint un lieu d'évangélisation et d'adoration. En effet, un grand nombre de païens se convertirent à la Foi chrétienne.

Lorsque le gouverneur de cette ville apprit ce qui se passait, il le précipita au fond de la mer, une ancre de marine accrochée au cou pour que les chrétiens ne puissent pas l'honorer et se consoler. Ainsi, il obtint la couronne du martyre.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. En ce jour de l'an 23 des martyrs (307 après Jésus Christ) eut lieu le martyre de sainte Catherine d'Alexandrie (كاترين الإسكندرانية). Cette sainte naquit dans cette ville de parents païens qui lui donnèrent le nom Dorothee (ذوروثيا). Dieu lui donna un esprit vif ainsi que la beauté et elle étudia la philosophie, la poésie, la musique ainsi que les sciences physiques, mathématiques, l'astrologie et la médecine. Elle se rendit compte de la vanité de l'adoration des idoles. La grâce divine la poussa à rechercher la Vérité, alors, elle vit en songe la sainte Vierge portant l'enfant Jésus. En conséquence, elle s'empessa de retrouver un prêtre chrétien, elle lui raconta sa vision et lui demanda ses conseils. Celui-ci lui répondit : « Aie confiance que le Seigneur veut que tu sois sa fille. » Ceci résonna en elle, alors, aidée par le prêtre, elle étudia la sainte Bible puis elle insista pour être baptisée. En conséquence, son père spirituel la baptisa et lui donna le nom de Catherine qui signifie les nombreuses couronnes.

Dès lors, elle voulut affermir les fidèles dans leur Foi. L'empereur Maximien apprit ce qu'elle faisait. Ceci le mit en colère et demanda à des soldats de l'emmener dans le temple païen où il se trouvait. Elle lui reprocha son égarement et son ignorance. Son courage surprit l'empereur la fit venir dans son palais où il réunit cinquante des plus savants docteurs du paganisme et leur ordonna de discuter avec Catherine. Par la grâce du Seigneur elle les convainquit de la vérité de la Foi chrétienne et ils acceptèrent de croire que le Christ Jésus est leur Sauveur. L'empereur ordonna qu'ils soient incinérés et ils obtinrent la couronne du martyre.

Toutefois, il épargna Catherine car il était attiré par sa beauté, souhaitait qu'elle devienne sa femme et ne désespérait pas de lui faire changer d'avis. Néanmoins, elle rejeta toutes ses propositions en demeurant ferme dans sa Foi.

En conséquence il ordonna à ses soldats de la torturer cruellement et la jeta en prison. Puis, devant s'absenter, il demanda à son épouse d'essayer de la convaincre. Alors la reine accompagnée par Porphyre (بروفير يوس), général des armées, se rendit à la prison mais sainte

¹ Phi 4 : 3.

² Empereur romain de 81 jusqu'à 96 après Jésus Christ.

³ Empereur romain de 98 jusqu'à 117 après Jésus Christ.

Catherine lui démontra la vérité de la Foi chrétienne. Alors ils crurent et reçurent le baptême. A son retour, l'empereur les fit décapiter.

Puis, il reprit la torture de Catherine mais le Seigneur la consolait et lui donnait la paix. Enfin elle fut décapitée à l'âge de dix-neuf ans et elle obtint la couronne du martyr. Elle fut d'abord enterrée à Alexandrie puis sa dépouille fut transférée par les moines au Sinaï où ses reliques se trouvent actuellement au monastère portant son nom.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



30 Athor

- 1. Martyre de saint Macaire.**
- 2. Martyre de saint Jean de Qalyoub, le moine.**
- 3. Décès de saint Acace, patriarche de Constantinople.**
- 4. Consécration de l'église de saint Côme et saint Damien, de leurs frères et de leur mère.**

1. Nous commémorons en ce jour le martyr saint Macaire (مكاريس).

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

2. En ce jour de l'an 1298 des martyrs (1582 après Jésus Christ) eut lieu le martyr de saint Jean de Qalyoub, le moine (الراهب القديس يوحنا القليوبي). Il était originaire de cette ville et devint moine au monastère de saint Pichō à Scété (دير القديس الأنبا بيشوي بشيت). Il se rendit au Caire où on l'arrêta pour l'obliger à abjurer la Foi chrétienne. Mais il demeura ferme et refusa énergiquement de renoncer à sa religion. En conséquence ils le condamnèrent à monter sur un dromadaire pour le faire circuler dans la ville et lui plantèrent des couteaux dans les mains et les épaules. Mais il supportait toutes ces douleurs avec patience. Constatant la fermeté de sa Foi, ils le clouèrent à une croix jusqu'à ce qu'il remette son âme entre les mains du Seigneur. Ainsi, il obtint la couronne du martyr.

Les fidèles le descendirent de la croix, le portèrent à l'église de sainte Barbara dans le vieux Caire, l'ensevelirent dans des linges précieux et l'enterrèrent dans cette église en présence d'une grande assemblée de chrétiens.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

3. Nous commémorons aussi en ce jour le décès de saint Acace (أكاكيس), patriarche de Constantinople.

C'était un savant connaissant à fond les saintes Ecritures et leurs interprétations. En conséquence, il fut ordonné prêtre à Constantinople. Quand le concile de Chalcédoine fut convoqué, ce saint rejeta ses décisions et il fut très affecté par ce qui est arrivé à saint Dioscore (ديوسقوروس).

Après le décès d'Anatole (أناتوليوس), le patriarche de Constantinople, ce père fut choisi pour lui succéder dans l'espoir qu'il mette fin aux discordes et aux haines qui étaient apparues dans l'Eglise. Mais il trouva que le mal spirituel était profond et que sa guérison serait chose très difficile, alors, il résolut de s'occuper d'abord du Salut de son âme. Il écrivit une lettre à abba Pierre III (أنبا بطرس الثالث) le vingt-septième patriarche d'Alexandrie¹, confessant la justesse de la Foi héritée des deux saints Cyrille (كيرلس) et Dioscore. Cette lettre fut suivie de plusieurs autres dans lesquelles il lui demandait de l'accepter en communion avec lui et le pape Pierre répondait à chacune de ces lettres puis il écrivit une encyclique (رسالة) que trois évêques lui apportèrent. Ceux-ci se déguisèrent pour entrer à Constantinople. Saint Acace les reçut avec joie, ils lui remirent l'encyclique et concélébrèrent la divine liturgie eucharistique.

Lorsque les évêques retournèrent en Egypte, ils remirent au pape Pierre la lettre du patriarche Acace. Le pape en fut réjoui et donna ses instructions pour que le patriarche d'Acace soit cité pendant la liturgie eucharistique. Les évêques adeptes du concile de Chalcédoine (الأساقفة الخلقدونيين) apprirent ce qui était arrivé, alors, ils exilèrent Acace hors de Constantinople. Dans son exil il demeura ferme dans la Foi orthodoxe jusqu'à ce qu'il décédé en paix.

Que la bénédiction de ses prières soit avec nous. Amen !

4. Nous commémorons aussi aujourd'hui la consécration de l'église de saint Côme (قزمان), de saint Damien (دميان), de leurs frères Antime (انثيموس), Léonce (لاونديوس) et Euprépius (ابرايبيوس) ainsi que de leur mère Théodote (ثيؤدوتي) qui signifie *don de Dieu* (عطية الله). En effet l'empereur était tombé très malade et faillit en mourir. Les deux saints lui apparurent en songe et le soignèrent. En remerciement il fit édifier en leur honneur cette très belle église à Constantinople.

Que la bénédiction de leurs prières soit avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !



¹ Voir 2 Athor